



« *Veba Geceleri* »
d'Orhan Pamuk,
un ouvrage qui
résonne avec
l'actualité
Ezgi Kılınç > P. 9



Dernier rapport sur la situation du football turc

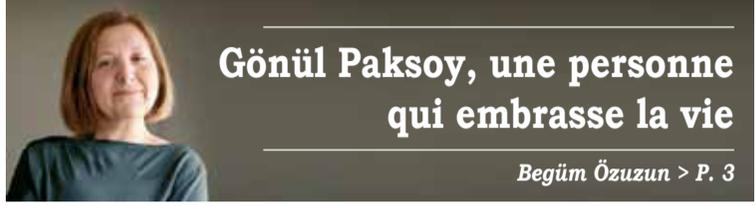
Cela fait un moment que je désire évoquer les problèmes économiques et les enjeux moraux au sein du monde du football turc.
Dr Hüseyin Latif > P. 7

Aujourd'hui la Turquie

195 F.6€
N° ISSN : 1305-6476



Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Bodrum - Montréal



Gönül Paksoy, une personne qui embrasse la vie

Beğüm Özuzun > P. 3

12 TL - 6 euros

www.aujourdhuiturquie.com

Le Journal francophone de la Turquie numéro 195, Juin 2021

Renault Kangoo, le Van qui pense à tout

C'est une voiture que l'on connaît tous, qu'on a déjà croisée en France, en Europe et même à travers le monde. Trois générations et plus de quatre millions d'exemplaires vendus, c'est une véritable saga !

De toutes les couleurs, et même parfois déclinée en version 4x4, préparée à toutes les sauces, en fonction des différents usages. Il s'agit du Renault Kangoo. Qui aurait pu croire en 1997, avec l'apparition de ce premier utilitaire léger, à un tel succès.

S'il existait des César pour les automobiles, celui du meilleur acteur reviendrait au Renault Kangoo pour son côté plus que caméléon, prêt à endosser de nombreux rôles tels que : taxi, pompier, facteur, livreur, transporteur, policier, douanier, agent de collectivité, artisan, etc.

Une performance exécutée avec brio et c'est en partie la raison de son essor notoire. En effet, au-delà des services de police, de gendarmerie, de douanes, de la Croix-Rouge, d'ambulances, de pompiers, de sentinelles Vigipirate, de La Poste, d'institutions publiques ou privées et même de Darty — la liste n'est pas exhaustive —, le Renault Kangoo a également conquis le cœur des particuliers.

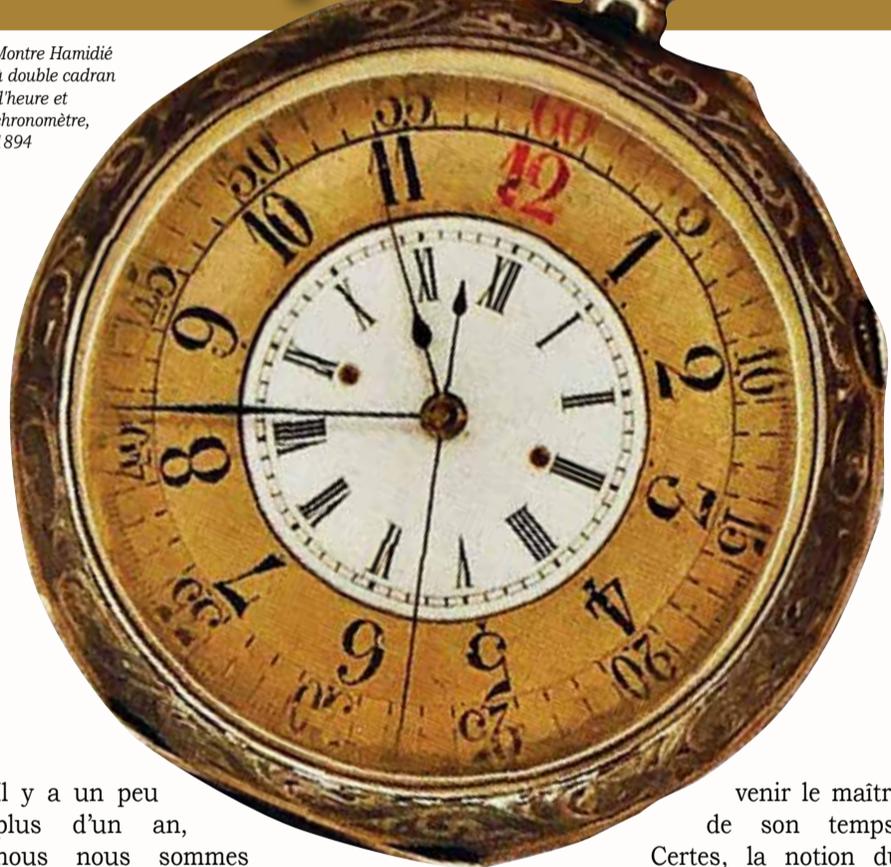


La recette d'un tel succès repose sur un cahier des charges bien précis : allier l'aspect utilitaire et la modularité. Mais il serait bien trop grossier que de résumer le succès du Kangoo à un objectif commercial. Car le Renault Kangoo, comme les séries des années 1990, a marqué toute une génération et continue à avoir du succès.

> P. 10

Un « garde-temps » intemporel

Montre Hamidié à double cadran d'heure et chronomètre, 1894



Il y a un peu plus d'un an, nous nous sommes retrouvés face à une situation inédite : le confinement. Avant cela, la majeure partie de notre vie se déroulait à l'extérieur, dans les lieux publics, à commencer par les cafés, les restaurants, les centres commerciaux, les centres sportifs, etc. Il y avait également les événements culturels, comme les festivals, ainsi que les voyages aux quatre coins de la planète. Le rythme de vie était très intense dans les grandes villes, et la gestion du temps était une nécessité. Tout le monde se plaignait de ne pas avoir assez de temps. Au début du confinement, j'ai lu la phrase suivante : « Enlevez votre montre afin de sentir que le temps réel est entre vos mains et non pas à votre poignet ». L'idée était de ve-



Vacheron Constantin Metiers d'Art Serie, masque chinois

venir le maître de son temps. Certes, la notion de temps telle que nous la connaissons a été brutalement bouleversée. Et, pour la première fois de ma vie, du mois d'avril à septembre 2020, je n'ai pas porté de montre. Récemment, j'ai fait la connaissance d'une horlogère, une artisanne passionnée dont les propos ne peuvent pas laisser indifférents. Ayant grandi dans une famille d'horlogers, elle a vu son père maître horloger fabriquer, réparer et vendre de prestigieuses montres. Elle a passé ses étés dans une ferme horlogère située dans les montagnes suisses du Jura. Les paysans vaudois lui ont enseigné la façon de monter et de démonter de grosses horloges.

> P. 3



Meliha Serbes

MODE

Voyage dans le temps

La semaine dernière, en regardant les comptes des marques de vêtements sur Instagram, je suis tombée sur des robes qui m'ont rappelé la mode des années 1960.
> P. 8

Retour sur...

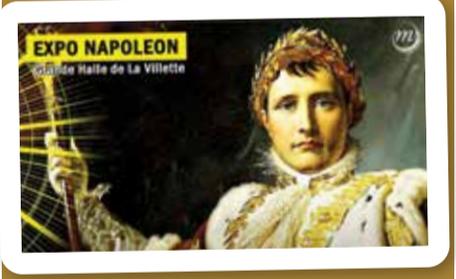
Nouvelles tensions en Ukraine : où en sommes-nous depuis 2014 ?
Olivier Buirette, P. 2

Tribune militaire : un risque factieux en France ?
Ryan Tfaïly, P. 4

Impact du changement climatique en Turquie : la fièvre monte, Perrine Authier, P. 5

Exposition Napoléon à La Villette

> P. 12



Aujourd'hui la Turquie Saint-Michel

Le lycée Saint-Michel à travers l'histoire

Résumé de l'article sur l'histoire du lycée Saint-Michel.

Jean-Michel Ducrot : « L'école se réinvente sans cesse »

Résumé de l'interview de Jean-Michel Ducrot.

Portrait and quote of Jean-Michel Ducrot.



Dr. Olivier Buirette

Tout a commencé au lendemain de l'auto-proclamation de l'indépendance du Kosovo, soutenue majoritairement par les Occidentaux. Ce 17 février 2008, nous étions au lendemain de cette ultime phase de la guerre de dissolution de la Yougoslavie qui a duré plus de dix ans. Ce fut alors le plus lourd bilan pour une guerre civile depuis la guerre d'Espagne. Déjà au pouvoir, Vladimir Poutine avait alors déclaré que la Russie ferait de même quand ce genre d'auto-proclamation irait dans le sens de ses intérêts. Très rapidement, lors de la crise qui devait survenir en Géorgie en août 2008, il fut fait de même avec l'indépendance proclamée des petites enclaves russes de la région. Cela avait aussi été le cas quelque temps auparavant avec la Transnistrie, enclave prorusse en République de Moldavie. Vint ensuite l'affaire de la Crimée qui devait revenir sous l'autorité de Moscou entre février et mars 2014 à la suite d'un référendum qui devait entériner le rattachement de cette presqu'île à la Fédération de Russie alors qu'elle faisait partie de la République d'Ukraine (État indépendant depuis 1991 à la suite de la chute de l'URSS). Ce fut ensuite ce que l'on a appelé la guerre du Donbass qui, à ce jour, n'est pas terminée et a fait près de 15 000 morts. Ce conflit devait provoquer la sécession d'une partie des provinces russophones de

Nouvelles tensions en Ukraine : où en sommes-nous depuis 2014 ?

l'Ukraine, à savoir les Républiques populaires de Donetsk (DNR) et de Lougansk (LNR). Au terme des accords de Minsk II, signés en 2015 entre la France, l'Allemagne, la Russie et les protagonistes ukrainiens, une solution de type fédérale avait été avancée afin de résoudre le conflit. Néanmoins, cette idée ne fut pas acceptée, Kiev souhaitant conserver la centralisation sur son territoire. Depuis, c'est l'alternance entre les cessez-le-feu et des moments de tensions puisque Moscou soutient activement les provinces russophones. La Russie signifie ainsi que dans ce cas, comme dans les cas cités plus haut, c'est bien là que se situe la ligne rouge, ces pays étant considérés comme faisant partie de la zone traditionnelle de l'influence russe.

Les choses ne se sont pas arrangées avec l'arrivée au pouvoir en mai 2019 à Kiev de Volodymyr Zelensky qui avait cherché un temps la voie de l'apaisement avec Moscou tout en entamant, sur le plan intérieur, une vaste campagne de lutte contre la corruption.

En effet, une tentative de solution aurait pu passer par la démilitarisation des Républiques russophones à l'autonomie auto-proclamée, mais Vladimir Poutine demandait aux Ukrainiens de faire de même. En même temps, le souhait de l'Ukraine de poursuivre son rapproche-

ment avec l'UE et de demander la protection, voire l'adhésion prochaine, à l'OTAN devaient reprendre de plus belle. Les manœuvres militaires russes d'avril dernier à la frontière ukrainienne ont vraisemblablement rassemblé 50 000 hommes. Celles-ci devaient déclencher un début de crise internationale en raison de la crainte de voir l'Ukraine envahie, tandis que la distribution récente de 600 000 passeports russes aux ressortissants des Républiques de Donetsk et de Lougansk n'était pas là pour rassurer. La défiance était d'autant plus de mise que le nouveau président des États-Unis, Joe Biden, est beaucoup moins conciliant que Donald Trump vis-à-vis de Vladimir Poutine, qualifiant publiquement celui-ci de « tueur » et envoyant quelques navires de guerre en mer Noire pour intimider Moscou.

Cependant, un dialogue direct a pu être établi entre Moscou et Washington, et les navires de guerre de l'US Navy ont fini par rebrousser chemin. Finalement, le 23 avril, les manœuvres russes à la frontière ont pris fin. Ainsi, l'idée de choisir entre une politique de sanctions à l'encontre de la Russie — qui n'a jamais vraiment fonctionné — et l'organisation d'un nouveau sommet international sur le sujet semble avoir été tranchée.



Quoi qu'il en soit, cela marque l'échec relatif du processus de Minsk, une œuvre avant tout de François Hollande et d'Angela Merkel qui a laissé manifestement la place à un retour des États-Unis comme médiateur diplomatique. Joe Biden a déclaré « *America is Back* ». Reste à voir comment cette crise d'avril 2021 évoluera par la suite sous ce nouvel angle. Du côté russe, Moscou a montré sur ce terrain comme sur les autres sa fermeté. La diplomatie va devoir montrer toute sa dimension dans les temps à venir. On notera à titre de clin d'œil historique qu'en 2021, dans le cas de l'Ukraine, tout comme dans les années 1990, que le premier réflexe des pays voisins de la Russie est d'abord de demander à se placer sous la protection militaire de l'Alliance atlantique puis de candidater à l'entrée dans l'UE. Ce fut le cas pour quasiment la totalité du bloc de l'Est, et c'est objectivement le même réflexe qui anime les pays situés dans la zone d'influence russe et qui représente encore la « ligne rouge » que Moscou ne permet pas de franchir. Cette crise d'avril l'a montré une fois de plus.



Eren M. Paykal

Le mois dernier, nous avons évoqué un monde futuriste et imaginaire, composé d'entités confédérées à travers le globe. Il est vrai que le monde devrait prendre une dimension plus multipolaire, mais de là à créer des unions plus solides... Cela relève de l'ordre futuriste. Néanmoins, comme nous l'avons expliqué, des tentatives pour une coopération accrue entre les pays existents et, parmi celles-ci, le Conseil Turc — ou *Türk Keneşi* — pourrait avoir un rôle prépondérant en ce qui concerne la géographie turcophone.

Le premier sommet du Conseil a eu lieu au mois d'octobre 2011 à Almaty, au Kazakhstan, avec la participation de l'Azerbaïdjan, du Kazakhstan, de la République kirghize et de la Turquie. Le président du Kazakhstan de l'époque, Nursultan Nazarbayev, a été l'un des pionniers les plus marquants du mouvement. Par conséquent, Nursultan Nazarbayev (qui a quitté volontairement la présidence de la République) occupe de façon méritée le poste de Président Honoraire du Conseil Turc.

Le monde turc : de possibles alliances

Le dernier sommet des chefs d'État a eu lieu récemment au Kazakhstan, mais en raison du contexte sanitaire, celui-ci s'est déroulé en visioconférence. Les chefs d'État des pays membres ainsi que M. Nazarbayev ont honoré le sommet. M. Nazarbayev a insisté encore une fois sur la nécessité d'une union linguistique et alphabétique (l'alphabet latin), un sujet qui lui tient particulièrement à cœur afin d'établir une coopération plus approfondie et concrète. Il a aussi souligné l'importance du commerce et des investissements entre les pays membres.

Bien sûr, pour aller de l'avant, il faudra une volonté politique commune, et ce en défendant les intérêts des pays membres. Durant le récent conflit entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, la Turquie a apporté un soutien décisif à Bakou. Le Conseil avait auparavant exprimé sa préoccupation quant à l'occupation du territoire azerbaïdjanais par l'Arménie. La victoire de l'Azerbaïdjan fut égale-

ment l'occasion de mettre en avant une certaine communication et de créer un couloir entre le Nakhitchevan et l'Azerbaïdjan. L'union géographique est donc une réalité permettant un développement des relations commerciales avec l'établissement de lignes de chemin de fer directes et de routes notamment énergétiques avec la réalisation de gazoducs et oléoducs transportant le gaz et le pétrole de la mer Caspienne vers les marchés européens.

De même, il faut préciser que le Conseil devrait être plus actif dans le dossier chypriote, en appuyant la République turque de Chypre du Nord, en l'admettant comme membre observateur et en la reconnaissant par la suite en tant qu'État indépendant. Le Conseil devrait aussi agir de façon coordonnée sur les sujets concernant ses membres et favoriser l'adhésion de nouveaux États.

Actuellement, les membres du Conseil Turc sont : l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan,

l'Ouzbékistan (depuis septembre 2019), la République kirghize et la Turquie. Le seul pays observateur est la Hongrie. Celle-ci a aussi exprimé sa volonté d'être membre à part entière dans un futur proche.

Mais c'est l'adhésion du Turkménistan qui représente un défi important pour le Conseil. Pays riche en hydrocarbures, le Turkménistan a une position stratégique enviable dans la région eurasiennne.

Pour conclure, rappelons que l'entourage du « monde turc » est complexe avec la Russie et la Chine en quête de suprématie régionale, de nouvelles ressources énergétiques et de nouveaux débouchés pour leurs exportations. En outre, l'Asie centrale est cruciale pour le projet chinois des nouvelles routes de la soie, officiellement nommé « Une ceinture et une route ». Ainsi, une union forte des pays turcophones ne pourra que renforcer leurs capacités à survivre en tant que puissance respectable et comme partenaire traité sur un pied d'égalité. C'est sans parler des possibles tensions qui pourraient survenir au Turkestan Oriental ou dans l'Azerbaïdjan iranien.





Dr. Mireille Sadège

Rédactrice en chef
Docteur en histoire
des relations
internationales

(Suite de la page 1)

« L'horlogerie telle que nous la connaissons aujourd'hui est un héritage de ces paysans horlogers établis dans l'Arc jurassien, qui s'étend de Genève jusqu'à Schaffhausen au sud de l'Allemagne ». Elle aime les finitions parfaites et esthétiques, et avoue avoir un petit faible pour les belles montres, notamment celles de la marque Vacheron, qu'elle collectionne. Pour elle, la montre ne doit pas accrocher le regard. Elle ne doit être qu'un détail, une note positive de votre style. En revanche, la montre n'est pas un accessoire innocent, car elle révèle votre personnalité et votre statut social. Quant à la qualité d'une montre, elle découle de l'aptitude manuelle du travail de l'horloger. Elle compare d'ailleurs l'art horloger au travail de dentellière, ces deux savoir-faire étant intimement liés par la précision, le rythme, la vitesse et la dextérité du geste. L'horlogère ne peut résister à souligner que cet art est nommé aussi « le douzième art », en référence aux douze chiffres de son cadran.

À l'origine de la montre

La prise de conscience de la notion de temps est née en Asie Mineure, au Néolithique. C'était il y a 12 000 ans av. J.-C., au moment où l'homme cessa de

Un « garde-temps » intemporel

vivre de la chasse et de la cueillette en se sédentarisant et en se tournant vers l'agriculture et l'élevage.

Au VIII^e siècle, c'est la découverte du premier sablier. À la fin du XIII^e siècle, les horloges mécaniques font leur apparition. Si les premiers cadrans apparaissent vers le XV^e siècle, ils ne possédaient qu'une seule aiguille. Il faut donc attendre le XVII^e siècle et la découverte de l'oscillateur pour voir apparaître l'aiguille indiquant les minutes. Quant aux premières horloges portatives, elles voient le jour au début du XVIII^e siècle, mais restent réservées à une élite fortunée.

Autrefois, chaque ville avait sa propre heure, réglée par rapport au soleil. Ce n'est que durant la seconde moitié du XIX^e siècle, avec le développement du commerce et du chemin de fer, qu'il

devient nécessaire de mettre au point un système horaire. Vers 1850 naissent les premières horloges électriques. Entre 1910 et 1920 vont apparaître les premières montres-bracelets comme bijoux pour femme. Les montres-bracelets pour homme se virilisent et se démocratisent au cours de la Première Guerre mondiale,

notamment pour les officiers de la marine et les pilotes de l'air allemands. Elles marquent la fin des montres à gousset.

Le XX^e siècle nous fait entrer dans l'ère de l'horloge électronique grâce à un organe minuscule, le barreau de quartz. En 1970 est apparue la montre à quartz

numérique, dépourvue d'aiguilles et affichant l'heure sous forme digitale lumineuse. Et la course à la précision s'intensifie, surtout entre la montre quartz et l'horloge atomique. La mesure du temps change de dimension. Ces montres fonctionnent en utilisant comme étalon de temps des vibrations d'atomes.

Le tournant des années 1970

Après 1970, l'horlogerie a affronté la réalité de l'ère industrielle. Avant cette date, la fabrication passait par plusieurs ateliers afin d'obtenir un produit personnalisé. Mais dès 1970, les grandes entreprises décident d'acheter les ateliers. Les montres Zenith ont été les précurseurs de ce mouvement en regroupant toutes les étapes de la production sous un seul toit. En 2000, ils ont été rachetés par le groupe de luxe LVMH. Si ce changement a contribué à d'importantes évolutions technologiques et organisationnelles, il a néanmoins bouleversé les relations existantes entre les « patrons » et les artisans qui travaillaient ensemble durant la production et l'exécution des calibres. Il marque aussi le début de la fin des montres personnalisées.

Par ailleurs, on assiste à cette époque à la faillite de nombreux artisans qui désiraient résister au phénomène des montres à quartz. En 1969, la marque japonaise Seiko remporte la bataille qui opposait les horlogers suisses à leurs homologues japonais avec la montre à quartz Astron 35SQ, élue meilleure montre de l'année au Salon de Genève. Cette victoire est à l'origine de grands bouleversements et



Armoiries ottomanes

d'un changement des mentalités. La production des montres à quartz pouvant être robotisée, elles sont produites plus rapidement, dans de plus grandes quantités et pour un coût moindre. Pour contrer cette concurrence, les marques européennes ont dû jouer la carte de l'originalité et de l'esthétisme. En outre, si l'avènement des ventes en ligne a stimulé davantage les ventes, cela s'est fait au détriment des boutiques spécialisées et traditionnelles.

Pour cette artisane horlogère, le concept du temps est propre à chaque culture. Ainsi, « pour les Occidentaux, le temps est continu, linéaire, monnayable et il doit être efficace. Chez les Africains, la perception du temps est cyclique et instantanée. Ils vivent l'instant présent inscrit dans un cercle fait de perpétuels recommencements. Cette différence subtile entre la vision linéaire et cyclique modifie la lecture du monde. Dans la culture ottomane, le temps est basé sur les préceptes de l'Islam. Chaque jour, les heures de la prière diffèrent selon la course du soleil. On ajuste l'heure de sa montre à la turca chaque jour au coucher du soleil, dans un découpage du temps souple qui s'avère être diamétralement opposé à la rigueur occidentale des heures fixes. L'heure ottomane vise l'harmonie des êtres dans son environnement naturel quotidien ».



Hermès Meteor, 1980.
Il incarne le spor chic français,
le temps devient ludique et singulier



Begüm Özuzun

Connue pour ses créations dans le domaine de la mode, Gönül Paksoy s'est entretenue longuement avec Aujourd'hui la Turquie au sujet de ses deux derniers livres : « Edible Sculptures » et « Form, Colour, Smell and Texture ». À cette occasion, elle nous a parlé davantage de ces deux livres d'art culinaire, mais aussi de la manière dont elle en est arrivée à s'intéresser aux fruits et légumes déformés ainsi qu'aux recettes durables. Découvrons le monde holistique de Gönül Paksoy.

Gönül Paksoy, une personne qui embrasse la vie

Après *The Zero Waste Kitchen* et *Edible Beads*, vos deux nouveaux livres, *Edible Sculptures* et *Form, Colour, Smell and Texture*, ont été publiés. Par ailleurs, un troisième livre destiné aux enfants est en attente de publication.

Ce troisième livre est un peu différent. Cette fois, il s'agit d'une fiction. J'ai réalisé les illustrations moi-même et la conception est presque terminée. Pour le moment, j'attends qu'il soit traduit. S'il n'y a pas de prolongement en ce qui concerne les fermetures dans le cadre de la lutte contre la Covid-19, il sera publié le mois prochain.

De quoi parle ce livre ?

C'est un récit impliquant des enfants. Ici, les légumes et les fruits cherchent l'aide des enfants pour se protéger de l'injustice des adultes. Ils croient que seuls les enfants peuvent les protéger. Plus qu'un livre pour les enfants, c'est un livre auquel les enfants participent. Ce sera donc un livre qui plaira également aux adultes.

Pourquoi les enfants ? L'enfance a-t-elle une place particulière à vos yeux ?

Ma position actuelle est basée sur mon enfance, sur mes souvenirs d'enfance.

Par conséquent, j'ai voulu souligner cette période de la vie. Mes créations textiles et durables ainsi que la relation que j'ai établie avec l'écologie à travers la nourriture, les fruits et les légumes ont toutes été façonnées par ce que j'ai vécu et observé pendant cette période de ma vie. En fait, je n'étais pas une enfant qui avait de l'appétit. Lorsque j'ai commencé à vivre seule, la cuisine est entrée dans ma vie. Je me suis engagée à faire ce que faisaient ma grand-mère et ma mère, tout en y apportant ma touche personnelle. Et ma cuisine était également bonne. J'ai même obtenu des récompenses. Si je ne mange toujours pas beaucoup, je conçois la cuisine comme un art. C'est cet aspect que j'apprécie dans l'art culinaire. Et je pense que je dois ce succès à ce que j'ai pu

observer dans la cuisine de ma grand-mère jusqu'à mes 10 ans. Il y donc un lien indéniable entre mon enfance et la cuisine.

De plus, ma sensibilité écologique et ma vision holistique sont également basées sur certaines expériences de cette période. Je suis née à Adana, Ceyhan. Pendant mon enfance, il y a eu une catastrophe en raison d'une invasion d'aleurodes à Adana. Les agriculteurs ne pouvaient plus cultiver le coton. Même au centre de la ville, il y avait des nuages blancs d'aleurodes. Comme aujourd'hui, les gens portaient des masques à l'extérieur. Aucun pesticide n'a résolu le problème. Plus tard, on s'est rendu compte que les aleurodes n'avaient pas de système digestif, et que les vers verts, également connus comme des insectes qui ravagent les plantations de coton, s'en nourrissaient. Leur destruction avec des pesticides avait causé ce désastre. Des recherches et des solutions qui ne tiennent pas compte de l'équilibre de la nature mènent à de tels problèmes, et j'ai voulu exprimer mon point de vue en glorifiant la nature pour m'opposer à cette approche destructrice. Cette trilogie en est également le reflet.

Comment en êtes-vous arrivée à écrire *Form, Colour, Smell and Texture* et *Edible Sculptures* ? De quoi parlent-ils ?

Sans la pandémie, j'aurais publié un seul de ces livres. Finalement, avec la crise sanitaire, j'ai eu davantage de temps, ce qui m'a permis de transformer mon projet en trois livres distincts.

Dans ces livres, j'ai souhaité évoquer la déformation qu'on observe sur les fruits et légumes, en particulier chez les plantes racines, dues à la lumière du soleil ou à d'autres facteurs environnementaux. Comme nous, ils sont influencés par la lumière du soleil et peuvent se transformer en conséquence. Ces fruits et légumes déformés sont méprisés et jetés. Cependant, c'est une attitude inutile, car ils ne constituent pas un problème pour la santé. De plus, alors qu'un milliard de personnes dans le monde souffrent de la famine, le gaspillage de nourriture constitue un problème considérable. C'est pour cette raison que je désire les sublimer en les considérant comme des sculptures comestibles et ainsi les intégrer dans la culture culinaire. Je les aime et les apprécie de cette façon.



Tribune militaire : un risque factieux en France ?

En deux semaines, l'hebdomadaire d'extrême droite *Valeurs actuelles* a publié deux tribunes de militaires, à la retraite pour la première, et toujours en activité pour la seconde, déclenchant des protestations de la part de certaines personnalités politiques, notamment chez la France Insoumise, et un recadrage officiel du gouvernement : la ministre des Armées Florence Parly a condamné « une insulte jetée à la figure de milliers de militaires », tout en rappelant le « devoir de réserve » qui incombe aux militaires. Au-delà de la polémique, que penser d'un risque factieux et militaire en France ?



Rhétorique d'extrême droite

Ce n'est pas un hasard si la première tribune publiée par *Valeurs actuelles* a reçu le soutien et une réponse enjouée de la présidente du Rassemblement National, Marine Le Pen. Tout, dans ces tribunes, rappelle la tradition factieuse de l'extrême droite la plus radicale. À commencer par la date de publication de la première tribune, loin d'être anodine : le 21 avril renvoie au 21 avril 1961, date du « putsch d'Alger », cet événement au cours duquel des généraux de l'armée française ont tenté de prendre le pouvoir à Alger contre la politique du président de Gaulle, jugée « lâche » et accusée « d'abandonner » l'Algérie Française. C'est précisément cette même rhétorique de la lâcheté et

de l'abandon que l'on retrouve dans ces deux tribunes militaires. Ces dernières commencent par définir des ennemis de l'intérieur, rhétorique classique dans les milieux d'extrême droite : « l'islamisme », assimilé à la « horde des banlieues » — un vocable raciste déshumanisant les nombreux habitants des quartiers populaires français. Et les militaires d'accuser les politiques de laisser le pays « se déliter ». Vient s'ajouter la désormais célèbre rengaine du « c'était mieux avant », et de la décadence supposée de la « civilisation » : dans le viseur des militaires, se trouvent notamment « les antiracistes » qui participeraient à la déconstruction de la nation. Couperet final, prévisible au regard du tableau noir brossé par les retraités de l'armée : un risque de « guerre civile ». Or, et c'est certainement là l'aspect le plus problématique des tribunes, les signataires insinuent, dans la première tribune, qu'ils pourraient s'engager « dans une mission périlleuse de protection de nos valeurs civilisationnelles et de sauvegarde de nos compatriotes sur le territoire national ». Ces appels à peine masqués au coup d'État doivent-ils être pris au sérieux ?

Un risque factieux ?

Il est bien entendu difficile de prédire et d'évaluer le risque d'un putsch militaire, ou du moins d'une insurrection factieuse en France. D'aucuns ont cherché à atténuer l'importance de la première tribune en rappelant notamment qu'il s'agissait de militaires retraités ne représentant qu'eux-mêmes. Pourtant, deux données devraient nous alerter. D'une part, le journaliste Jean-Dominique Merchet, spécialiste des questions de défense à *L'Opinion*, assume que la position exprimée dans les deux tribunes est révélatrice d'un état d'esprit plus général dans l'armée, y compris dans l'active. Le journaliste impute cet état de fait à un positionnement traditionnellement de droite dans les corps militaires. D'autre part, un sondage Harris Interactive, réalisé pour LCI le 28 avril dernier, montre que 59 % des Français soutiennent l'initiative de la première tribune, sous-entendant qu'une insurrection militaire serait une option envisageable. Un résultat inquiétant, car il témoigne d'un relatif endormissement de la population face aux risques d'abîmement démocratique. Qu'une candidate à la magistrature suprême, Marine Le

Pen, soutienne également cette tribune devrait nous inquiéter. Heureusement, le pouvoir militaire reste inféodé au pouvoir civil, et le gouvernement a pris ses distances avec les militaires factieux, en les condamnant.

Climat sécuritaire et xénophobe

Ce qui, en revanche, doit être pris au sérieux, c'est le climat politique et médiatique global, faisant la belle part aux idées d'extrême droite. En promulguant des lois sécuritaires, comme celle sur le séparatisme ou la toute récente sur le terrorisme, en lançant des débats nationaux sur l'islam qui menacerait la laïcité, le gouvernement a sa part de responsabilité dans un tel climat. De même, les diatribes qui, autrefois, appelaient les médias à la décence semblent avoir sauté. Dans un paysage médiatique dominé par des chaînes d'information en continu de plus en plus réactionnaires, et suivies de près par leurs concurrentes ne souhaitant pas perdre leurs audiences, un terreau favorable naît pour laisser cours à l'initiative des militaires. C'est avant tout contre cette hégémonie culturelle de droite qu'il faut lutter.

* Ryan Tffaily

Loi antiterrorisme : quand l'émotion prend en tenaille la démocratie

L'attentat de Rambouillet le 23 avril dernier, qui a coûté la vie à une policière et a suscité une émotion légitime dans le pays, a relancé le débat sur les protections législatives contre le terrorisme. Sommé par l'opposition de droite de réagir, et accusé de laxisme, le gouvernement a avancé au 28 avril la présentation en conseil des ministres d'une nouvelle loi visant à lutter contre le terrorisme. Au-delà des questionnements que soulèvent les mesures proposées, c'est la philosophie même de la législation antiterroriste qu'il faut interroger.



Que dit la loi ?

La loi, prévue avant l'attentat de Rambouillet, vise à pérenniser un certain nombre de mesures prises depuis 2015 dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. En 2017, la loi « SILT » de Gérard Colomb avait déjà été adoptée pour prendre le relai de l'état d'urgence mis en place à la suite des attentats de 2015. Celle-ci prévoyait de faire entrer dans le droit commun des mesures exceptionnelles, comme les « visites domiciliaires » (permettant des perquisitions préventives en amont d'une procédure judiciaire), des mesures individuelles de contrôle, l'instauration de périmètres de sécurité et la fermeture de lieux de culte. Or, la loi de 2017 n'était qu'expérimentale, pour une durée de trois ans. Elle a été prorogée en décembre 2020 par le Parlement. Le gouvernement a jusqu'au 31 juillet 2021 pour présenter un nouveau projet de loi visant à faire rentrer définitivement dans le droit commun ces mesures contestées. D'où la loi présentée en conseil des ministres, qui amplifie la législation précédente, en allongeant par exemple d'un an supplémentaire la durée

pendant laquelle les personnes condamnées pour terrorisme pourront faire l'objet de mesures de contraintes administratives. Autre nouveauté : le texte de loi en discussion promet d'amplifier et d'actualiser le recours aux algorithmes pour lutter contre le terrorisme. De quoi s'agit-il ? Depuis 2015, les services de renseignement peuvent faire analyser, par des algorithmes, les données de connexion téléphonique et Internet des usagers. La nouveauté est qu'ils pourront désormais connaître les URL, c'est-à-dire le nom des sites consultés par les internautes. Concrètement, des algorithmes pourront savoir les sites consultés, les mots recherchés par telle ou telle adresse IP. Ils jugeront ensuite d'un comportement « suspect » ; et dans ce cas, après approbation du chef de la DGSI, l'anonymat de l'adresse IP pourra être levé.

Quid des libertés ?

Cette extension de la surveillance aux URL pose des questions majeures en termes de libertés individuelles. Elle ouvre la voie à une spirale dangereuse, permettant l'analyse des données des Français par les services de renseignement.

Elle permet à ces mêmes services, ainsi qu'aux opérateurs téléphoniques, de conserver les données des usagers, jusqu'à cinq ans après la fin de leur contrat. Le risque immense que de telles mesures font peser sur les libertés individuelles est d'autant plus difficilement acceptable que leur efficacité n'est pas avérée. Si l'algorithme contient des programmes trop étroits, quiconque faisant des recherches sur l'islamisme, ou le terrorisme, pourrait être mis sous surveillance et voir son anonymat levé. Finalement, de telles mesures pourraient se révéler contre-productives, puisqu'elles provoqueraient un débordement des services de renseignement.

« Boulimie législative »

Au-delà des questions posées individuellement par chaque mesure, c'est le principe même des législations antiterroristes qui mériterait un débat. Dans *Le Monde*, le journaliste Jean-Baptiste Jacquin parle d'une « boulimie législative » concernant la lutte contre le terrorisme. Alors qu'Emmanuel Macron avait promis que la loi « SILT » serait « la première et dernière » loi sécuritaire,

quatre législations contre le terrorisme ont été adoptées depuis. Depuis 2012, ce sont neuf lois antiterroristes qui ont été adoptées. Une succession de lois problématique à trois titres. Socialement, elle agite le fantasme d'un « risque zéro » en matière de terrorisme et augmente la défiance lorsque de nouvelles attaques surviennent — car il est évidemment que la loi seule ne peut régler tous les problèmes. Politiquement, elle rend la classe politique dépendante de l'émotion du pays, qui dicte désormais la législation : annoncer une loi devient un critère de performance pour tel ou tel ministre concerné par la lutte contre le terrorisme. Enfin, la méthode employée — toujours la même — est dangereuse pour nos libertés : il s'agit de mettre en place un État d'urgence, puis d'installer une zone limitée temporellement « d'expérimentation », et enfin de pérenniser des mesures d'exception, en les justifiant par... leur ancienneté. La peur et le climat sécuritaire jouent en faveur de tels périls démocratiques. Contre le terrorisme, il faut savoir avant tout raison garder.

* Ryan Tffaily

Impact du changement climatique en Turquie : la fièvre monte

Quels risques pour le monde de demain ?

En Turquie, les conséquences du réchauffement climatique sont multiples et inquiétantes, et la montée des températures figure en tête de liste. Selon le ministère de l'Agriculture et des Forêts, deux degrés devraient en moyenne s'ajouter au thermomètre avant la fin du siècle. Toutefois, le sud et l'ouest pourraient souffrir d'une hausse de sept degrés des températures moyennes, ce qui placerait le pays parmi les États les plus touchés du monde. De cette hausse du mercure découleront sécheresses, incendies et feux de forêt.

L'eau est également un sujet d'inquiétude. La Turquie, déjà qualifiée de pays connaissant un « stress hydrique », devrait devenir un pays « rare en eau » dans une cinquantaine d'années en raison d'une réduction des bassins fluviaux, de la multiplication des sécheresses et de la disparition des glaciers tel que celui du mont Ararat. Parallèlement, les inondations et l'élévation du niveau de la mer, causées par l'augmentation des précipitations d'eau en hiver et de la fonte des glaces, menacent. Le professeur Levent Kurnaz de l'université de Boğaziçi met en garde contre les conséquences pour les villes, une partie du district de Kadıköy à Istanbul notamment pourrait être inondée dès 2050.

Tout le pays risque de souffrir de ces changements. Le rapport environnemen-

tal 2020 du ministère de l'Environnement et de l'Urbanisme alerte quant aux impacts sur la santé des déchets laissés sur les routes attirant moustiques, souris, maladies épidémiques et incendies aux nuages toxiques. L'impact économique est quant à lui immesurable. Quoi qu'il en soit, les retombées sur l'agriculture, la pêche, ou encore le tourisme vont être catastrophiques.

L'attente d'un mouvement politique

En 2020, la première dame Emine Erdoğan déclarait : « Chaque pas erroné que nous prendrons peut devenir un désastre pour les générations futures ». Les générations futures justement se révoltent. Certains ont rejoint la grève pour le climat, d'autres, à l'instar de Greta Thunberg, ont

À Paris, les manifestations contre le projet de « loi Climat et résilience » se multiplient. À Ankara, le réchauffement climatique est encore loin d'être la priorité de l'agenda politique. Pourtant, les innombrables déchets jonchant le Bosphore ombragent la beauté du détroit d'Istanbul. À Tire, les 44°C de l'été dernier écrasent les visiteurs pourtant venus en quête de soleil. La Turquie souffre et la situation s'aggrave.

déposé une requête contre la Turquie et quatre autres pays pour « inaction face à la crise climatique ». En 2015, les dirigeants islamiques demandaient aux musulmans du monde entier de combattre le réchauffement climatique et citaient le Coran à l'appui de leur écologisme. Pour autant, les mesures provenant d'actions civiles se font rares, à l'image de celles relevant des politiques.

En février dernier, le ministère de l'Agriculture et des Forêts assurait que les plans d'action de toutes les régions étaient terminés. Pourtant, le rapport d'adaptation à présenter au Parlement n'est pas achevé, et le centre de recherche sur le changement climatique promis n'est toujours pas créé.

Ankara fait pâle figure

L'alerte concernant le changement climatique est mondiale, mais la Turquie ne fait pas partie des meilleurs élèves. Étant l'un des rares pays à ne pas avoir ratifié l'Accord de Paris sur le climat, le pays manque de crédibilité au sein de la communauté internationale qui lui a refusé sa demande de prise de parole au sommet mondial sur l'ambition climatique qui s'est déroulé à Bruxelles l'année dernière. Et pour causes : les décisions politiques environnementales manquent de cohérence. Se disant prêt à mener un combat acharné et bénéficiaire de fonds multilatéraux pour le climat, Ankara est pourtant dépourvu de taxe carbone, de système d'échanges d'émissions de gaz à effet de serre (GES) alors que 500 tonnes de GES sont produites chaque année en Turquie. Plus grave, le gouvernement finance la production de charbon, l'élevage bovin responsable de l'épuisement de l'eau et de la production d'émission, alors qu'en parallèle il soutient le reboisement, l'achat de voitures électriques et une production d'électricité domestique à faible émission de carbone.

En pleine course contre l'épidémie, la Turquie devrait opérer un changement de vitesse dans celle qui s'opère contre le changement climatique si elle ne veut pas arriver en dernière position.

* Perrine Authier



Derya Adigüzel

La promesse

La promesse est très importante pour les individus, que ce soit dans la vie sociale ou dans la vie professionnelle. Tenir ses promesses et valoriser les mots facilitent les relations humaines, mais ajoute aussi de la beauté, de la confiance et de la saveur. Le fait que l'on tienne parole réduit considérablement les conflits, les querelles et les poursuites judiciaires. Si le soi-disant statut devient une tradition et une habitude parmi les individus, la confiance dans les relations humaines prévaut ; les amitiés deviennent plus fortes. Au lieu de réfléchir à la manière de prendre des précautions contre les abus, les individus se concentrent sur la façon de mieux faire leur travail, avec la certitude qu'une mauvaise surprise n'arrivera pas. Si tout le monde tient ses promesses, les hésitations, les inquiétudes, les peurs disparaîtront et les relations humaines s'amélioreront. Nous avons réalisé des travaux par l'intermédiaire de contrats verbaux qui tiendraient sur 3 à 4 pages seulement alors que de nombreuses entreprises engagent le même travail avec des contrats de 30, 40 ou 50 pages. Le fardeau pour les personnes avec lesquelles nous travaillons et pour nous a été réduit. Notre temps a été utilisé plus efficacement et notre

travail a été facilité. Ce qui est intéressant, c'est qu'à part quelques malentendus faciles à résoudre, aucun désaccord majeur n'est survenu. Les métiers de l'immobilier et du commerce international y sont très sensibles. Il est important de faire un suivi et d'obtenir des résultats. Il existe une expression courante dans le commerce ; cela s'appelle « quarante jours de viande de base, un jour de gibier ». Pour cette raison, ceux qui travaillent dans le commerce sont toujours très attentifs et prudents. Ils ne veulent pas mettre trop en contact l'acheteur et le vendeur afin de conserver les rênes entre leurs mains jusqu'à ce que le travail soit finalisé. Les acheteurs et les vendeurs qui nous amènent des affaires n'hésitent pas à cet égard. Ils savent qu'ils recevront le montant convenu le jour où le travail sera terminé. Ils nous offrent de précieuses opportunités qui se présentent à eux avec cette confiance, et avant tout le monde.

Il existe le dicton suivant : « la parole d'une personne signifie religion ». Il exprime que le mot est aussi sacré que la religion. La religion est un système de croyances qui détermine la croyance et le culte des pouvoirs surnaturels, des êtres considérés comme sacrés et vivants en conséquence. C'est le guide le plus important de l'Homme en termes de

spiritualité. Le bouche-à-oreille doit également être un guide de la même valeur. Certains sages disent : « La parole est sous votre domination jusqu'à ce qu'elle sorte de votre bouche. Une fois que la promesse est sortie de votre bouche, vous passerez sous son autorité. » Une personne qui ne tient pas ses promesses ou qui ne dit que des mensonges mène une vie lâche, timide, anxieuse, incrédule, incertaine et impuissante. Vous verrez de nombreuses personnes physiquement fortes, puissantes et majestueuses. Mais « ne regardez pas cette image de lui, c'est un menteur » ; tout à coup, cette personne se réduit à des paillettes dans vos yeux. La chanson « Menteur, menteur, personne ne croit en toi, personne ne se laisse berner par ta parole », enseignée à l'école primaire, est inscrite dans nos mémoires. C'est un véritable guide pour les enfants.

Prêter attention à la promesse est un vrai pouvoir, une vraie liberté. Il y a deux aspects sur lesquels il faut prêter attention. Le premier est de dire la vérité, le second est de tenir sa promesse et de vivre sa vie selon ces principes. Il est très difficile de se souvenir de nombreux détails tels que les mensonges. Si vous ne vous souvenez pas de votre mensonge, votre vie sera constamment embarrassée. La société, par contre, ne s'occupe



pas des détails, raccourcit le chemin, vous appelle un « menteur ». Habituellement, la puissance est exprimée au poignet. Cependant, le vrai pouvoir n'est pas au poignet, mais dans le cœur. Afin de refléter la force, la parole, le cœur et la langue doivent être sur la même ligne. Il n'est pas facile de faire croire aux gens les choses que vous exprimez verbalement si vous ne les appliquez pas. Il est même peu probable que vous meniez alors une vie respectable et réussie. Si vous voulez vivre avec légèreté et liberté, laissez votre essence et votre parole ne faire qu'un. En outre, votre parole doit être aussi forte et précieuse que votre signature. Laissez vos paroles s'exprimer avec connaissance et conscience, et tenez-vous-en aux faits.

George Floyd : Le sursaut moral a-t-il été assez percutant ?

George Floyd, c'est l'un des noms d'une longue liste noire, sinistrement chargée. Son identité est devenue un symbole de la lutte contre les violences policières et les inégalités raciales, et son cri du cœur « I can't breathe » résonne comme un hymne à la révolte. Un an après, et malgré la condamnation du policier assassin, Derek Chauvin, le dossier des violences policières aux États-Unis, comme dans le reste du monde, ne semble pas se refermer. Au mieux, la contestation s'accroît et au pire, les victimes se succèdent.

Menotté et plaqué au sol pendant 8 minutes et 46 secondes par le poids de trois policiers, étouffé par le genou de l'un d'entre eux, George Floyd, un père de famille de 46 ans, est tué le 25 mai 2020. Les images de cette arrestation musclée font le tour du monde, provoquant un choc moral et une prise de conscience générale. Son décès dépasse sa propre personne, et au-delà des frontières et des océans, c'est désormais la question « noire » qui s'impose, cette fois-ci sur la scène publique internationale. S'en sont suivies une vague d'indignation et une solidarité planétaire sans précédent en faveur du mouvement *Black Lives Matter*, créé aux États-Unis en 2014 après l'assassinat de Trayvon Martin, un adolescent noir tué par des policiers. Dans le sillage de ces soulèvements, George Floyd est devenu un symbole des violences policières dans le monde. La colère de centaines de milliers de militants s'est cristallisée dans la lutte contre les violences policières et les inégalités raciales : le nom de Floyd est scandé ; son visage est arboré ; les soutiens sur les réseaux sociaux se mul-

tiplient ; et des rues sont rebaptisées comme la Black Lives Matter Plaza à Washington ou encore la Place George Floyd à Minneapolis. Face aux images glaçantes de l'arrestation de « Big Floyd », le bouleversement est explosif, l'ébranlement est mondial, mais les changements nécessaires manquent à l'appel.

Un deuil impossible

Onze mois après le drame s'est tenu le procès historique de Derek Chauvin, le policier responsable de la mort de Floyd. Il a été reconnu coupable de meurtre, d'homicide involontaire et de violences volontaires ayant entraîné la mort. Ce jugement, rare, mais juste, n'a pas su calmer l'élan contestataire puisque le jour même de la condamnation de Derek Chauvin, Ma'khia Bryant, une jeune fille de 16 ans, meurt sous les balles de policiers. Quelques jours plus tôt, le 11 avril, Daunte Wright, un Afro-Américain de 20 ans, est tué lors d'un banal contrôle routier à Brooklyn Center, dans la banlieue de Minneapolis, par une agente de police, Kim Potter, qui prétend avoir confondu son arme à feu avec son taser. Elle est remise en liberté contre le ver-

sement d'une caution après avoir été inculpée d'homicide involontaire. La liste est encore longue. Le 12 juin, Rayshard Brooks, 27 ans, est tué à coup de feu lors d'une interpellation sur un parking de fast-food alors qu'il était en état d'ébriété. Triste constat, aux États-Unis, les cas de violences policières envers la population afro-américaine ne cessent de se multiplier et les mouvements de contestation s'enchaînent. L'affaire George Floyd se range parmi de multiples épisodes de violences policières et d'inégalités raciales aux États-Unis et au-delà. Les larmes n'ont pas le temps de sécher que le monde pleure déjà une nouvelle victime de violences policières.

Une réforme de la police s'impose

Chaque année, ce sont plus de 1000 personnes qui sont tuées par la police américaine, soit plus de trois par jour. C'est sur ce constat que naissent de nouvelles revendications : « *Defund the police* » (« couper le budget de la police »), un slogan qui encourage le transfert de fonds dédiés à la police vers d'autres causes sociales ; et « *Stop 1033* », un programme qui permet la vente de surplus de maté-



Ceuvre réalisée par le peintre Kadir Nelson - @kadirnelson

riel militaire aux forces de l'ordre, déjà suréquipées. Ces transferts d'équipement militaire vers la police dans le cadre du programme 1033 se sont accélérés sous la présidence de Joe Biden. L'organisation *Black Lives Matter* lance donc un appel au gouvernement américain pour demander la démilitarisation de la police et la fin du programme 1033. Aucun dirigeant ne devrait accroître le nombre d'armes auquel la police a accès, surtout lorsque la question des violences policières et du racisme systémique est au centre du débat public. À la suite de la mort de Floyd, le conseil municipal de Minneapolis avait promis de dissoudre sa police — un projet de démantèlement qui n'a jamais abouti. Pourtant, le verdict de culpabilité dans le meurtre de Floyd a attisé un nouvel élan pour que la police soit réformée, tandis que le ministère de la Justice a ouvert une enquête sur les pratiques policières de Minneapolis.

* Nada Abou el amaim

Des réseaux sociaux à la politique : comment les influenceurs ont-ils franchi le pas ?

« Allô Nabilla ? C'est Brigitte Macron ». Le 3 avril dernier, la vidéo de l'appel de la première dame à la starlette de télé-réalité chamboule la toile en France et dans le monde. En dépit de l'agitation que provoque la vidéo (vue plus de 4 millions de fois sur Instagram), c'est l'impact de ces influenceurs dans le monde politique en France qui transparaît. Comment en sont-ils arrivés là ?

De la risée des médias français au devant de la scène politique

Jessica Thevenin, Hugo Décrypte, Tibo InShape, ces noms vous sont peut-être familiers, vous êtes même peut-être l'un des 6,8 millions d'abonnés Instagram de Squeezie ou parmi les 15 millions d'abonnés YouTube de Cyprien. D'abord qualifiés de « leader d'opinion », puis dès 2017 d'« influenceurs », qui sont ces personnalités dont la célébrité remonte seulement à ces dix dernières années ?

Certains sont devenus célèbres grâce à la télévision, d'autres ont percé sur le web par l'intermédiaire des réseaux sociaux, mais tous jouissent d'une exposition médiatique telle qu'ils sont capables d'être un relai d'opinions influençant les habitudes des internautes. À l'origine, l'objectif est marketing et non politique. Dans les médias, ils tendent à être l'objet de critiques plutôt que d'admiration. Peu crédibles au sein de l'opinion publique, moqués par les médias et en difficulté financière, rien ne présageait un futur politique aux influenceurs. Nabilla Benattia, vedette d'un programme de télé-réalité, connue pour sa phrase culte « non, mais allô, quoi ? », est décrite par

le sociologue François Jost comme un « excellent bouc émissaire collectif » allant dans le sens du « *il y a toujours plus con que soi* ». Pourtant, elle deviendra une figure de proue de la macronie aux élections présidentielles.

De l'arrivée dans la sphère politique à l'instrumentalisation par celle-ci

Pourquoi une telle fusion entre politique et faiseurs d'opinions ? Une explication plausible serait le besoin de renouveau, qui se fait urgemment sentir en politique. Alors que trois quarts des Français éprouvent du dégoût ou de la méfiance envers la politique selon une enquête CEVIPOF de février 2021, les médias traditionnels sont délaissés, de même que les personnalités publiques. En quête d'élargissement de leur électorat, les candidats à la présidentielle de 2017 ont massivement utilisé les réseaux sociaux, ce qui



s'est soldé par un demi-échec en raison d'un manque de visibilité. Le mariage est avant tout stratégique. La « macronie » incarne cette stratégie de communication contemporaine. Le jeune président a accordé une interview au youtubeur Hugo Décrypte, puis a promis aux youtubeurs McFly et Carlito le tournage d'une vidéo à l'Élysée si ceux-ci relevaient le défi de sensibiliser les jeunes aux gestes barrières. Le porte-parole du gouvernement, Gabriel Attal, a lancé quant à lui sa nouvelle émission « Sans filtres » sur Twitch et YouTube, censée évoquer le conseil des ministres en compagnie d'influenceurs. Une communication qui peut s'avérer fructueuse pour les influenceurs : le youtubeur Tibo InShape a loué son image pour faire la promotion de diverses institutions – pompiers, police, gendarmerie, service pénitentiaire – pour un montant qui pourrait s'élever à 20 000 euros selon *Slate*.

Quelle légitimité ?

Toutefois, la question de la légitimité de ces influenceurs et de leur éventuelle instrumentalisation se pose. Certains admettent avoir décliné des propositions d'entretien avec des membres du gouvernement, à l'instar de Mybetterself qui

refuse de « servir de relai » ou de Lena-situations, affirmant n'être « pas assez préparée ni légitime » pour interviewer M. Attal. « Les influenceurs ne doivent pas devenir des porte-parole du gouvernement », souligne Ruben Cohen. Hugo Décrypte lui ne refuse pas, mais reconnaît que les créateurs de contenus « ont une responsabilité » et « ne doivent pas prendre à la légère leur association à des personnalités politiques », notamment parce que la notoriété des influenceurs repose justement sur la confiance que leur portent leurs abonnés. Grâce à son réseau, Hugo Décrypte avait déjà été choisi en 2019 pour interviewer Marine Le Pen sur France 2. Or, la remise en question de la légitimité est en partie déclenchée par la contestation des internautes. Alors que le hashtag #etudiantspasinfluenceurs répand des messages de colère à la suite de l'invitation d'influenceurs dans l'émission de Gabriel Attal censée parler de « précarité étudiante », il est temps de nous interroger quant au futur de cette pratique : deviendra-t-elle le futur outil de la présidentielle de 2022, ou va-t-elle reculer progressivement ?

* Perrine Authier



Dr. Hüseyin Latif

Docteur en histoire
des relations
internationales

Yilmaz Vural, l'entraîneur expérimenté d'Erzurumspor, a déclaré après le match qui a opposé son équipe à Fenerbahçe que le football relevait d'un événement disciplinaire. Il a affirmé que les joueurs étrangers ne respectent pas les jeunes entraîneurs, ni même lui. « Ils n'apprécient pas le temps d'entraînement ni les horaires de vol. Il existe une armée de légionnaires dont les revendications n'ont pas de fin. C'est pourquoi nous les avons laissés en dehors de la pelouse, et ce en accord avec les dirigeants du club. Aujourd'hui, Navikovas a également rejoint le vestiaire. Plus important, j'ai demandé pendant le match à Gomes d'entrer dans le jeu. Il m'a répondu : « je me suis blessé le pied ». C'était un mensonge. Finalement, on a fait entrer un jeune joueur qui a bien joué.

Ils amènent des problèmes économiques ici, sur le terrain. Ils connaissent un délai de paiement de deux mois, mais ils se plaignent auprès de l'UEFA. Les droits de résiliation peuvent découler unilatéralement d'une décision de l'UEFA. Ainsi, ils peuvent encaisser la totalité de leur paye jusqu'à la fin de leur contrat, c'est-à-dire sans jouer pendant deux ou trois ans. «Faites équipe [...] allez coach», disent-ils. Comment pouvons-nous «faire équipe» ?

Dernier rapport sur la situation du football turc

Cela fait un moment que je désire évoquer les problèmes économiques et les enjeux moraux au sein du monde du football turc. Après que Fenerbahçe a battu Erzurumspor (3-1) dans la soirée du 3 mai, Yilmaz Vural, l'entraîneur d'Erzurumspor a évoqué certains de ces problèmes à l'occasion d'une conférence de presse. Penchons-nous sur les propos de Yilmaz Vural.

Il existe une situation économique pour le joueur turc, il y en a une autre pour le joueur étranger. Il y a en réalité un fossé économique. Les joueurs étrangers empochent tout l'argent prévu par leur contrat, tandis que les joueurs turcs sont payés par match. Et les joueurs turcs ne peuvent pas se plaindre, sans quoi ils sont considérés comme des traîtres. Il y a un tel chaos que ça donne des matchs comme celui auquel nous venons d'assister. La dynamique de l'équipe s'effondre.

Les dirigeants veulent se voir accorder la liberté de transférer les footballeurs étrangers. Allez travailler comme coach ! Il y a aussi ceux qui font preuve d'une grande force de caractère, comme Ober-tan. Même s'ils ne reçoivent pas leur argent, ils vont sur le terrain et se battent. Ceux qui ont soulevé ce problème nous ont estomacés. Je leur demande alors : «que voulez-vous dire lorsque vous déclarez que vous ne rentrez pas ? Nous avons besoin de vous». Mais ils refusent d'entrer dans le jeu.

Nous, les entraîneurs, avons beaucoup de problèmes, mais personne ne nous consulte pour prendre ces décisions. Per-

sonne ne nous demande notre avis sur les changements de règles. Nous sommes tous avertis plus tard et nous nous retrouvons devant le fait accompli. L'UEFA a tellement de règles que vous devez payer dans les six mois lorsque le joueur quitte l'équipe, sinon il y a une interdiction de transfert ou retrait de points obtenus lors des matchs.

Lorsqu'ils viennent ici, les joueurs connaissent les difficultés économiques des clubs en Turquie. Les fonds ne sont pas illimités. Les clubs doivent survivre avec leurs propres revenus.

En ce qui concerne les «mauvais» transferts – soit le transfert de footballeurs qui coûtent trop cher par rapport au budget du club –, ça prend de l'ampleur. En général, je les prends néanmoins en considération. J'ai travaillé en Turquie avec 30 équipes, et je pense écrire des livres à ce sujet. Il y a tellement de choses qui ne devraient pas arriver ! Il n'en reste pas moins que nos clubs essaient toujours de sauver la situation. »

Il n'y a rien à ajouter. Les grands problèmes du football turc sont exposés dans cet extrait de la conférence de presse de Yilmaz Vural.



Yilmaz Vural est né en 1953 à Adapazarı, Sakarya.

En 1979, il obtient son diplôme du département de spécialisation de football de l'Académie de la jeunesse et des sports du 19 mai à Ankara avec la mention « très bien ».

Il a réussi l'examen d'expertise footballistique en 1979. Yilmaz Vural s'est rendu en Allemagne en 1980 pour poursuivre ses études en maîtrise et devenir entraîneur de football. En septembre 1993, il est diplômé du département de spécialisation de football de l'Académie des sports de Cologne avec la mention « très bien ».

En 1983, Yilmaz Vural a obtenu son diplôme d'entraîneur de football de la Fédération turque de football - Licence B. En 1987, il obtient le diplôme de la Fédération turque de football - Licence d'entraîneur de football (directeur technique).

En 2005, il est titulaire du diplôme UEFA Pro Licence de la Fédération allemande de football. En 2010, il achève avec succès le programme « Éducation physique et enseignement du sport » de la Deutsche Sporthochschule Köln en Allemagne et obtient un master.

Yilmaz Vural a entraîné diverses équipes anatoliennes. Il a travaillé comme directeur technique dans presque toutes les équipes, sauf trois grandes.

Il a donné des cours de football en tant que conférencier au Département de gestion du sport à l'Université d'Okan en 2011.



Muzaffer Ayhan Kara

Nous avons réalisé
une interview avec
le président du club

sportif Saint Joseph d'Izmir. Voici les informations que M. Genco Ulaş Akyol a eu la gentillesse de partager avec nous.

Depuis quand le club existe-t-il ? Quel est le niveau de celui-ci ?

Le club a été créé en 2001 par d'anciens élèves de notre collègue. C'est un club de volley-ball masculin. Avant de parler de notre niveau, il faut évoquer les niveaux de championnat en Turquie. Il en existe cinq : 5^e (amateur), 4^e (régional), 3^e (2^e division), 2^e (1^{re} division) et enfin, en haut du podium, la Super League. Le club Saint Joseph joue en 1^{re} division depuis deux ans. Cette année, nous avons joué les play-offs pour monter en Efeler League. Nous avons décroché la cinquième place parmi les 24 équipes du championnat.

Quel est l'objectif du club ?

Depuis quatre ans, nous nous sommes fixés comme objectif de travailler avec les jeunes athlètes turcs, de développer

Rencontre avec Genco Ulaş Akyol, président du club sportif Saint Joseph d'Izmir

leur potentiel et de les aider à bâtir leur future carrière professionnelle. Nous avons d'ailleurs les plus jeunes athlètes du championnat avec une moyenne d'âge de 19 ans. Nous voudrions poursuivre ce travail avec les jeunes, tout en continuant à gagner comme nous l'avons fait cette saison. Notre prochain objectif sera de monter les échelons en Efeler League.

Quel est le rôle du club Saint Joseph dans le monde du volley-ball turc masculin ?

Comme je viens de l'évoquer, on préfère travailler avec de jeunes sportifs de 16 à 20 ans.

Dans les autres clubs, des jeunes de cet âge sont normalement remplaçants. Nous leur offrons donc la chance de jouer plus de points et

d'avoir une plus grande expérience. Cela les aide à avancer plus vite dans leur carrière. Notre projet chemine très bien sur ce point. Pour preuve, nous avons déjà fourni deux joueurs à l'équipe nationale turque. Efe Mandıracı et Mirza Lagumdžija ont été sélectionnés pour la League or d'Europe organisée par CEV.

Nous avons en tout cinq joueurs qui jouent en Efeler League. Tous ont travaillé avec nous ces quatre dernières années.

Qu'en est-il du lien entre le club, l'école et l'association des anciens ?

Nous travaillons en partenariat étroit avec l'association des anciens élèves. Tous les commanditaires de notre club sont aussi des compagnies créées par des anciens de



notre collègue. L'association publie tous nos résultats sur les réseaux sociaux. Ainsi, nous attirons davantage l'intérêt des anciens. Grâce au grand succès de cette saison, l'association a nommé tous nos sportifs membres de l'association. C'est un grand honneur pour nos joueurs qui sentent qu'ils font partie intégrante de ce projet.

Avec l'école, nous avons moins de liens, mais nous sommes toujours en contact pour approfondir notre partenariat et toucher les élèves qui sont toujours au lycée.





Meliha Serbes

MODE

La semaine dernière, en regardant les comptes des marques de vêtements sur Instagram, je suis tombée sur des robes qui m'ont rappelé la mode des années 1960. Nous avons déjà fait un retour sur la mode des années 1990 avec un jean Mom, un pantalon ample taille haute, des pulls à épaules basses et des cardigans oversize. J'ai été surprise de constater que la mode remontait si loin. J'ai parfois vu des photos prises à Istanbul dans les années 1960 sur les réseaux sociaux. Les vêtements, les chaussures et les postures des femmes ont toujours attiré mon attention. Le passage aux années 1960 marque la fin d'une époque et l'arrivée d'une nouvelle ère. Ce sont



Voyage dans le temps

les années où les jeunes qui voulaient la paix, la liberté et la fraternité se sont soulevés, mais ce sont également des années particulières où les jeunes ont dirigé la mode. Par conséquent, tous les développements sociaux et politiques ont grandement influencé la mode. C'est pourquoi les années 1960 sont une période encore plus significative.

Jusque dans les années 1960, les géants du secteur comme Dior et Chanel étaient à la pointe de la mode. L'industrie du vêtement était encore entre les mains des tailleurs. Les vêtements « haute couture » étaient le vrai nom de la qualité. Cependant, dans les années 1960, des icônes de la jeunesse plutôt que des créateurs de mode ont commencé à diriger le monde de la mode. Avec le développement de la technologie, l'industrie du prêt-à-porter s'est développée et les tissus se sont diversifiés. Par exemple, la production de tissus contenant du PVC et du polyester a augmenté.

Avec les innovations dans le prêt-à-porter, la « mode » a commencé à devenir quelque chose que les classes « populaires » pouvaient atteindre alors que les prix baissaient. Jeans, parkas, chemises et robes relevant du prêt-à-porter ont relégué la haute couture au second plan.

C'est ainsi que le prêt-à-porter a émergé.

Il est devenu un grand secteur qui a continué à se développer jusqu'à nos jours.

Les pièces les plus mémorables de cette époque étaient de grandes robes fleuries et à motifs. Vers la fin de la période, le style hippie a émergé, avec des pantalons évasés, des chaussures compensées, des bottes flashy, des mini shorts, des jeans et des motifs ethniques. Les manteaux à franges, les bandanas, les longs colliers ne doivent pas non plus être oubliés.



Dans les années 1960, les robes sont devenues plus courtes, les couleurs plus éblouissantes et les accessoires de plus en plus importants. Je ressens cela aujourd'hui aussi. Le blanc est devenu prépondérant sur les chaussures. Et, de nos jours, les baskets blanches sont incontournables.



Les chapeaux ont également une place importante dans la mode des années 1960. Depuis récemment, les chapeaux sont un accessoire très apprécié. Si je parle de la mode des années 1960 et des robes que j'ai vues sur Instagram, c'est parce que j'ai découvert la marque russe de vêtements « Lichi ». Leurs robes et leurs tissus sont toujours élégants et bien coupés. Les années 1960 ont également leurs robes. J'en ai vu quelques-unes, et même des scènes de Yeşilçam me sont venues à l'esprit. De très belles pièces. Je vous conseille d'y jeter un œil.



L'industrie de la mode s'empare des questions éthiques

Dans l'industrie de la mode, le phénomène de tendance porte bien son nom. Si la discipline se cherche et se réinvente en permanence, elle occupe indéniablement une place prépondérante dans la société. De la transgression des styles et normes vestimentaires aux divers messages qu'elle souhaite faire passer, la mode s'affirme comme le reflet des mentalités et des époques. Mais à l'heure des mouvements sociaux et de l'éveil collectif, le secteur s'est vu noyé dans des vagues de scandales et de polémiques. Violation des droits de la personne, désintérêt des enjeux environnementaux, corruption d'un modèle économique... L'indignation de l'opinion publique a conduit l'industrie à se reconsidérer, à l'image de ce qu'elle représente. Aujourd'hui, davantage en phase avec des valeurs morales, les marques se sont tournées vers un militantisme socio-environnemental assumé. Outil de marketing ou véritable prise de conscience, la mode est-elle véritablement de plus en plus éthique ?

À rebours des engagements écoresponsables, l'industrie de la mode se présente comme étant un business avant tout. Amie de la mondialisation, elle s'est vu transformer en *fast-fashion*, et sa réalité est loin d'être glorieuse. Cette stratégie basée sur l'hyperconsommation, visant à renouveler les collections de vêtements de manière très fréquente pour produire à bas coûts et à grande vitesse, provoque de graves dégâts écologiques pouvant entraîner la destruction de l'écosystème. Aujourd'hui, elle est indéniablement l'une des industries les plus polluantes de la planète, aux côtés du pétrole, des transports et de l'agriculture. Face à ce constat, le devoir d'agir s'impose. Petit à petit, face à une nouvelle clientèle, le modèle économique va se transformer, et la mode aussi. Les marques sont de plus en plus conscientes et de nouvelles méthodes de production et de commercialisation plus respectueuses de l'environnement voient le jour : usage de matières naturelles, recyclage, teinture à faible impact, confection locale... C'est le début de la *slow-fashion*, qui met un coup de frein à la surconsommation tout en valorisant la qualité du produit. Certaines marques ont articulé toute leur communication autour de la mode verte, comme Rombaut 100 % vegan qui mélange papier recyclé



et cuir végétal. Mais selon Simon Munz, fondateur et styliste au sein de l'agence Umbrella World, la frontière entre écoresponsabilité et *greenwashing* (stratégie de communication mettant en avant l'argumentation écologique dans le seul but de se former une image éthique auprès des consommateurs) est parfois floue. « Je pense très sincèrement que de plus en plus de marques se convertissent à l'écoresponsabilité, mais il est tout de même difficile de compter combien d'entre elles font du *greenwashing* ». Un engagement doit s'appliquer au quotidien de façon concrète et sur le long terme. Mais si la position verte est largement plébiscitée par les professionnels de l'industrie, sa mise en œuvre reste pour autant complexe.

Sueur et sang sur nos vêtements

La mode, génie créatif et géant symbolique, est aux portes d'une grande révolution bousculée par l'agitation des mouvements sociaux. À la demande des consommateurs, les marques souhaitent s'inscrire dans un cycle plus transparent et éthique, une évolution qui est indispensable à toutes les étapes de la chaîne d'approvisionnement. Avant cet éveil collectif, le monde de la mode s'est longtemps retrouvé sur le banc des accusés face à un manque de réglementation et de vigilance à l'égard des ouvriers du textile. Mais, c'est quand survient une tragédie que l'Homme se détache de sa bêtise. En 2013, dans la capitale du Bangladesh, Dacca, le Rana Plaza, l'immeuble de huit étages abritant l'usine de marques de renommée internationale comme l'espagnol Mango et l'irlandais Primark, s'est effondré, causant la mort de plus de 1100 personnes. Ces ateliers de confection attestent de la négligence et de l'absence de normes censées réglementer les lieux de travail. Dans la foulée, le collectif Fashion Revolution, fondé par deux stylistes britanniques, Carry Somers & Orsola de Castro, voit le jour. En dénonçant l'inadvertance de cer-



taines marques et l'inattention générale de l'industrie de la mode, le collectif a à cœur de soutenir une mode plus éthique et plus humaine. De là est né un militantisme digital : le *#whomademyclothes* visant à interpeller les marques et à sensibiliser les internautes.

La mode comme arme politique

C'est l'ADN même de l'industrie qui doit changer, et cette transition doit aussi être enclenchée auprès des décideurs. De plus en plus de marques émergentes prennent position sur des sujets sociétaux et se rallient à des causes humaines. Allan Lafortune, 25 ans, cofondateur de la marque réunionnaise TRIP, en est l'exemple. « Dans notre première collection, on a voulu faire paraître un message fort de tolérance, pour lutter contre le racisme et prôner l'acceptation de soi, d'où le logo. L'engagement qu'on a voulu mettre en place à travers la marque, c'est de partager des valeurs et des messages positifs d'union et de tolérance ». Le beau ne suffit plus. La nouvelle génération de stylistes à l'approche politique et engagée fait naître une nouvelle mode, celle qui s'attarde davantage sur la démarche et le message que sur le produit final.



Sati Karagöz

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis attachée à mon identité de femme française « lambda », mère active de trois grands enfants. Je suis originaire de Lyon et j'écris des romans actuels, drôles, tendres et nostalgiques.

Comment a commencé l'écriture pour vous ?

Au début, j'écrivais des chroniques sur Facebook sur ma vie quotidienne et mes enfants et très vite, j'ai été un peu dépassée par le succès qu'elles ont remporté. Je les ai alors réunies pour en faire un roman épistolaire, *Les courants d'air*, et j'ai envoyé le manuscrit à des maisons d'édition. J'ai eu une réponse positive, mais qui me demandait de le retravailler et de changer la fin afin de lui donner un côté « feel-good ». J'ai refusé sans hésitation, je tiens à ce que mes romans mélangent humour et mélancolie, gaieté et tristesse. Je n'avais pas envie de « rentrer dans une case ».

J'ai alors choisi de l'auto éditer, juste « pour voir » et, à ma grande surprise, il a rencontré son public.

Ce que j'aime dans l'autoédition, c'est l'infinie liberté qu'offre cette option. J'écris ce que je veux, je choisis tout, toute seule, de mon titre au graphisme de mes couvertures et même mon prix de vente. Être auteure indépendante n'est pas synonyme d'« amateurisme ». Je m'entoure toujours de professionnels (relecteur, correcteur et graphiste) afin que la qualité du roman soit tout à fait comparable à de l'édition traditionnelle.

D'où vient l'inspiration de votre troisième roman *Les Petites* ?

J'ai deux obsessions : la première, c'est « en quoi notre enfance et le poids de notre passé façonnent les adultes que nous sommes ».

À la rencontre de Nathalie Bianco, une auteure française indépendante

La seconde, qui est liée, c'est « en quoi la société et/ou les événements extérieurs agissent sur nous et sur notre perception de la vie ». Quand je rencontre une personne, qu'elle soit formidable ou détestable, j'ai toujours envie de savoir et de comprendre comment elle est devenue ce qu'elle est.

Les Petites est né de l'envie d'écrire un roman où le passé éclaire le présent.

Il y est question de la vie dans les cités populaires françaises dans les années 1980, de racisme, de violence, mais aussi d'amour, d'enfance, de famille et d'amitiés... C'est un roman à la fois sombre et lumineux, un peu comme la vie. Je me suis bien entendu inspirée de mon histoire de petite fille d'immigrés, qui a grandi dans une cité de la banlieue lyonnaise.

J'ai voulu écrire une histoire avec des personnages complexes et touchants. Je ne crois pas aux « méchants et aux gentils ». Concernant leur vision de la société française par exemple, mes héroïnes ne sont pas d'accord, mais chacune a vécu une expérience différente et finalement, elles ont toutes raison.

Qu'on aborde les thèmes de la violence, de l'amour, de la famille ou de la réussite, à chaque fois, j'ai voulu être dans la nuance, parce que l'humain est ainsi. Je déteste la dictature du *happy-end* qui prévaut de plus en plus dans les romans contemporains. Ce n'est pas grave si l'héroïne ne se marie pas à la fin, si



elle n'est pas la plus belle, si elle échoue. C'est bien quand même. La lumière est intéressante parce qu'il y a de l'ombre. Même quand il n'est pas en plein soleil, un paysage peut être beau, nous toucher et nous émouvoir.

Quel est votre prochain projet d'écriture ?

Je suis en train d'écrire mon quatrième roman qui sera le premier d'une série de *cosy mystery*, c'est-à-dire un roman policier humoristique et léger. Ce sera, je l'espère, la rencontre entre l'humour anglais et l'impertinence française. La sortie du premier tome est prévue pour cet été.

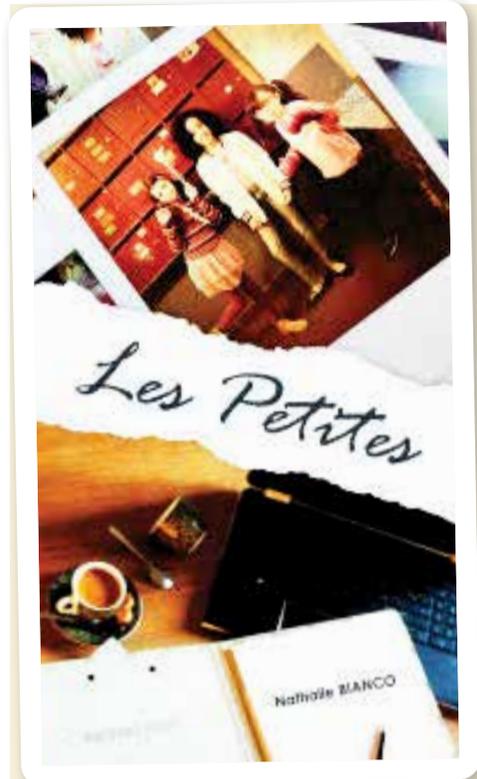
Comment écrivez-vous ?

Quand je suis en cours d'écriture, je suis un peu obsessionnelle, alors j'écris tous les jours entre 1000 et 2000 mots par jour. Je mets en moyenne quatre mois pour écrire un roman. Ça peut paraître un peu prétentieux, mais à cette période, je me sens « habitée » par mon roman, et je pense constamment à mon histoire et à mes personnages. J'ai toujours en tête l'idée de départ, et ensuite je me laisse porter. Je ne connais jamais la fin quand j'écris les premiers chapitres.

En revanche, dans mon exercice actuel qui est d'écrire un *cosy mystery*, c'est tout le contraire : il faut partir de la fin et faire un plan très précis pour remonter le cours des événements. Pour moi qui ai une écriture « instinctive », c'est très déroutant, mais je m'amuse et quand ça me pèse trop, puisque c'est un roman policier, je tue un protagoniste pour évacuer ma frustration !

Que diriez-vous aux lecteurs pour leur donner envie de découvrir vos romans ?

Je leur dirais d'être curieux et je leur ferais une promesse : je suis certaine que vous allez retrouver un peu de vous dans mes pages.



Mon avis sur *Les Petites* :

Un roman où les héroïnes n'ont pas perdu leur âme d'enfant même si la vie n'a pas toujours été tendre avec elles. L'amitié aide à surmonter ce qui parfois paraît insurmontable. S'avouer d'abord à soi-même les choses, puis aux autres, peut avoir des vertus salvatrices. Sortir de l'ombre et ne plus craindre le regard des autres comme une deuxième chance. L'auteure dresse des portraits de femmes très différentes et fortes en dépit de leurs faiblesses. Un roman d'amitié qui donne du baume au cœur. Une auteure sans étiquette et à la plume libre qui aborde des sujets divers et variés à travers des tranches de vies et des personnages très humains.

À découvrir du même auteur : *Les courants d'air* (2019), *Les printemps* (2020)

« Veba Geceleri » d'Orhan Pamuk, un ouvrage qui résonne avec l'actualité

Dans son dernier roman, le prix Nobel turc de la littérature évoque l'histoire d'une île ottomane faisant face à une épidémie bubonique au début du XX^e siècle.

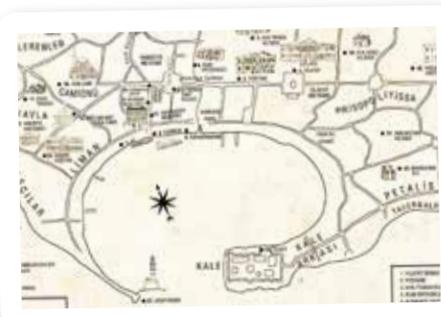
Veba Geceleri, ou *Les Nuits de la peste*, est le nouveau roman du prix Nobel turc de littérature de 2006, Orhan Pamuk. Dans cet ouvrage, l'auteur emmène à travers une histoire fictive ses lecteurs en 1901. L'écrivain définit son ouvrage comme un roman d'amour, un roman policier et un roman historique, qui s'apparente à un conte et utilise comme toile de fond la fin de l'Empire ottoman.

En effet, une épidémie éclate dans l'île de Minger en plein printemps, dans une zone imaginaire de la Turquie ottomane. Cette épidémie porte aussi le nom de la « troisième peste » et s'inspire de la véritable peste qui a dévasté l'Asie et le Moyen-Orient entre le XIX^e et le XX^e siècle. Afin de remédier à cette mystérieuse maladie,

les habitants de la province décident de se confiner en attendant une réaction de leur gouverneur.

Un roman sur une pandémie... pendant une pandémie

Cette histoire, à laquelle l'auteur a réfléchi pendant quatre décennies, résonne particulièrement avec le contexte sanitaire actuel alors qu'Orhan Pamuk n'avait pas imaginé que sa fiction puisse être rattrapée par la réalité. En effet, l'auteur confie au journal turc *Hürriyet* : « Je ne pensais pas que la toile de fond de mon roman formerait quelque chose

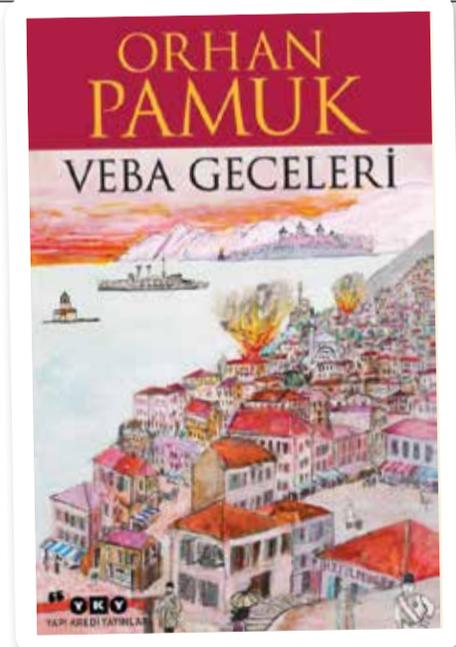


qui allait intéresser le public ». En effet, ce hasard, tout en suscitant la curiosité de son auteur, a ainsi permis d'attirer l'attention sur son ouvrage. L'auteur a expliqué dans ce même journal : « Lorsque j'ai entendu parler des premières histoires de diffusion du virus à Istanbul, j'ai tout de suite fait le rapprochement avec ce que j'avais écrit dans mon roman ». En effet, les angoisses manifestées lors de l'épidémie de la Covid-19 se retrouvent dans le roman : le confinement, la maladie, mais aussi les hôpitaux et la mort.

Pourtant, l'auteur pointe rapidement les différences entre son roman et l'actualité : « Mon roman est plus effrayant que le monde d'aujourd'hui ».

Un roman porteur d'espoir

Dans une interview accordée au *New York Times* en avril 2020, Orhan Pamuk avait souligné ce que l'Histoire pouvait enseigner au présent, surtout en ces temps de pandémie. Il avait notamment déclaré : « Pour qu'un monde meilleur émerge après cette pandémie, nous de-



vons embrasser et nourrir les sentiments d'humilité et de solidarité qui naissent du moment présent ».

Au printemps 2021, un an après cette déclaration, son ouvrage vient de paraître en Turquie. Alors que la traduction en français est attendue, on peut d'ores et déjà considérer sa nouvelle œuvre littéraire comme un indispensable du style épidémique, à l'instar de *La Peste* d'Albert Camus.



Daniel Latif

(Suite de la page 1)

Comment Renault avec sa troisième génération de Kangoo a pu forger une telle personnalité que, lorsque l'on fait un tour avec, l'on arrive encore à percevoir de la part des autres automobilistes et piétons un tel capital de sympathie ? Cette troisième génération du Kangoo rompt avec le côté cubique et s'est adoucie, tendant ainsi vers l'élégance.

Une modularité qui a été pensée de façon humaine

Il y a tout d'abord l'esprit et la philosophie Kangoo : « ne jamais négliger le deuxième rang, ni aucun passager », et ce « critère est primordial dans le choix », explique Jean-Louis Wiedemann, directeur commercial fourgonnette chez Renault.

Toute la modularité a été pensée de façon humaine, avec comme première préoccupation le souci humain. Et pour cause ! C'est toute une ingénierie qui a été déployée pour faciliter l'accès, pour préserver une garde à la tête optimale et un confort aux genoux, puis pour mettre à l'aise la pléthore d'utilisateurs du véhicule : les enfants, les bambins, sans négliger les personnes à mobilité réduite.

« Véhicule socialement responsable »

Le Kangoo c'est aussi un aménagement,

Renault Kangoo, le Van qui pense à tout

préparé par Renault Tech, pour les personnes à mobilité réduite, avec un accès par le coffre et une rampe escamotable qui se glisse en dessous du véhicule. Il en résulte un accès plus convivial pour les fauteuils qui se trouvent désormais au plus proche des autres, tout en restant à la même hauteur que les autres passagers. Quel que soit le type de fauteuil, l'inclinaison a été minimisée ce qui a pour effet d'améliorer l'aisance et gommer les sensations de maux de transport. Dans la continuité de ces attentions bienveillantes, Renault a pris soin d'installer une prise USB, ainsi qu'un bouton pour régler les suspensions à affaissement.

Un véhicule qui s'adapte à tous les usages

Les professionnels et artisans vont être servis, car même en l'absence de deuxième rangée, tout a été encore très bien optimisé. Passant l'essentiel de leur temps à bord du véhicule, ces derniers apprécieront le soin du confort sonore, et le feutrage des nombreuses sources sonores permettant un gain de huit décibels.

Le Renault Kangoo reste une voiture très agréable à conduire grâce à l'accoudoir central. Le confort à bord est notoire, y compris sur les routes accidentées où les vibrations sont parfaitement absorbées. Une réactivité du moteur sans

défaut même avec un Kangoo chargé avec 280 kg à l'arrière. Celui-ci ne peine pas, y compris lors des dépassements. Le passage des rapports est onctueux, sa direction précise, et son agilité invite à l'échappée, au voyage et même à sortir des sentiers battus.

Les manœuvres en zone urbaine sont facilitées et assurées grâce à la caméra de recul. Mais en milieu urbain, on apprécie sa maniabilité et ses nombreuses aides à la conduite.

À chacun sa configuration

« L'intelligence de ce véhicule a été dès le début de s'adapter à sa clientèle », analyse Jean-Louis Wiedemann. Ceci a été possible grâce aux combinaisons infinies conçues par Renault Tech, entre autres.

Rouler à bord d'un Kangoo peut s'avérer

peu alléchant pour certains. Pourtant, il s'agit d'un véhicule sans « prise de tête ». Imaginez-vous en vadrouille. Tout d'un coup, vous voulez repartir avec un chargement qui n'était pas prévu. Ce n'est pas grave, c'est la vie de Kangoo : on incline les sièges et l'on ne se pose pas de questions. Vous voilà le meilleur des déménageurs !

Et s'il vous manque de l'espace, il reste les barres de toit innovantes, configurables sans outil.

Nous avons été particulièrement séduits par l'ergonomie du support smartphone qui s'adapte pour les gauchers ou droitiers. Un pied orientable qui s'installe aisément dans un boîtier, au-dessus du volant, qui renferme deux prises USB et allume-cigare pour ranger les fils.

Niveau motorisation, il y a deux versions essence 1,3 TCe 100 et 130 ch, reliés à une boîte de vitesses manuelle de six rapports. Le tout avec une consommation de 6,7L/100 et une possibilité d'avoir en boîte auto sept rapports double embrayage.

Côté Diesel, le nouveau Kangoo est décliné dans une version 1,5 blue dCi 75, 95 et bientôt 115 ch.

La version électrique Kango e-tech est prévue pour 2022.



Ali Türek

L'âme du droit

Le droit m'a toujours paru être ce médaillon à deux faces. Si c'est bien un grand ensemble de législations, composé de codes et de décrets, de traités et de décisions de justice exigeant une technique impeccable, il ne se résume pas à ça ! Il a également une autre dimension qui englobe tous les liens qui unissent l'humain à son semblable, à la société et finalement à la politique. Un phénomène que résumant bien les constitutions, qui sont des textes tout aussi bien politiques et sociaux que juridiques.

À la croisée de ces deux faces du droit, je pense souvent à Bakır Çağlar, professeur de droit constitutionnel, que j'ai connu, loin des exigences académiques, à Moda.

Son doctorat sur la constitution avait coïncidé avec une période où une génération croyait pouvoir bouleverser le monde et changer la société. En 1968, il

était à Paris, dans le Quartier latin, et il croyait à la plage sous les pavés. C'était un « laboratoire, lieu concret du changement de valeurs ; c'était transformateur », disait-il. À son retour à Istanbul, il participe à la réalisation d'un rêve et pose les premières pierres à la Faculté des sciences politiques à Istanbul.

Plus tard, s'éloignant de l'Académie, il devient conseiller juridique auprès de la Cour constitutionnelle à Ankara à une époque où celle-ci avait l'ambition de s'ouvrir à la jurisprudence de la Cour de Strasbourg. Ensuite vient son aventure à Strasbourg même, en tant qu'avocat du gouvernement. À l'heure où les dossiers du Sud-Est et de Chypre affluent vers Strasbourg, Bakır Çağlar, enfant de cette même île, vit son propre « syndrome vietnamien ». Cette expérience affecte non seulement sa vie personnelle, mais aussi l'agenda du pays et les débats politiques.

Celui qui voulait être pêcheur dans un

bateau en bois revient au cœur des débats mêlant le droit, les droits de l'Homme et la politique.

Comme une revanche tardive, Bakır Çağlar appellerait le livre qui rassemble ses chroniques « Le Journal de bord d'un constitutionnaliste ». Dans ce livre, tout en examinant les problèmes actuels, juridiques, politiques et sociaux des vingt dernières années de la Turquie, il n'abandonnera pas son regard méticuleux de constitutionnaliste.

Ses écrits comportaient des références complexes, mais riches, certes difficiles à « judiciariser », mais profondes : des dieux romains, des écrivains classiques ou des auteurs notamment méditerranéens.

L'œuvre qu'il avait conçue comme un traité du droit constitutionnel portait, lui aussi, un titre révélateur : « L'Ébauche d'une étude : La Science Constitutionnelle ». Loin des certitudes techniques habituelles, cette œuvre « incomplète »



allait pousser son lecteur à s'interroger, de nouveau, sur l'humain en tant qu'individu et sur sa relation avec l'État et la Démocratie.

On avait longuement discuté quelque temps avant sa mort, à Moda, et il avait longuement parlé de romans policiers, de westerns, de Chypre, de la mer et d'un voilier de neuf mètres et demi.

J'avais l'impression d'être face à l'une des dernières plumes qui savait dépasser la tentation simpliste du « normo-centrisme » et qui n'avait pas peur de mêler la constitution et la politique, la société et l'humain, tout en majuscule.

Ce jour-là, à Moda, le droit sans conscience n'était finalement que ruine de l'âme.



Restaurant et Hôtel, en plein cœur de la vieille ville d'Istanbul.

www.armadahotel.com.tr
0212 455 4 455



PREMIUM LIFE

Designed by
DICE KAYEK

Hafif içimiyle yepyeni bir keyif...



Dr. Göknuş Gündoğan

PhD management culturel
Ambassadrice culturelle de
l'Université du Vin
(Vallée du Rhône)

Chère Zeynep, quelle est l'histoire de la création des vignes d'Arcadia ?

Après mes études universitaires à l'étranger dans le domaine des relations internationales, je suis rentrée en Turquie. J'ai alors travaillé dans le secteur de la production audiovisuelle et de la publicité pendant sept ans. Par la suite, je me suis investie dans notre entreprise familiale qui est basée sur les investissements touristiques. J'y étais directrice de projet et membre du comité d'administration. Nous sommes une famille qui adore la gastronomie. En 2001, nous avions un grand investissement au sud. Comme les journées étaient très longues et dures pour nous tous, nous avons pris l'habitude de nous retrouver autour d'une belle table avec du bon vin à la fin de chaque journée de travail. Lors de nos débats autour de ces vins, on parlait de l'énorme potentiel de la Turquie en ce qui concerne la viticulture. On abordait aussi l'idée de pouvoir produire des vins fins issus du terroir. En 2002, la nouvelle loi a autorisé une production vinicole en dessous de 1 000 000 litres. Nous nous sommes donc dit : « *allons-y, c'est maintenant !* »



Zeynep Arca Şalliel

Comment en êtes-vous arrivé à collaborer avec le célèbre Alain Carbonneau ? Quand a-t-il visité pour la première fois la Thrace ? Que vous a-t-il dit sur le terroir ?

Nous avons commencé nos recherches pour trouver le « juste terroir » qui nous permettrait d'obtenir des vins nuancés, fins, mais aussi vivants. Parallèlement, on devait trouver un vrai expert du sujet. Moi-même, pour pouvoir comprendre le langage des vignes, j'ai suivi des formations sur la viticulture et la viniculture. Lors de celles-ci, les professionnels m'ont conseillé de m'adresser à M. Carbonneau. Au départ, il a été difficile de le convaincre de venir en Turquie, mais nous avons finalement réussi.

Nous voulions faire de la viticulture dans une zone au climat tempéré. C'est pourquoi nous avons choisi la Thrace. Nous avons parcouru 15 000 km et visité presque tous les villages de la région. Alain a analysé les statistiques de diverses régions et il nous a conseillé de nous focaliser au nord, vers Kirklareli. Après avoir étudié les différentes alternatives, nous avons choisi l'actuel territoire où se trouvent les vignes d'Arcadia, au sud-ouest des montagnes d'Istranca. La formation de ce terroir remonte à

Entretien avec Zeynep Arca Şalliel

Créer un modèle phare d'écotourisme : au croisement de la viticulture, de la gastronomie et du tourisme responsable

la troisième période géologique. Il était sous la mer. Avec l'érosion d'un très ancien massif, le massif de Stranca, il s'est rempli, s'est transformé en delta puis en vallée qui se prolonge sous la montagne. Après plusieurs autres érosions, les collines et les vallées actuelles se sont formées. Dans diverses parcelles, il est possible de retrouver du granite, du quartzite ou encore un sol sableux ou argileux qui provient de diverses parties des montagnes de Stranca. Le vent continu du nord et les écarts diurnes ont fait de notre terroir un endroit adéquat pour nos vignes.

D'ailleurs, je me rappelle qu'Alain trouvait qu'il y avait des ressemblances climatiques entre cette zone et Friuli, en Italie. Ainsi, nous sommes devenus le premier chai de la République turque à Kirklareli.

À vrai dire, nous ne savions pas encore que cette région fût un important terroir vinicole dans l'histoire (depuis 500 ans av. J.-C. jusqu'aux guerres des Balkans). À la suite de la fondation de la République moderne, comme la grande usine Tekel (l'usine officielle de production d'alcool de l'État) fut fondée à Tekirdağ, cette zone a été oubliée après la Première Guerre mondiale. Après 100 ans de sommeil, ce terroir si particulier s'est de nouveau réveillé avec notre projet.

Nous avons trouvé de très anciennes cartes qui prouvent que nos parcelles étaient jadis des vignes et que la route qui traversait le village de Çeşmekolu était nommée « la route du vin ». Ceci soutient l'idée de la présence de très vieilles racines que nous avons retrouvées dans nos parcelles.

À ma connaissance, vous défendez l'agriculture et la viticulture durables. Penses-tu que l'avenir de la viniculture est aussi écoresponsable ?

J'ai quitté mon métier dans l'optique de travailler à l'amélioration de la relation entre l'Homme et la nature ; une relation qui se détériore de plus en plus avec la crise climatique. J'ai beaucoup appris sur le sujet en travaillant avec ce grand professeur, Alain Carbonneau. Ce fut une grande chance pour moi. La terre est un être vivant. En prendre conscience vous incite à penser que nos ressources sont limitées et que nous devons opter pour une agriculture durable en minimisant les interventions. Nous avons essayé de créer un écosystème qui soutient les insectes auxiliaires, nous avons utilisé les bactéries pour lutter contre les maladies, nous avons refusé de couper les arbres même s'ils restent au milieu des nouveaux rangs de vignes



Vue aérienne des vignes et de l'hôtel Bakucha

plantés. Cette agriculture plus respectueuse de la nature vous donne des raisins plus sains et de meilleurs vins.

Votre vin effervescent nommé « Nareen », produit selon la méthode champenoise, a reçu les éloges de spécialistes étrangers. Penses-tu qu'atteindre une telle qualité nous amène forcément à un produit de luxe ?

Nareen est le produit d'un travail débuté avec un professeur et œnologue que l'on admire beaucoup, le Dr. Michel Salgues. Hélas, il est décédé soudainement. Il croyait de tout cœur au potentiel du cépage indigène anatolien « Narince » et il nous a encouragés à produire un mousseux avec ce cépage. Dans le monde, pour la première fois, nous avons produit un mousseux issu de Narince avec la méthode traditionnelle. Nous continuons la production de cette cuvée qui reste exclusive, car cela nécessite beaucoup de main-d'œuvre à chaque stade de la production. Pensez aux religieux dans les monastères qui produisaient le champagne au XVII^e siècle... C'est presque pareil ! Pour que le prix soit plus abordable, il faut que les taxes sur les effervescents naturels baissent, car il faut compter 80 TL de taxe par bouteille. De la même manière, la mécanisation et l'augmentation de la production peuvent faire baisser le prix. Toutefois, les prix des mousseux resteront toujours élevés en raison de leurs coûts excessifs de production.

À ton avis, quel est le problème essentiel de la viniculture en Turquie et comment pouvons-nous le résoudre ?

Je pense que le problème réside dans le fait que nous ne nous rendons pas compte de la richesse de ce pays et que nous n'arrivons pas à l'exploiter correctement. Pour y arriver, il faut tout d'abord documenter la riche histoire vinicole de ces terres et y travailler sérieusement. À la lumière de ces recherches, il faut ensuite commencer à parler de la catégorisation des vins selon un critère relatif au terroir.

Nous ne pouvons pas nier l'existence des cépages internationaux qui remonte à plus de cent ans sur ces terres, mais, de ce fait, il faut rapidement mettre à l'ordre du jour un travail de sélection qualitatif des cépages indigènes avec la coopération des pouvoirs publics, des universités et du secteur privé. De la même manière, il faut que cette même coopération existe de façon officielle afin de représenter les vins turcs au niveau international.



Bakucha

L'Hôtel Bakucha Vineyard&Spa, situé au sein des vignes d'Arcadia, a été l'un des pionniers du secteur œnotouristique en Turquie. Au niveau du gastro-tourisme et de l'œnotourisme, es-tu contente de la situation actuelle de votre projet ?

Dès le départ, nous avons en tête l'idée d'un hôtel et d'un restaurant au milieu des vignes. Nous voulions que les gens passent du temps dans la nature, qu'ils goûtent des saveurs et des recettes régionales, qu'ils profitent des longues promenades dans un lieu calme et harmonieux. Tout cela était indispensable. Depuis avril 2016, Bakucha accueille ses invités dans 26 chambres, un restaurant et un spa. Dans notre cuisine, on suit le principe suivant : « de la terre à votre assiette ». Nos menus se renouvellent chaque saison et suivent donc le rythme de la nature. Bien entendu, les pains, les pâtes, les confitures, les sauces sont faits maison. Sous le toit de notre restaurant, nous accueillons aussi divers cuistots dans le cadre de diverses organisations. Au moment où nous avons commencé cette aventure, l'écotourisme et l'œnotourisme n'étaient pas connus du grand public, mais nous avons cru en son avenir. Or, le nombre d'hôtels représentant cette philosophie augmentant chaque jour, nous avons eu raison d'y croire.



Le restaurant



Gözde Pamuk

Exposition Napoléon à La Villette

« Le 5 mai 1821, Napoléon rendit à Dieu le plus puissant souffle de vie qui jamais anima l'argile humaine », c'est par ces mots que Chateaubriand dévoile la mort de l'Empereur Napoléon dans « Les mémoires d'Outre-tombe ».

À l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon, l'exposition organisée à La Villette, à Paris, du 28 mai au 19 décembre 2021, déclenche des polémiques. Les organisateurs de cette exposition souhaitent consacrer une partie importante de celle-ci aux côtés sombres du règne de l'Empereur, tandis que certains vont jusqu'à demander de ne pas célébrer l'homme qui est sans doute le personnage le plus connu du monde après Jésus Christ. Certaines personnalités médiatiques et politiques mettent en avant la face noire du règne de l'Empereur. Ces critiques tournent autour de trois sujets principaux : le rétablissement de l'esclavage dans les

colonies françaises, la mise sous tutelle des femmes dans le Code civil et les guerres incessantes du conquérant mythique. Comme l'Empereur déclarait à Sainte-Hélène : « Sur quoi pourrait-on m'attaquer qu'un historien ne puisse me défendre ? ». Passons d'abord en revue ces trois points et remettons-les dans leur contexte.

Napoléon a rétabli l'esclavage, aboli par la Convention en 1793, mais l'esclavage n'avait jamais complètement disparu et restait la norme dans les colonies. L'Empereur abolira l'esclavage 14 ans plus tard, en 1815.

Il est vrai aussi que le Code Napoléon, promulgué en 1804, place la femme sous

la tutelle de son mari. Nos contemporains accusent Napoléon d'être un misogynne patenté. Rappelons que le patriarcat était la pensée dominante de l'époque et cette vision n'essuyait pas de critique. Les historiens pensent que les guerres de l'Empire ont coûté la vie à un million de soldats français. Ne remettons pas en cause les horreurs de la guerre. Rappelons seulement qu'elle a toujours été le prolongement de la diplomatie des États à travers l'Histoire. Par ailleurs, les guerres napoléoniennes ont permis de diffuser les idées des Lumières dans toute l'Europe. Citons parmi elles l'abolition de la féodalité, la consécration de la justice entre tous et l'établissement de



la propriété privée. Elles ont été imposées dans les pays européens conquis par l'Empereur grâce à l'instauration du Code civil.

Pendant que ces polémiques font l'objet de débats historiques et politiques, je m'appête à visiter l'exposition pour vous la présenter dans mes prochains articles.



Sirma Parman

L'art minimaliste : très décevant ?

Cela fait longtemps que je ne me suis pas rendue dans une galerie d'art. Bien que les musées et les galeries soient ouverts, j'ai mis de côté les activités qui m'obligent à porter un masque durant de longues heures. Avant la crise sanitaire, j'aimais observer les gens autour de moi dans les galeries. S'il est vrai que j'ai vu de superbes expositions qui m'ont tellement enchantée que je ne remarquais pas les gens autour de moi, il n'en reste pas moins que j'aimais observer d'autres amateurs d'art. J'essayais de deviner ce qu'ils pensaient, ce qu'ils ressentaient. Je cherchais à comprendre ce qui les avait amenés dans cette galerie et où ils se rendraient quand ils partiraient...

Imaginez que vous ne comprenez rien à l'art et que vous vous rendez dans une galerie pour une raison quelconque. Un cube en miroir — par exemple, un *artwork* de Robert Morris — se trouve au milieu d'une salle vide. Les visiteurs de la galerie se rassemblent autour de ce cube, le regardant en silence. Vous ne comprenez rien. Est-ce une œuvre d'art ? Je pense que le minimalisme est l'un des pires mouvements artistiques pour ce type de visiteurs. C'est pourquoi je veux parler d'art minimaliste.

Je pense que quand je dis « minimaliste », la plupart des gens pensent à l'architecture. Et c'est tout à fait compréhensible. Mais « le minimalisme » en tant que mouvement artistique est tout à fait différent. Le minimalisme est une forme extrême d'art abstrait développée aux États-Unis à la fin des années 1950. L'idée que l'art doit avoir sa propre réalité et ne pas être une imitation d'une autre chose est au cœur du mouvement. Habituellement, l'art représente un aspect du monde réel ou reflète une expérience ou un sentiment. Avec l'art minimaliste, il n'y a aucune tentative de la part de l'artiste de représenter une réalité extérieure. Au contraire, les artistes du mouvement veulent que le

spectateur ne réponde qu'à ce qui se trouve devant lui.

Les critiques d'art l'ont appelé *Object Art* ou *ABC Art* avant de trouver son nom actuel. Même si les artistes du mouvement le détestaient et ne parlaient jamais d'« art minimaliste », les critiques d'art l'ont trouvé pertinent parce que c'était un rejet de ce qui était arrivé avant : l'expressionnisme abstrait (l'impression de spontanéité de Jackson Pollock, Willem de Kooning).

Du point de vue esthétique, l'art minimaliste offre une forme de beauté hautement épurée. Il peut également être considéré comme représentant des qualités telles que la vérité, la simplicité et l'ordre étant donné que ces œuvres évitent les allusions, le symbolisme et les métaphores.

Une autre chose intéressante à propos de l'art minimaliste est que les œuvres d'art sont toutes — ou presque toutes — des objets impersonnels fabriqués à la machine. S'il est certain que ces artistes n'ont jamais voulu choquer, ils n'ont jamais voulu non plus que les amateurs d'art tombent amoureux de leurs œuvres. Le peintre minimaliste Frank Stella a déclaré à propos de ses peintures : « Ce que vous voyez est ce que vous voyez ». Parmi les autres artistes importants de ce mouvement, nous pouvons citer Robert Morris, Sol LeWitt, Donald Judd, Carl Andre (qui a qualifié son art de « poésie plastique ») et Dan Flavin. Je trouve ce mouvement d'art « cool » extrêmement intéressant et agréable à l'œil. Néanmoins, je comprends à quel point cela peut être décevant pour d'autres. Je vous invite à découvrir les œuvres de ces artistes en ligne, car j'aimerais connaître vos sentiments sur ce mouvement.



Dr. Ceylin Özcan

Psychologue clinicienne
Chercheuse associée au
CRPMS (Université Paris Diderot,
Sorbonne Paris Cité)

La question trans : autour du film documentaire « Petite Fille »

Qu'en est-il et que pouvons-nous dire aujourd'hui du désir d'enfant ? Cette question va de pair avec ce qu'elle implique du côté du sexe de l'enfant et du désir de chaque parent le concernant. Tout d'abord, vouloir un enfant concerne chaque sujet dans son désir subjectif, mais aussi l'émergence ou non de ce désir en couple.

C'est assez curieux de vouloir un garçon ou une fille. Comment cette volonté émerge-t-elle en ce qui concerne le sexe de son enfant ? Alors que pour certaines personnes l'important c'est que leur enfant soit en bonne santé, indépendamment de son sexe — ils ne se prononcent d'ailleurs pas sur ce choix, ou du moins pas à haute voix —, pour d'autres, il est inconcevable de ne pas y penser, voire de ne pas se prononcer sur le sujet. Et si notre enfant ne se reconnaît pas dans son identité sexuelle anatomique ?

À ce sujet, un film documentaire de Sébastien Lifshitz, diffusé sur Netflix et sur Arte, a récemment fait émerger un grand débat en France. Je vous conseille vivement de visionner *Little Girl/Petite Fille* (2020). Dans ce documentaire, nous suivons la petite Sasha et l'aventure de sa famille filmée pendant un an dans leur vie quotidienne. On diagnostique à Sasha une « Dysphorie de genre », ce qui signifie qu'elle n'est pas en accord avec son sexe biologique. Sasha est subjectivement une fille dans un corps de garçon.

Voilà une question importante qui est au cœur de nos sociétés contemporaines. Dans son dernier livre *Le sexe des modernes* (2021), Éric Marty ira jusqu'à déclarer que le « *Le genre, gender, est le dernier grand message idéologique de l'Occident envoyé au reste du monde.* ». Il

s'agit de la question de l'identité sexuelle et de la différence sexuelle qui naît au plus jeune âge et qui finit par interroger toutes les institutions : familiale, éducative, médicale, judiciaire.

Le film commence par la voix de la mère et non de l'enfant, alors que c'est lui qui est le sujet du discours. Le silence est du côté de l'enfant, la lutte revendicative est du côté de la mère. Elle se prononce dès le début : elle voulait une fille. D'où son interrogation sur son rôle et sa remise en question ; la façon dont elle s'est sentie coupable par rapport au décalage et à la souffrance que son enfant aurait

pu vivre. Par la suite vient la déculpabilisation. C'est la reconnaître en tant que fille qui va venir, selon elle, soulager son enfant. La famille se lance dans une lutte avec l'administration et l'institution scolaire contre l'exclusion de Sasha.

En effet, le langage et le sexe sont liés. Sans discours, pas d'identité sexuelle. Tout est codifié jusqu'à un point où, au-delà de toutes les bonnes

intentions et de l'amour que la famille porte pour leur enfant, le document médical prouvant le diagnostic permet à Sasha l'entrée à l'école avec ce qui est repéré comme un trait de sa subjectivité. En revanche, qu'en est-il du consentement éclairé quant au choix de son sexe et le traitement pour bloquer la puberté : une transition de genre encadrée par un protocole et un suivi bien précis ? Le débat reste ouvert et va faire couler beaucoup d'encre chez les analystes. La responsabilité éthique est incontournable quant à la souffrance de ces jeunes et ce qu'ils laissent à entendre de leur subjectivité en construction autour du réel sexuel dans notre monde contemporain. À suivre.



Aujourd'hui la Turquie

Saint-Michel



<https://sm.k12.tr/>

No ISSN : 1305-6476

Supplément gratuit, Saint-Michel,
au numéro 195,
Juin 2021 d'Aujourd'hui la Turquie

Le lycée Saint-Michel à travers l'histoire

Fondé en 1886, le lycée Saint-Michel se trouvait rue Ağa-Hamam, dans le quartier de Beyoğlu à Istanbul. Cette année-là, il comptait 25 élèves. La bonne réputation de cette institution créée par les frères des écoles chrétiennes s'est répandue, au point de voir ses effectifs croître régulièrement et atteindre 458 élèves en 1923, année de la création de la République turque.



Il fusionnera alors avec le collège Jeanne d'Arc sur le site actuel, dans le quartier d'Osmanbey, et ne cessera de se développer, offrant une éducation de qualité en prise avec la réalité. L'enseignement s'y est toujours donné en français et en turc, mais l'étude des langues grecque, anglaise, italienne et allemande répondait aux exigences du cosmopolitisme du quartier et de la ville à l'époque. L'enseignement professionnel et commercial venait, lui aussi, apporter son concours à ce souci de répondre aux besoins d'une société en plein changement.

Depuis 1970, il s'est ouvert progressivement à la mixité et il continue d'accueillir aujourd'hui, comme à l'origine, des élèves sans discrimination sociale ou religieuse.

Aujourd'hui, le lycée Saint-Michel accueille plus de 500 élèves et contribue activement à la formation de la jeunesse turque grâce à la qualité des services et de l'enseignement dispensé. Il fait partie du réseau éducatif lassallien comme ses écoles sœurs : les lycées Saint-Joseph d'Istanbul et d'Izmir.



Parmi les anciens diplômés de cette grande école, nous comptons des académiciens, des médecins, des auteurs, des journalistes, des architectes, des diplomates, des scientifiques ainsi que des artistes de haut niveau, reconnus à l'échelle internationale.

Jean-Michel Ducrot : « L'école se réinvente sans cesse »

Passionné et enthousiaste, le directeur du lycée Saint-Michel, Jean-Michel Ducrot, se livre sur les origines de son parcours, et dévoile les ficelles de son projet pédagogique, pour Aujourd'hui la Turquie. L'occasion de découvrir un lycée en prise avec les enjeux de son temps, des nouvelles technologies à l'écologie, tout en conservant des valeurs humanistes et d'ouverture culturelle.



M. Ducrot, vous êtes directeur du lycée Saint-Michel depuis septembre 2015. Pouvez-vous nous parler de votre parcours professionnel et de ce qui vous a amené à prendre la direction de cet établissement ?

Mon parcours professionnel s'est essentiellement déroulé à l'étranger, même si j'ai commencé ma carrière de professeur de lettres à Paris, après des études littéraires réalisées à la Sorbonne. Je suis parti de France il y a 24 ans en 1997 pour réaliser durant deux années mon service de coopération civile à l'université de Sanaa au Yémen. J'y enseignais la littérature française à des étudiants de niveau licence, qui se destinaient eux-mêmes à devenir professeurs de français. Comme j'avais seulement 12 heures d'enseignement, l'Ambassadeur de France et le conseiller de coopération et d'action culturelle de l'époque m'ont donné pour mission d'enseigner aussi quelques heures de français langue

étrangère au Centre Culturel Français et de m'occuper de l'animation culturelle en co-responsabilité. C'est ainsi que j'ai découvert l'enseignement du FLE à un public étranger. Je me suis pris de passion pour cette discipline. À la fin de ma mission, j'ai postulé dans la région du Proche-Orient et ma candidature a été retenue par le ministère des Affaires étrangères et européennes (MEAE) pour coordonner les lecteurs et moniteurs de français qui enseignaient à l'université de Damas en Syrie. En même temps, j'ai complété ma formation en semi-présentiel, en réalisant un DESS (Master 2) dans le domaine de l'ingénierie des langues au centre de linguistique appliquée de l'université de Besançon. Puis, le ministère des Affaires étrangères m'a confié la direction du Centre de Documentation Pédagogique d'Alep et la direction des cours du Centre Culturel Français. Ce volet de formation de formateurs m'a particulièrement intéressé, car j'avais pour mission de former les professeurs syriens francophones aux nouvelles pratiques pédagogiques dans l'enseignement des langues. Ces rencontres furent réellement très enrichissantes sur le plan humain. Les missions du MEAE durent en moyenne 4 ans. Ayant déjà occupé deux postes consécutifs, je savais que je devais me tourner vers



d'autres instances pour continuer mon parcours professionnel à l'étranger. Mon épouse et moi avons postulé en Turquie, pays que nous avons parcouru lors d'un été, et nous avons tous les deux reçu une réponse favorable. J'ai ainsi enseigné deux ans au lycée Saint-Joseph, avant de prendre un poste de coordinateur de français au lycée Sainte-Pulchérie. C'est fin 2014 que j'ai été pressenti pour succéder à M. Augereau au poste de directeur du lycée Saint-Michel.

Comment dirige-t-on un établissement tel que le lycée Saint-Michel ?

Le management scolaire d'un établissement francophone comme celui-ci doit prendre en compte cette dimension biculturelle, que l'on peut retrouver au niveau des équipes pédagogiques et administratives, dans l'enseignement des diverses disciplines, mais aussi dans tous les projets développés. J'accorde la même importance aux deux cultures, turque et française, puisqu'elles constituent l'ADN de l'établissement.

Par ailleurs, ce lycée représente plus de 135 ans d'histoire, ayant traversé des périodes troubles, également témoin de grands moments comme la création de la République turque, de son évolution au travers

du XX^{ème} et du XXI^{ème} siècles, et formant tout au long de ces années de hauts responsables, des cadres, mais aussi de grands artistes. Je le dirige donc en respectant ce passé fourmillant de souvenirs incroyables. Enfin, en tant que directeur, j'accorde beaucoup d'importance au collectif et au travail d'équipe. On ne dirige pas un établissement seul, mais en développant des liens de confiance avec les partenaires qui nous entourent.

Quel est le projet éducatif de cet établissement francophone ?

Notre projet d'établissement repose sur six axes différents et il a été élaboré grâce au concours des professeurs de différentes disciplines, des différents services du lycée et du conseil de direction. Le premier axe repose sur notre volonté de renforcer et de développer la communication au sein de la communauté éducative, entre parents et le lycée, entre professeurs et administration du lycée, entre professeurs et élèves, entre professeurs eux-mêmes. Le second s'appuie sur l'ouverture au(x) monde(s) comme enrichissement personnel : il s'agit de donner la chance à chacun d'élargir ses connaissances, son horizon et sa propre culture intellectuelle, scientifique et artistique. Troisièmement, nous accordons beaucoup d'importance à l'orientation, à la construction de son parcours, à l'estime de soi comme clés de la réussite : nous souhaitons accompagner les élèves dans leur cheminement, quels que soient leurs difficultés et leur profil (académique, psychologique, physique...).

Jean-Michel Ducrot : « L'école se réinvente sans cesse »

(Suite de la page 1)



Le quatrième axe de notre projet éducatif repose sur le développement de la culture numérique au sein de notre enseignement/apprentissage, pour donner aux élèves les moyens d'utiliser les bons outils afin d'apprendre mieux et dans le respect de chacun. Les deux derniers axes sont cruciaux pour nous autres lasaliens [ndlr : du nom du fondateur du lycée, Jean-Baptiste de La Salle], car ce sont des valeurs d'espoir que nous portons au travers de l'aide sociale, afin de permettre à chacun de découvrir sa propre humanité et son lien à autrui, mais également l'écocitoyenneté comme valeur d'avenir. Le respect de l'environnement, au travers de la permaculture, fait de Saint-Michel plus qu'une école, mais avant tout un lieu de vie, d'échange et de partage autour de valeurs partagées par l'ensemble de notre communauté éducative.

Quelles sont les valeurs que porte le lycée Saint-Michel ?

Le lycée Saint-Michel, tout comme ses deux écoles sœurs que sont les lycées Saint-Joseph Kadıköy et Saint-Joseph Izmir, a été fondé par les frères des écoles chrétiennes. Nous suivons les valeurs du fondateur Jean-Baptiste de La Salle, et défendons depuis des siècles des valeurs humaines fortes. La première, c'est l'attention accordée aux enfants, aux jeunes et aux adultes, et particulièrement aux personnes les plus vulnérables, d'où notre volonté d'aider aussi psychologiquement les personnes en détresse. Les valeurs d'aide à autrui, d'accompagnement dans la bienveillance et de construction de soi en faisant l'expérience de l'association et du collectif demeurent certainement celles qui sont les plus marquantes dans la pédagogie lasallienne. Bien entendu, en tant qu'école, nous axons notre travail sur une culture de la qualité. Nos élèves choisissent ce type d'école, car ils savent qu'ils en ressortiront avec toutes les armes intellectuelles qui leur permettront d'intégrer ensuite des établissements supérieurs prestigieux, que ce soit ici en Turquie ou bien à l'étranger.

Quels sont les grands principes pédagogiques du lycée Saint-Michel et votre vision de la pédagogie ?

Nous souhaitons avant tout développer les compétences de nos élèves dans toutes les disciplines enseignées. Cela sous-entend de la rigueur et de l'organisation, de l'autodiscipline. Premièrement, « apprendre » signifie avant tout « être curieux de tout ». C'est aux parents et aux enseignants d'attiser la curiosité des jeunes, de leur apporter ce goût de

la connaissance et du savoir. Mais être curieux n'est pas suffisant ! Il ne faut pas uniquement leur apporter le savoir dans un monde éminemment technologique où la connaissance se trouve facilement à leur disposition sur Internet. C'est la raison pour laquelle l'expérimentation et la mise en action de l'élève contribuent fortement au développement de ses compétences.

Un de nos principes consiste aussi à apporter un accompagnement différencié, selon les caractéristiques propres de l'enfant. Nous avons accueilli des élèves ayant parfois des troubles particuliers. L'inclusion devient alors notre mode opératoire. Il faut savoir inclure la différence, faire tomber certaines barrières afin que son apprentissage se déroule au mieux et lui permette de faire un chemin qu'il ne croyait peut-être pas nécessairement possible au départ. C'est pourquoi j'insiste beaucoup sur l'accompagnement spécifique de chaque élève, qui pourra se faire grâce au concours du professeur principal, du professeur d'orientation, de notre psychologue scolaire. Enfin, nous nous trouvons face à une génération d'élèves habitués aux écrans. Il est donc primordial d'insérer cette dimension ludique dans notre enseignement afin de retenir leur attention, mais aussi de fixer ce savoir auquel nous tenons.

Comment accompagnez-vous les élèves durant leur scolarité, notamment en ce qui concerne leur avenir ?

Nous mettons en place des réunions en début d'année auprès des parents de chaque niveau, pour connaître les desiderata, les besoins, et afin de pouvoir répondre aux questions sur l'orientation de leurs enfants, et ce dès le niveau préparatoire. À partir de la 9^{ème}, des conférences sont mises en place par le service d'orientation (Rehberlik), et nous organisons, depuis de nombreuses années, deux jours entièrement consacrés à la rencontre de professionnels lors de notre « Corridor des carrières », qui regroupe plus de 80 personnes de métiers différents et nous axons de plus en plus sur les professions émergentes au XXI^{ème} siècle. Nous faisons bien entendu appel à nos anciens diplômés, mais également à des partenaires de choix, ce qui permet aux élèves de commencer leur réflexion très tôt dans leur cursus. Cette année, une version en ligne a été mise en place, permettant aussi à des professionnels basés à l'étranger d'intervenir. Bien entendu, nous avons un service dédié aux études en France et aux pays francophones. Les services Campus France de l'Ambassade de France nous épaulent dans notre mission d'accompagnement. Par ailleurs, nous nous mettons à la disposition des élèves et des familles, pour les aider dans la constitution des dossiers pour les pays anglophones (É.-U., Royaume-Uni, Canada...).

Quelle place ont les clubs, à l'instar de celui dédié au Modèle des Nations Unies, au sein de votre établissement ?

Les clubs ont une place prépondérante dans les établissements étrangers et francophones en particulier, car nous savons combien l'épanouissement des élèves passe également par le biais d'activités diverses, qu'elles soient sportives, artistiques, sociales ou purement intellectuelles, selon le caractère de chacun. Les

jeunes ont besoin de s'épanouir en dehors de ce que les nouvelles technologies leur offrent. Nous mettons en place des clubs qui puissent leur faire découvrir leurs propres talents. Certains clubs viennent à l'initiative des élèves, et même durant cette période pandémique. L'an prochain, nous souhaitons monter un procès fictif, car beaucoup s'intéressent au droit et à la magistrature.

Concernant le Modèle des Nations Unies, c'est en effet un club qui me tient particulièrement à cœur, car j'ai été emporté dans cette aventure en 2010 alors que j'enseignais à Saint-Joseph. Grâce aux élèves, nous avons pu initier la première conférence francophone des Nations Unies de Turquie et d'autres conférences ont pu naître ensuite, sur d'autres modèles. Elle est toujours portée par l'incroyable équipe du lycée Saint-Joseph et, depuis plus de quatre ans au lycée Saint-Michel, nous avons mis en place une conférence en interne, appelée SMUN. Toutes ces modélisations, quelles qu'elles soient, aident les jeunes à prendre conscience de leur potentiel en étant, le temps de quelques heures ou de quelques jours, un adulte responsable, indépendant, conscient que chacun de ses actes peut avoir un impact sur le monde qui nous entoure. Ils en ressortent différents, grandis, et c'est notre mission que de les amener à cheminer vers des personnes citoyennes, prêtes à défendre le monde de demain.



Pouvez-vous nous parler des activités écocitoyennes qui sont au cœur du lycée Saint-Michel ?

L'écocitoyenneté fait avant tout référence au souci que l'on a de l'autre et de son environnement. Pour moi, l'écocitoyenneté est une des valeurs intrinsèques à toute personne qui respecte le monde et la planète, car nous vivons tous ensemble. L'harmonie, qu'elle se situe au niveau d'un foyer, d'un immeuble, d'un quartier, d'une ville ou d'un pays, fait partie des enseignements que l'école ne doit surtout pas omettre. Nous avons la chance au lycée d'avoir pu créer des espaces dédiés aux animaux : un poulailler, un clapier, un pigeonnier... Nous avons au sein même du lycée une serre et des bacs en permaculture qui permettent aux élèves de s'investir et de comprendre que la terre nous nourrit et que les animaux sont nos compagnons. De là découlent ensuite toutes nos autres actions pour protéger la planète... Dans nos séquences pédagogiques, nous déclinons ensuite toutes

les actions citoyennes auxquelles nous devons participer en Turquie, afin que cette génération d'élèves puisse s'investir dans des causes environnementales de manière tout à fait naturelle.

Le lycée Saint-Michel organise également des projets scientifiques. Pouvez-vous nous en parler davantage ?

Depuis plus de cinq ans, nous avons développé nos activités scientifiques en laboratoire, pour que les élèves expérimentent davantage, s'amuse également en tentant le maximum d'expériences. Les équipes de sciences du lycée Saint-Michel ont mis en place des journées scientifiques où les départements de chimie, de physique et de biologie s'impliquent fortement. Des concours sont organisés ; des expériences grandeur nature sont réalisées dans la cour de l'école, afin de développer leur esprit scientifique et leur donner le goût de la découverte. Par ailleurs, le lycée est à l'initiative de l'exposition scientifique sur l'histoire des sciences, qui inaugurera en 2021-2022 sa cinquième édition. Nous collaborons sur ce projet avec le département des sciences de l'université de Marmara. Des lycéens de très nombreux lycées francophones y participent, pour dévoiler leur projet, exposé dans la salle Jeanne d'Arc. L'idée consiste à réaliser une grande invention scientifique en utilisant uniquement les matériaux d'époque. C'est un travail réparti en plusieurs phases tout au long de l'année et les élèves en tirent une grande fierté.

Nous participons au concours international LS Dreams que nous avons gagné plusieurs fois, de même qu'aux concours Tübitak, que nous avons gagnés deux années consécutives, et qui nous ont amenés en finale nationale.

Qu'en est-il des événements et activités culturelles et artistiques ?

Je suis très sensible aux arts de la scène, ayant par ailleurs reçu une formation littéraire et fait du théâtre pendant de nombreuses années alors que j'étais étudiant. Le fait de disposer d'une belle salle de spectacle, et d'une magnifique salle Jeanne d'Arc, qui n'est autre que l'ancienne chapelle du lycée, nous permet d'accueillir des troupes théâtrales, des « seul en scènes, des groupes musicaux, mais aussi des peintres ou photographes pour des expositions d'art visuel, et également des écrivains lors de conférences. Par ailleurs, l'acoustique parfaite de la salle Jeanne d'Arc nous permet d'organiser des concerts classiques variés chaque mois. La programmation culturelle du lycée demeure donc très large et permet à la communauté éducative de se retrouver et de partager des moments de culture enrichissants.

Votre lycée a été labellisé FRANCÉDUCATION. Pouvez-vous nous parler de ce label ?

Ce label est décerné aux établissements scolaires bilingues les plus performants répartis dans le monde. Il reconnaît leur caractère exceptionnel et l'excellence de l'enseignement de la langue et de la culture française. C'est une marque de qualité qui est décernée par le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, après avis d'une commission consultative interministérielle.

(Suite de la page 11)

Je considère ce label attribué aussi aux autres lycées francophones du pays, comme le gage de notre investissement dans le développement de la Francophonie en Turquie. Il nous oblige à conserver notre caractère exceptionnel et à développer toutes les actions possibles en faveur de la langue et de la culture françaises et francophones.

Vers quelles filières s'orientent principalement vos élèves ?

Depuis quelles années, nous avons de plus en plus de sections scientifiques (FEN) et beaucoup s'orientent vers la médecine, l'ingénierie et l'informatique, mais toutes les filières sont représentées allant du droit, au management, à l'économie-gestion. Néanmoins, nous nous rendons compte grâce au développement de nouveaux métiers que le secteur du numérique devient de plus en plus attractif. Le panel est de plus en plus large.

Au vu du contexte sanitaire, la technologie a pris une place conséquente dans la continuité pédagogique. Avant la crise sanitaire liée à la Covid-19, les TIC avaient-elles tant d'importance à Saint-Michel ?

Oui, les nouvelles technologies dans l'enseignement au lycée Saint-Michel avaient déjà beaucoup d'importance, puisque le cartable numérique a été mis en place avant mon arrivée en 2014. L'ensemble des professeurs et des élèves travaillent avec un iPad et un stylo. Les enseignants maîtrisaient déjà toutes les applications en classe, ce qui a permis une continuité pédagogique réussie en mars 2020 quand la période de confinement a commencé. Nous sommes face à une généra-

tion d'élèves qui a toujours été habituée aux outils numériques et aux écrans. Le métier d'enseignant n'est plus le même qu'autrefois. Ce sont nous les adultes qui avons dû intégrer rapidement ces nouvelles technologies afin de ne pas perdre leur attention. L'école se réinvente sans cesse.

Comment avez-vous vécu cette période de crise sanitaire ? Comment vous êtes-vous adapté à celle-ci ? Quel bilan en tirez-vous ?

Les enseignants ont très bien réagi et comme les outils étaient maîtrisés, nous avons rapidement mis en place notre programme d'enseignement à distance sans trop de difficultés. Nous avons utilisé Google Meet pour les temps synchrones, ainsi que Google Classroom pour les activités asynchrones et les devoirs. Mais cela fait désormais près de 15 mois que les élèves et les enseignants subissent cette situation, et nous constatons malheureusement l'impact négatif qu'elle peut avoir sur le moral de certains élèves, et même de certains collègues qui se sentent isolés. L'école est avant tout un lieu social et de partage, où des amitiés se lient. Le distanciel isole beaucoup trop les jeunes, alors qu'ils sont dans des âges où le rapport à l'autre demeure primordial.

Comment percevez-vous l'état de la francophonie actuellement dans le monde ? Et plus particulièrement en Turquie ? La langue française rayonne-t-elle toujours comme avant ?

Je crois qu'il y a plus de 300 millions de francophones dans le monde, et que la grande majorité a moins de 30 ans, ce qui laisse à penser que la francophonie



se porte bien. À mon sens, le français est une grande langue de socialisation, de coopération, de concertation stratégique, d'action politique et de communication au niveau international. Il me semble que c'est également la troisième langue des affaires et du commerce, et d'ailleurs la seule avec l'anglais à être parlée sur tous les continents, sans oublier que c'est aussi une langue de création, d'innovation et de recherche. Nous pouvons être fiers d'être francophones et son rayonnement continuera sans nul doute. En Turquie, le français demeure une langue attractive et quand on constate le nombre de projets réalisés dans les établissements scolaires francophones, à l'Institut Français, à l'IFEA, à l'université Galatasaray ou bien dans les départements de français des universités, on ne peut que se réjouir du développement de la francophonie en Turquie.

Enfin, quels sont les projets du lycée Saint-Michel ?

Nous souhaitons tout simplement continuer à proposer un enseignement de qualité au travers de notre projet éducatif, revenir le plus vite possible à un enseignement en présentiel, dès que la situation sanitaire nous le permettra, et recommencer à mettre en place nos échanges scolaires et nos résidences d'artistes. Nous allons dans les années prochaines nous concentrer sur une multitude d'actions en faveur du développement durable, en impliquant encore davantage nos élèves dans le mode opératoire, de la prise de décision à la réalisation des projets. Cette pandémie nous a montré que la planète va mal, que l'Homme est responsable de ce marasme. Les nouvelles générations feront, j'espère, mieux que leurs aînés.

* Propos recueillis par Ryan T'faily

Ayla Ağırbaş : « Nos diplômés sont des personnes ouvertes au monde »

Mme Ağırbaş, directrice adjointe du lycée Saint-Michel, évoque son rôle au sein de l'établissement et la dimension franco-turque de son projet pédagogique.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours professionnel ? Comment êtes-vous devenue directrice adjointe du lycée Saint-Michel ?

Je voulais être enseignante depuis l'école primaire. Au lycée, j'ai décidé d'être professeure de chimie et j'ai donc fait ma licence de chimie à İ.T.Ü. J'ai eu la chance en 2001 d'être recrutée au lycée Saint-Michel, mon ancienne école. J'ai enseigné la chimie pendant huit ans à tous les niveaux. En 2009, j'ai été nommée sous-directrice, responsable des classes préparatoires et des 9èmes. En 2014, j'ai été nommée directrice adjointe.

Quel est votre rôle au sein de l'établissement ?

Je suis garante de l'application des programmes établis par le ministère de l'Éducation nationale en Turquie (MEB), du respect des règles établies par les écoles privées, de la mise en place de toutes les décisions prises par le MEB et

de contrôler la mise en place de toutes les mesures de sécurité.

J'ai la responsabilité de la constitution des emplois du temps et du planning de surveillance, ainsi que de la mise en place des sessions d'examen avec l'aide des sous-directeurs.

Je dois faire en sorte que tous les documents indispensables et requis par le ministère de l'Éducation nationale et les diverses institutions partenaires soient complétés et archivés.

Avec le directeur, je suis aussi responsable des conditions d'enseignement (assiduité, suivi des notes, programmation, orientation, discipline...). Cela suppose un certain sens de l'organisation, la recherche de l'ordre et de la discipline. À ce titre, je suis présidente du conseil de discipline. Les professeurs et les élèves doivent pouvoir évoluer dans un environnement serein et discipliné pour que l'école aille bien et pour œuvrer ensemble à épanouir les personnalités des jeunes et en faire des hommes et des femmes accomplis.

J'assure la cohésion de la communauté éducative avec le directeur et mes collègues sous-directeurs. Le sens de la cohésion suppose le partage de toutes

les informations, le goût du contact et la recherche de ce qui est juste. Pour cela, je suis à l'écoute de tous : professeurs, élèves ou parents afin qu'ils soient renseignés, guidés, rassurés, remis sur le droit chemin... selon les circonstances. Cette exigence de qualité, dans le travail et les relations, ne peut se mener à bien que dans un esprit de communauté avec nos collègues : ceux du conseil de direction avec qui je participe à la réflexion et aux prises de décision sur le fonctionnement du lycée, ceux de la communauté éducative avec qui j'enseigne et collabore et ceux du personnel administratif et de service avec qui je travaille.

Quel est à vos yeux l'esprit du lycée ?

À mon sens, c'est un esprit d'accompagnement, de tolérance, de solidarité, de fraternité, de bienveillance, de respect de l'autre... Tout cela constitue l'esprit du lycée Saint-Michel.

Que pensez-vous de l'importance de donner une dimension franco-turque au parcours de vos élèves ? Quels avantages en tirent-ils dans leurs études post-diplôme ?

Nos diplômés sont des personnes ouvertes au monde et définitivement pluriculturelles. Notre environnement parti-



culièrement riche les invite à se dépasser et à devenir bilingues, même trilingues. Ceci les ouvre au monde d'une manière assurée. Ils comprennent mieux les valeurs, les croyances des autres cultures et se sentent à l'aise avec les autres, quel que soit le pays d'origine. Cette dimension franco-turque, quasi internationale, leur ouvre plusieurs portes en Turquie ou dans les autres pays.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre poste actuel ?

C'est enseigner la chimie qui me plaît le plus ! J'ai été recrutée pour cette raison et l'enseignement de cette matière ne me quitte pas !

* Propos recueillis par Ryan T'faily

Projets scientifiques au lycée Saint-Michel



Chaque année, différentes activités sont organisées dans notre école afin d'initier nos élèves aux sciences. En plus des connaissances théoriques qu'ils acquièrent en cours tout au long de l'année, ces activités ont pour objectif de leur faire découvrir la nature et l'univers, de leur donner des clés pour comprendre les grands phénomènes naturels et d'encourager le recours à la science dans la résolution des problèmes du quotidien. Si nous encourageons nos élèves à rechercher, à explorer et à expérimenter par eux-mêmes, nous leur proposons aussi diverses activités innovantes afin de les encourager à devenir de vrais scientifiques. Au cours de ces initiations, nos élèves comprennent la nature des sciences, s'approprient les connaissances scientifiques du XXI^{ème} siècle et acquièrent les bons réflexes. Grâce à la grande variété d'activités que nous proposons, nous pouvons accompagner nos élèves dans ce beau voyage qu'est la découverte du monde de la science.

Les traditionnelles « Journées des Sciences »

Chaque année, diverses activités sont organisées dans le cadre des « Journées des Sciences » à l'attention des élèves de tous les niveaux : des projets interdisciplinaires, des concours de vidéos scientifiques par groupe, des voyages thématiques ainsi que des projections de documentaires et des conférences sur les sujets étudiés.

Nos élèves du niveau 11^e Fen participent activement à ces projets. L'excitation atteint son apogée lors des grands jeux comme le « Tabou des sciences » et le « Concours de sciences » où il est tout particulièrement plaisant de voir les élèves rivaliser et apprendre tout en s'amusant. Ils ont ainsi l'occasion de passer un moment agréable tout en révisant les connaissances abordées en classe durant l'année.



Grâce au jardin en permaculture du lycée, cultivé par nos élèves, de nombreuses activités intéressantes et enrichissantes sont proposées telles que la fabrication de savons et de parfums d'ambiance, mais aussi l'organisation d'ateliers probiotiques. Nous développons aussi un « Projet chocolat », sans oublier des reconstitutions de « scènes de crime » lors des journées scientifiques. La forte participation de nos élèves et des autres élèves des lycées français aux débats marque également un grand intérêt pour ces disciplines.

La 5^{ème} session du projet inter-établissements sur l'Histoire des sciences et son exposition

Le projet d'Histoire des sciences, mené en coopération avec l'Université de Marmara, vise à reconstituer des expériences de grands scientifiques qui ont fait des découvertes scientifiques importantes ainsi que les modèles qu'ils ont inventés dans les conditions propres à la période de l'invention. Nos élèves sont ainsi amenés à expérimenter toutes les étapes qui conduisent à des inventions importantes et peuvent ainsi se mettre dans la peau des scientifiques de l'époque.

Dans le cadre de ce projet, auquel participent d'autres lycées francophones, les élèves des clubs de biologie, chimie et physique s'engagent dans un processus de recherche et d'étude scientifique à long terme. Ils peuvent ensuite présenter les modèles restitués conformément à l'original lors de la traditionnelle exposition d'Histoire des sciences dans la salle Jeanne d'Arc. Les visiteurs peuvent y voir des documentaires qui retracent le processus de travail des élèves, et à la fin de l'exposition, tous les participants reçoivent un certificat remis par les membres de l'Université de Marmara et du lycée Saint-Michel. L'article présentant le projet d'Histoire des sciences de notre école a été diffusé dans de nombreux congrès nationaux et internationaux.



Les concours de projets nationaux et internationaux

Chaque année, nos élèves sont récompensés lors de concours de projets nationaux et internationaux grâce aux diverses inventions et études de cas qu'ils développent sous la supervision de leurs professeurs.

Au concours LS Dreams, organisé par les Universités Internationales La Salle, nos élèves ont remporté :

- le premier prix ainsi que le prix ASSE-DIL dans la catégorie « Sciences de la Vie et la Terre » en 2017,
- le premier prix dans la catégorie santé en 2018,
- le premier prix et le prix extraordinaire dans la branche des projets collaboratifs en 2019.

Nos élèves, récompensés ces années-là, ont représenté notre école devant le grand jury à Paris, à Rome et à Barcelone.

Lors du concours national de projets Tübitak en 2018, nos élèves sont arrivés en première et deuxième places à Istanbul ainsi qu'en troisième position au concours national grâce aux projets développés. Cette année, nos étudiants ont participé au concours de projets Teknofest avec six projets qui représenteront notre école dans différentes catégories.



Le voyage scientifique à Paris

Chaque année, au mois de novembre, un voyage scientifique intensif de cinq jours à Paris est organisé avec 20 élèves des filières scientifiques. Ils y trouvent l'opportunité de renforcer les connaissances acquises en cours, et de redécouvrir la science lors de nos visites dans de nombreux centres scientifiques. Grâce aux visites à la Sorbonne et à l'Institut Marie Curie, ils ont la chance d'obtenir des informations de la bouche même de nos anciens élèves de Saint-Michel, et de se projeter dans une carrière scientifique.



Le club d'aide sociale du lycée Saint-Michel, un exemple d'entraide et de solidarité

Le club d'aide sociale du lycée du Saint-Michel vise à sensibiliser ses élèves à l'entraide et à la solidarité. Dans la réalisation de cet objectif, ses activités sont nombreuses afin d'encourager ses membres à favoriser l'assistance aux personnes en difficulté, et surtout à intérioriser des valeurs de fraternité. Dans ce cadre, nous avons interviewé l'enseignante responsable du club, Mme Belgin Şahin Sarsoy.



Quand a été créé le club d'aide sociale ? Quel était son objectif initial ?

L'entraide et la solidarité font partie des principes de base de la philosophie des écoles lassailliennes. Cela fait plus de 30 ans qu'elles se trouvent mises en pratique à travers les activités du club. L'objectif principal du club est donc de transmettre ces valeurs cardinales à nos élèves. Ils les intériorisent, les incarnent et les portent par la suite tout au long de leur parcours.

Quel est le rôle du club ? Quelles sont les activités qui y sont menées ?

Nous tentons de nous mettre à la place de personnes dans le besoin, de faire preuve d'empathie pour comprendre leur position et trouver des solutions pour les aider. L'objectif est de faire de l'entraide et de la solidarité un véritable réflexe, un mode de vie. À travers les multiples rencontres que les élèves ont l'occasion de faire au sein du club, nous souhaitons les sensibiliser et les responsabiliser vis-à-vis d'autrui. Cela permet aussi, et c'est le but, de les familiariser avec la différence.

En tant que club, nous soutenons toutes sortes de fondations et associations d'aide sociale et nous organisons des événements de sensibilisation sur ces questions notamment par la tenue de séminaires et de visites auprès de publics en difficulté (personnes en situation de handicap, personnes atteintes d'au-

tisme, migrants, personnes âgées, visite de refuge pour animaux de rue). Nous apportons également du soutien à des élèves d'autres régions, d'enfants de villages, et distribuons des repas aux personnes sans domicile fixe.

Comment avez-vous suscité l'intérêt des élèves et du personnel pour le club ? Combien de membres le club compte-t-il ?

Nous mettons en place des projets communs avec d'autres clubs afin de diffuser nos activités et d'y associer d'autres élèves : une activité avec les enfants migrants avec le club de sport ; une activité céramique avec des personnes non voyantes ; des activités avec des personnes en situation de handicap mental en collaboration avec le club des Anciens... et nous faisons en sorte de rendre visibles ces activités au maximum.



Toutes les activités prévues sont partagées avec les membres de l'école. Tous les membres du personnel qui soutiennent les projets peuvent également venir nous voir pour faire des propositions, et nous tentons de réaliser tous les projets qui ont été imaginés. Toutes les décisions sont prises de manière collective. Par exemple, dans le cadre de la semaine de sensibilisation aux enfants atteints de leucémie initiée par LÖSEV (2-8 novembre), tous les membres de l'école ont été invités à porter un masque pendant la journée pour faire de la sensibilisation à la situation de ces enfants. Le club compte 40 élèves, mais c'est sans compter tous les élèves des autres clubs

qui participent aux activités. Nous sommes ravis de constater que de nombreux élèves et membres du personnel se joignent à nos efforts.

Le club s'occupe de personnes handicapées, d'immigrés et de personnes âgées. Avez-vous eu la possibilité de travailler en partenariat avec des associations dont les activités sont semblables aux vôtres ?

Nous sommes régulièrement contactés par des associations et des ONG qui ont connaissance de nos activités grâce à nos posts sur les réseaux sociaux, relayés par nos élèves. Il peut s'agir du club d'aide sociale d'un autre lycée, d'une ONG dans laquelle est impliqué un parent, ou encore d'une institution spécialisée dans un domaine. Nous organisons des visites du musée de Pera et des ateliers avec des enfants handicapés mentaux depuis de nombreuses années. Nous avons réalisé un documentaire à la fin de nos ateliers organisés avec l'Association de sensibilisation à l'autisme. À la suite de la demande de soutien d'une école de Gaziantep, nous nous sommes jumelés avec cet établissement il y a des années. La création et la peinture d'une bibliothèque scolaire à Şırnak ont été réalisées grâce aux efforts des étudiants de notre club. Nous faisons également des visites à la maison de retraite et chez les Petites Sœurs des pauvres, deux institutions voisines, pour leur manifester notre solidarité.



Comment vous êtes-vous adapté à la situation sanitaire actuelle ?

Avec la pandémie, nous avons organisé des réunions appelées « Bavardages en salle des profs » afin de maintenir le sentiment de solidarité entre les enseignants. Nous nous retrouvons chaque jour pour discuter en petit groupe. Cela nous a permis de nous sentir moins seuls et de conserver un lien. Nous avons aussi organisé de nombreuses campagnes d'aide, des réunions en ligne et de sensibilisation sur les réseaux sociaux (compte : « Saint Michel Birlikte Güzel ») : la campagne #evdekal à laquelle participent la direction de l'école, les professeurs, les élèves et tout le personnel ; l'initiative d'aide aux animaux de rue ; la campagne « Mets du bleu » pour sensibiliser à l'autisme ; le défi de porter des chaussettes colorées pour mieux connaître la trisomie 21...

Mais c'est le personnel soignant qui a eu le plus besoin de soutien ces derniers mois. Nous avons donc organisé une campagne à l'échelle de l'école pour leur fournir le matériel nécessaire destiné aux salles de repos des hôpitaux qui accueillent les cas de Covid-19. En collaboration avec l'association des anciens élèves, nous avons envoyé des couvertures aux victimes du tremblement de terre d'Izmir. Encore une fois, ce sont les réseaux sociaux qui nous ont permis de nous coordonner.

* Propos recueillis par Ezgi Kilinc

Formation à distance : un pari tenu grâce au département informatique et aux nouvelles technologies



À l'image du monde dans lequel nous vivons, l'enseignement évolue continuellement. La pandémie a bouleversé rapidement nos modes de vie dans une ampleur inédite, et le domaine de l'enseignement ne pouvait rester inchangé. Alors que se généralisaient des discours sur les « générations perdues », nous nous sommes mobilisés pour tenter de définir au mieux les besoins de nos élèves : il était de notre responsabilité d'empêcher que cette « prophétie » ne se réalise.

Grâce au groupe SMTech, qui existe dans notre école depuis sept ans, notre équipe informatique et nos équipes pédagogiques travaillaient déjà en étroite collaboration pour mieux intégrer la technologie dans les pratiques pédagogiques. Lorsque les écoles ont fermé et que nous avons dû passer à l'enseignement à distance, nous avons sélectionné le logiciel le plus adapté à notre institution et dispensé des formations à notre personnel enseignant. Nous avons organisé des sessions de test en ligne afin que les élèves se familiarisent avec l'outil et se sentent à l'aise afin de s'adapter à cette nouvelle expérience.

Dès la première semaine, nous avons transféré les cours en ligne tout en conservant les emplois du temps habituels. Nous avons commencé à envoyer aux élèves et aux parents les programmes de cours hebdomadaires pour faciliter le suivi. Les liens que nos élèves utilisent pour se connecter aux conférences en ligne et les sujets à traiter sont mis à jour et envoyés aux élèves et aux parents chaque samedi.

Au fil du temps, nous avons adapté les horaires de cours, le rythme des pauses et le nombre de leçons en ligne par jour afin de nous assurer que le bénéfice pédagogique soit maximal. Grâce à nos programmes de cours en ligne, nous avons ainsi réussi à créer un environnement éducatif simple et efficace. Nos professeurs et nos élèves n'ont besoin que d'un mot de passe pour accéder aux cours en ligne, aux devoirs et aux quiz depuis n'importe quel appareil.

« L'assiduité quotidienne aux cours » est évaluée et partagée avec les parents chaque soir afin d'assurer la participation des élèves aux cours. Pour les absentéistes, une réunion est prévue entre les parents, les enfants, le directeur, le sous-directeur et la conseillère d'orientation. Grâce au système mis en place pour les devoirs, tous les élèves sont suivis individuellement afin de maintenir au mieux un bon encadrement scolaire. Pendant les cours et en dehors, des moments privilégiés sont consacrés aux échanges afin que les



élèves puissent faire part de leurs difficultés psychologiques liées à la pandémie et à la période d'isolement.

Nous sommes particulièrement fiers des retours encourageants que nous avons reçus de la part des élèves comme des parents quant à la mise en place de ce dispositif.

* Barış & Serhun

La conscience écologique pour un futur durable

Au sein du club « Environnement et permaculture » du lycée français Saint-Michel, nous menons toutes sortes d'activités

Activités menées à l'école :

Recyclage, Projet Zéro déchet (tri sélectif sur place) : Pour minimiser l'exploitation des ressources naturelles et limiter le gaspillage.

Activités en permaculture dans le potager du lycée : Maraîchage, compostage, tri des graines et création d'une banque de graines ; traitement du sol avec du compost sans pesticide... Toutes ces activités permettent aux élèves d'apprendre à connaître le sol, les plantes et les semences, et d'acquérir des connaissances et de l'expérience en agriculture respectueuse de l'environnement.

Culture de plantes aromatiques et médicinales : Les élèves apprennent les propriétés de ces plantes et leurs utilisations pour l'alimentation et la santé à travers des études interdisciplinaires en laboratoire avec leurs professeurs (parfum, fabrication de savon, des arômes dans les repas, et le thé par séchage).

Soins des animaux : Le soin des chats, des oiseaux, des lapins et des poules dans notre lycée permet de développer une attention particulière au bien-être des animaux. Nos élèves prennent ainsi conscience de l'importance de défendre le droit à la vie de tous les êtres vivants.

Campagne de récolte de nourriture et autres besoins pour les animaux des refuges :

Chaque année, nos élèves rendent visite à leurs charmants petits amis du refuge pour animaux de Yedikule avec de la nourriture, du papier journal et les pâtes qu'ils ont collectés dans le cadre de la campagne menée auprès du personnel de l'école et des élèves. Leur devise : « N'adoptez pas un animal dont vous ne pouvez pas vous occuper : laissez-le dans la rue... »



Activités menées en coopération avec d'autres écoles :

Les ateliers avec le lycée Notre-Dame de Sion : **Ateliers de produits naturels** : Fabrication de yaourt, kéfir, fromage, cornichons, vinaigre et pain.



Ateliers de fabrication de produits naturels :

Crème, dentifrice, fabrication de savon. Les élèves travaillent en harmonie avec leurs camarades d'autres écoles à la fabrication de produits de consommation et de produits ménagers naturels. Ces ateliers ont pour objectif de leur montrer qu'il est facile de réaliser de nombreux produits sains et qu'ils assurent un mode de vie plus durable.

Les récoltes : Dans notre jardin en permaculture, nos élèves et leurs camarades des écoles partenaires participent avec beaucoup d'enthousiasme au cycle des activités agricoles en récoltant et séparant les graines.

Projet de contes sur l'environnement : Il s'agit d'un projet pédagogique pour sensibiliser les jeunes enfants à l'environnement sur

lequel les professeurs du club « Environnement et Permaculture » de Saint-Michel et de Notre-Dame de Sion ont travaillé pendant un an. Ces contes, écrits par les élèves du club et les professeurs des deux écoles, ont été publiés sous la forme d'un livre intitulé *Contes sur l'environnement pour un monde plus vert*. Les élèves des deux écoles ont lu leurs contes à leurs petits frères et sœurs d'une école primaire du village de Fethiye pour les sensibiliser à la nature. Ce projet est toujours en cours.

Projets réalisés hors les murs :

Activités en permaculture à Bolu, dans la région de Seben, village d'Alpagut : Ce projet est l'aboutissement du travail conjoint de huit écoles privées. Les élèves ont appris à mieux connaître la campagne. Ils ont participé à des activités en permaculture et ont ainsi œuvré au développement du village. Les écoles se sont rendues au village en deux groupes. Les élèves de Saint-Michel et de Notre-Dame de Sion ont participé ensemble à des ateliers de permaculture dans le village au printemps et à l'automne.



Soins du bétail, formation sur les pâturages, récolte d'eau et construction de bâtiments écologiques à la ferme Silivri Gündönümü : Les élèves travaillent à la ferme pendant une journée avec des instructeurs pour apprendre les pratiques d'élevage durable et les techniques de construction de bâtiments écologiques. Cette activité a été photographiée et présentée sous la forme d'une exposition de photos et d'un catalogue « Le lait, le labeur et la vie » avec le photographe Alberto Modiano. Les élèves ont pu évaluer sur place la valeur économique et la durabilité de certains produits agricoles, constat restitué dans l'exposition du photographe Alberto Modiano.



1.) **Récolte des olives à Ayvalik** : Les élèves ont participé à la récolte et à toutes les étapes de fabrication de l'huile d'olive. Ils en ont fait une exposition et un catalogue intitulé « de la branche à la table : l'olive » afin de faire de la sensibilisation.

2.) **Récolte du coton à Çukurova** : Les élèves de Saint-Michel et de Notre-Dame de Sion se sont rendus à Çukurova pour la récolte du coton et ont pu découvrir le cycle de ce produit. Les conditions climatiques et environnementales des rivages du sud du pays sont particulièrement propices à ce genre de culture. Ce projet a donné lieu à la publication d'un catalogue « Du champ à la tunique : le coton ».

3.) **Conférence internationale sur l'environnement** : Nos élèves participent chaque année à la conférence « Caretakers » à laquelle se joignent des élèves et des professeurs de 22 pays différents. Des activités et projets sont organisés sur des thématiques différentes chaque année et offrent de nouvelles perspectives à nos élèves.

* İnci Kimyonşen
Coordinatrice du club
« Environnement et permaculture »



Département psychologie : Accompagner les jeunes grâce à notre psychologue scolaire et au service d'orientation

Les années de lycée surviennent à un moment particulièrement délicat du développement des adolescents. Durant cette période, il est extrêmement courant d'éprouver de temps à autre de l'anxiété, de la tristesse, de la solitude, du désespoir, de l'ennui, de la colère, des problèmes d'adaptation et de la confusion. D'un point de vue psychologique, il n'est pas évident de se découvrir, de développer son identité et son indépendance, tout en s'adaptant aux changements physiologiques qui surviennent. Le soutien psychologique au lycée permet d'accompagner les élèves pour mieux gérer ce processus parfois douloureux, pour soi et pour son entourage. C'est dans ce contexte que le lycée Saint-Michel combine un accompagnement scolaire et un accompagnement psychosocial, en tenant compte des caractéristiques de la période que traversent nos élèves. Nous attachons une grande importance à cette fonction préventive, protectrice et curative de notre école. Afin d'améliorer

liorer les performances scolaires, d'aider les élèves à trouver un équilibre, de contribuer au développement de leur potentiel et de leurs compétences, le soutien social et psychologique est indispensable afin de faire face aux problèmes plus ou moins graves qui se posent inévitablement pendant cette période. Les problèmes du quotidien peuvent parfois prendre beaucoup de place. Or, ces derniers temps, en plus des problématiques propres à la période de l'adolescence, nos élèves doivent faire face aux problèmes supplémentaires posés par la pandémie. Dans ce contexte, notre lycée s'est donné comme priorité de fournir un soutien psychologique nécessaire afin de soulager nos élèves qui subissent les effets négatifs de la pandémie et de l'enseignement en ligne.

Nous offrons un service de soutien psychologique et des psychothérapies aux élèves qui en ressentent le besoin, Nous intervenons auprès des élèves en diffi-

culté afin de les aider à renforcer leurs mécanismes de défense, Nous aidons au développement individuel, social et scolaire de nos élèves et nous les encourageons à développer les compétences nécessaires dans ces domaines, Nous organisons des formations et des séminaires pour nos élèves sur les problèmes éventuels qu'ils peuvent rencontrer à l'adolescence et proposons des solutions, Nous faisons à la fois du conseil individuel et du travail de groupe sur des questions telles que le stress, la dépression, l'anxiété liée aux examens, les problèmes d'adaptation, la motivation, les relations avec les pairs, les compétences en communication, leur productivité dans le travail, etc. Afin de minimiser l'impact des conséquences négatives causées par la pandémie, nous mettons en place des séances d'échanges avec nos élèves, des ateliers de groupe et assurons un soutien individuel en organisant des réu-

nions en ligne si nécessaire, Dans les cas où un soutien professionnel plus pointu et systématique est requis, nous identifions les problèmes des élèves et veillons à ce qu'ils soient dirigés vers des experts du domaine, Nous essayons d'intervenir dans les situations d'urgence et d'aider à surmonter les crises pour minimiser les dégâts potentiels, Lorsque cela est nécessaire, nous coopérons avec les familles afin d'identifier les domaines dans lesquels elles éprouvent des difficultés, et nous les incluons dans le processus de résolutions des problèmes, Nous soutenons nos élèves, mais nous accompagnons également les familles lors de séminaires et d'entretiens individuels afin de les aider à comprendre les spécificités de l'adolescence, ce qu'il faut prendre en compte, et à mettre en place une meilleure communication au sein de la famille.

* Psk. Tüten Şen

Aujourd'hui la Turquie Saint-Michel



<https://sm.k12.tr/>

No ISSN : 1305-6476

Ücretsiz Ek, Saint-Michel,
Numara 195, Haziran 2021
d'Aujourd'hui la Turquie

Tarih boyunca Saint-Michel Lisesi

Saint-Michel Fransız Lisesi, 1886 yılında Beyoğlu'nda Ağa Hamam Sokak'ta kurulmuştur. O dönemde 25 öğrencisi olan okul, iyi eğitimi sayesinde kısa sürede tanınmış ve gelişerek büyüme-ye devam etmiştir. 1923'te, Türkiye Cumhuriyeti'nin kurulduğu yılda, "frerler" tarafından açılan okulun mevcudu 458 öğrenciye ulaşmıştır.



Osmanbey semtinde, şimdi bulunduğu yerinde olan Jeanne d'Arc Koleji ile birleşmiş, devletin eğitim anlayışıyla örtüşen eğitimiyle gelişimini sürdürmüştür. Eğitim her zaman Fransızca ve Türkçe olarak yapılmış; fakat o dönemde semtin ve şehrin kozmopolit niteliği gereğince Yunanca, İngilizce, İtalyanca ve Almanca dillerinin de eğitimleri verilmiştir. Meslek ve ticaret eğitimi, daha çok değişen toplum gereksinimlerini karşılama amacına yönelik olmuştur.

1970'te Türkiye'de karma eğitime geçen ilk yabancı lise olan Saint-Michel, kuruluşundan bu yana olduğu gibi sosyal ve dini ayrımcılık yapmadan öğrencilerini kabul etmektedir. Farklı görüş ve düşüncelere saygılı, insani değer ve entelektüel gelişimleri artırmaya yönelik ola-

rak çalışmaktadır. Saint-Michel Lisesi "aydın insan" yetiştirmek amacıyla olmakla birlikte zor durumda olan gençlerin eğitimleriyle ilgilenen ve kapılarını onlara açık tutan "Lasalyen" geleneklerine sadık kalmaktadır.

Öte yandan, Türkiye'deki diğer iki "Lasalyen" okulla, İstanbul Saint-Joseph ve İzmir Saint-Joseph ile ayrıcalıklı ilişkileri bulunmaktadır ve İstanbul'daki diğer Fransız liseleriyle de uyum içinde çalışılmaktadır.



Saint-Michel Lisesi'nin günümüzde yaklaşık 500 öğrencisi bulunuyor. Sunduğu eğitim kalitesi ve zengin kültürel pedagojik ortamıyla gençlerin yetişmesine aktif olarak katkı sağlıyor. Nesiller boyu yetiştirdiği hem Türkiye hem de uluslararası çapta saygın işlere imza atmış mezunları arasında ünlü akademisyenler, doktorlar, yazarlar, gazeteciler, mimarlar, diplomatlar, bilim insanları ve sanatçılar bulunuyor.

Okul sürekli değişim halinde...

Hümanist değerleri ve kültürel açıklığı koruyan bir liseyi keşfetme fırsatı! Saint-Michel Lisesi'nin genç, dinamik müdürü Jean-Michel Ducrot tutkulu ve hevesli; kariyerini kökenlerini ve eğitim projesinin temellerini Aujourd'hui la Turquie'nin okurları için açıklıyor. Zamanın zorluklarıyla iç içe teknolojik gelişmelerden çevre sorunlarına kadar her şeyi konuştuk.

2015'ten bu yana Saint Michel Lisesi'nin müdürsünüz. Bizimle mesleki serüveninizi paylaşır mısınız? Sizi buraya getiren neydi?

Paris'te Sorbonne Üniversitesi'nde edebiyat okudum ve kariyerime orada başladım, fakat mesleki hayatımın çoğu yurtdışında gelişti. 24 sene önce 1997 yılında, Fransa'dan ayrılıp Yemen'de Sanaa Üniversitesi'ne iki yıllık sivil kooperasyon görevimi yapmaya gittim. Fransızca öğretmenliği yapmak isteyen lisans öğrencilerine edebiyat dersi veriyordum. Sadece 12 saat dersim olduğu için o zamanki Fransa büyükelçisi ve kültürel kooperasyon danışmanı kalan zamanımda Fransız Kültür Enstitüsü'nde de birkaç saat ders vermeme ve kültür etkinlikleri düzenlememe istedikler. Böylece bir yabancı dil olarak Fransızca eğitimini (kısaca FLE dediğimiz) keşfetmiş oldum ve bu alanı çok sevdim. Sanaa'daki görevimin sonunda Yakınoğu bölgesinde çalışmaya devam etmek için başvurudum ve Suriye'nin başkentindeki Şam Üniversitesi'nde Fransızca okutmanları koordine etmek için işe alındım. Paralel olarak da eğitimimi tamamlamak için Besançon Üniversitesi'nin uygulamalı dilbilimi merkezinde dil mühendisliği alanında yarı-uzaktan bir yüksek lisans yaptım. Ardından, dışişleri bakanlığı tarafından Halep'te Fransız Kültür Merkezi ve pedagojik bilgi merkezi yönetiminde görevlendirildim. Görevim dil eğitimi alanında Frankofon Suriyeli öğretmenleri yeni pedagojik uygulamalar konusunda eğitmekti ve beni çok heyecanlandırdı. Bu buluşmalar insani açıdan da çok zenginleştirici oldu. Dışişleri bakanlığının kontratları genelde dört sene sürü-

yor. Arka arkaya iki kontratı tamamlayan biri olarak yurtdışında çalışmaya devam etmek için farklı kurumlara yönelmem gerekeceğini biliyordum. Eşimle bir yaz gezdiğimiz Türkiye'ye başvurup ikimiz de olumlu dönüşler aldık. İki sene Saint-Joseph Lisesi'nde çalıştım, sonra Fransızca koordinatörü olarak Sainte-Pulchérie'ye geçtim. 2014 yılının sonunda Sayın Augereau'dan sonra Saint-Michel Müdürü olarak çalışmam istendi.

Saint-Michel Lisesi gibi bir kurum nasıl yönetiliyor?

Bunun gibi Fransızca konuşan bir kurumun okul yönetimi, çeşitli disiplinlerin eğitiminde ve geliştirilen tüm projelerde, pedagojik ve idari ekiplerde bulunan bu iki kültürü dikkate almalıdır. Benim için okulumuzun DNA'sı olan Türk ve Fransız kültürleri aynı önemi taşıyor. Büyük sanatçılar, üst düzey yöneticiler yetiştirmiş 135 yaşında olan lisemiz zorlu dönemlerden de geçmiş, 19. ve 20. yüzyılda cumhuriyetin kuruluşu gibi büyük tarihi olaylara tanık olmuş. Bu eşsiz anılarla dolu geçmişi aklımızda tutarak yönetmeye özen gösteriyorum. Bu çerçevede, ekip çalışmalarını ve işbirliğini çok önemsiyorum. Bir lise tek başına değil, aksine iş arkadaşlarımızla güven ilişkisi geliştirerek yönetilebiliyor.

Bu Frankofon kurumunun pedagojik projesi nedir?

Bizim kurumumuzun projesi, farklı disiplin öğretmenleri, lisenin çeşitli hizmet departmanları ve yönetim kurulu tarafından altı ayak üzerine kurulmuştur. İlk ayak pedagojik ekip içerisinde, lise ve veliler arasında, öğretmenler ve okul yönetimi, öğretmenler ve öğrenciler, öğretmenler arasında iletişimi geliştirmek ve güçlendirmek üzerine kuruludur. İkinci ayaksa kişisel bir zenginlik olarak dünyaya, kâinatın çeşitliliğe açılmaya dayalıdır: Herkese bilimsel, sanatsal, entelektüel açıdan bilgisini ve ufkunu genişletebilme fırsatı verilmektedir.

Üçüncü ayaktaysa özgüvenin, doğru bir eğitimi seçmek için çok önemli olduğunu düşünüyoruz. Çekilen zorluklar ne olursa olsun (akademik, psikolojik, fiziki...) öğrencilerimize her aşamada eşlik etmek istiyoruz. Dördüncü ayak eğitim/öğretim pratiklerimizde dijital kültürü geliştirmeye dayalıdır: Böylece öğrencilerimiz en iyi şekilde öğrenmek için kişisel öğrenme davranışlarına uygun araçlara erişiyorlar. "Lasalyen" eğitim felsefesine inanan bizler için umut çok mühim. Bu değeri yaşatmaya çalışıyoruz, dolayısıyla son iki ayak hayatı bir önem taşıyor: Sosyal yardımla herkesin ötekile bir ilişki kurması ve kendi insanlığını



keşfetmesi ve bir gelecek değeri olarak ekoloji bilincini kazanmak. Bu nedenle permakültür çalışmaları doğaya karşı sorumluluğu öğrettiği için titizlikle uygulanıyor. Böylece Saint-Michel bir okul olmakla kalmayıp tüm eğitim ekibiyle ortak değerler paylaşılan bir etkileşim, bir yaşam alanı oluyor.

Saint-Michel Lisesi'nin taşıdığı değerler nelerdir?

Kardeş okulları Saint-Joseph Kadıköy ve Saint-Joseph İzmir gibi Saint-Michel Lisesi, "Frerler" tarafından kurulmuştur. İki asırdır kurucumuz Jean-Baptiste de La Salle'nin güçlü insani değerlerini yaşatmaya çalışıyoruz. İlk olarak, çocuklara karşı özenimiz ama aynı zamanda gençler, büyükler ve psikolojik olarak yardım etme çabamız öne çıkıyor. "Lasalyen" pedagojide hayati değerlerden diğerleriye; hoşgörü içinde eşlik etme, yardım etme değerleridir.

Okul sürekli değişim halinde...

(1. sayfadan devam)



Aynı zamanda kendimizi keşfedebilmenin, ancak kurduğumuz işbirlikleri ve kolektif bilinçle gerçekleştirebileceğini düşünüyoruz. Öğrencilerimiz liseden entelektüel olarak donanımlı çıkıp hem Türkiye’de hem de yurtdışında en prestijli üniversitelere hazırlanabildikleri için bizi seçiyorlar.

Saint-Michel Lisesi’nin temel pedagojik prensipleri ve eğitim vizyonu neler?

Her şeyden önce, tüm disiplinlerde öğrencilerimizin becerilerini geliştirmek istiyoruz. Bu, titizlik ve organizasyon, öz disiplin anlamına gelir. Öncelikle öğrenmek, evvela her şeyi merak etmek demektir. Gençlerin merakını teşvik etmek, onlara bilgi ve birikim zevkini aşımak ebeveynlere ve öğretmenlere düşüyor. Ancak sadece merak etmek yeterli değil! Bilginin internette kolayca erişilebildiği son derece teknolojik bir dünyada onlara sadece bilgi sağlamamalıyız. Öğrencinin deney yapmasının ve eyleme geçirmesini cesaretlendirmek, onun gelişimine güçlü bir şekilde katkıda bulunuyor...

İlkelerimizden biri de çocuğun kendi özelliklerine göre destek sağlamaktır. Dönem dönem belirli sorunları olan öğrencileri de ağırladık. Çünkü kapsayıcılık bizim çalışma şeklimiz haline geldi. Farkı bütüne nasıl dahil edeceğinizi, öğrenmenin mümkün olduğu kadar iyi geçmesi için belirli engelleri nasıl ortadan kaldıracığınızı bilmelisiniz. Bu nedenle, her öğrencinin özel desteği konusunda çok ısrar ediyorum, bu da okul müdürü, rehber öğretmen, okul psikoloğumuzun yardımıyla gerçekleşiyor.

Son olarak, ekranlara alışkın bir nesille karşı karşıyayız. Onların dikkatini kay-

betmemek ve aynı zamanda değer verdiğimiz bu bilgiyi düzeltmek için bu eğlenceli boyutu öğretimimize eklemek çok önemlidir.

Öğrencileri eğitimleri sırasında, özellikle gelecekteki konusunda nasıl destekliyorsunuz?

Her seviyedeki velilerle, dilek ve ihtiyaçlarını öğrenmek ve hazırlık seviyesinden başlayarak çocuklarının rehberliği ile ilgili soruları cevaplayabilmek için yılın başında toplantılar düzenliyoruz. 9. sınıftan itibaren rehberlik öğretmeni tarafından konferanslar düzenleniyor. Farklı mesleklerden seksenden fazla kişiyi bir araya getiren “Kariyer Koridorları” ise uzun yıllardır düzenlenen ve gençler tarafından çok beklenen bir etkinliğimiz, çünkü tamamen profesyonellerle tanışmaya adanmış iki gün düzenliyoruz. Bu etkinliğimiz 21. yüzyılda yükselen mesleklere giderek daha fazla odaklanıyor. Bu yıl, yurtdışındaki profesyonellerin de katılmalarını mümkün kılan çevrimiçi buluşmalar yaptık örneğin. Ve tabii ki, Fransa ve Fransızca konuşulan ülkelerdeki çalışmalara adanmış bir bölümümüz var. Fransa Büyükelçiliği’nin Campus France hizmetleri destek misyonumuzda bizi destekliyor. Buna ek olarak İngilizce konuşulan ülkeler (ABD, Birleşik Krallık, Kanada, vb.) için dosyaların hazırlanmasında öğrencilerimize ve ailelerine tüm desteğimizi sunuyoruz.

Birleşmiş Milletler Modeli (MUN) gibi kulüplerin sizin kuruluşunuzda yeri nedir?

Kulüplerin özellikle yabancı ve “Frankofon” okullarda önemli bir yeri var. Çünkü öğrencilerin sportif, sanatsal, sosyal veya entelektüel açıdan gelişiminin her bir gencin karakteri doğrultusunda çeşitli faaliyetleri deneyimleyerek gerçekleştirdiğini biliyoruz. Gençlerin, yeni teknolojilerin onlara sunduklarının dışında gelişmeleri gerekiyor. Kendi yeteneklerini keşfetmelerine yardımcı olabilecek kulüpler kuruyoruz. Bazı kulüpler öğrencilerin girişimiyle kuruldu, hatta bu salgın döneminde bile. Birçok öğrenci hukukla ilgileniyor dolayısıyla önümüzdeki yıl bir dava simülasyonu düzenlemek istiyoruz. MUN modeline gelince, 2010 yılında Saint-Joseph’te öğretmenlik yaparken bu maceraya atılmış olduğumdan dolayı özel bir ilgim var. Öğrenciler sayesinde, Türkiye’de Fransızca konuşulan ilk Birleşmiş Milletler konferansını başlatabildik ve daha sonra başka modellere day-

narak başka konferanslar da doğdu. Bu etkinlik Saint-Joseph’teki inanılmaz ekip tarafından hâlâ düzenleniyor ve dört yıldan fazla bir süredir Saint-Michel’de de SMUN adında bir konferans düzenliyoruz. Tüm bu modeller, birkaç saat veya birkaç gün boyunca sorumluluk sahibi, bağımsız bir yetişkin olarak gençlerin potansiyellerinin farkına varmalarına yardımcı oluyor. Eylemlerinin dünya üzerinde gerçek bir etkisi olabileceğinin farkına varmalarını sağlar. Bu deneyimlerden, farklı ve büyümüş olarak çıkıyorlar. Onları yarının dünyasını savunmaya hazır vatandaşlar olarak bilinçlendirmek bizim görevimiz.



Saint-Michel Lisesi’nin ana değerlerinden biri eko-vatandaşlık faaliyetlerini anlatır mısınız?

Eko-vatandaşlık, birinin başkaları ve çevresi için sahip olduğu endişeye/sorumluluğa atıfta bulunur. Benim için eko-vatandaşlık, dünyaya ve gezegene saygı duyan herkesin temel değerlerinden biridir, çünkü hepimiz birlikte yaşıyoruz. Ev, bulduğumuz apartman, mahalle, şehir veya ülke düzeyinde uyum, okulun ihmal etmemesi gereken derslerden biridir. Biz okulumuzda hayvanlara özel alanlar yaratabildiğimiz için şanslıyız: Bir kafes, bir tavşan yuvası, bir güvercinlik... Lisemizin kendi içinde öğrencilerin çalıştığı bir sera ve permakültür bostanları var olduğu için şunu anlıyorlar: Yeryüzü bizi besliyor ve hayvanlar bize eşlik eden arkadaşlarımız. Çeşitli eğitim programlarımız dahilinde, Türkiye çapında düzenlenen sivil eylemlere katılıyoruz. Böylece bu jenerasyon kendiliğinden ekolojik mücadelelere dahil oluyor.

Saint-Michel Lisesi bilimsel projeler de düzenliyor. Bize bundan biraz bahsedermisiniz?

Beş yıldan fazla bir süredir bilimsel laboratuvar etkinlikleri geliştiriyoruz. Böylece öğrenciler daha fazla deneyi, eğlenerek yapıyorlar. Saint-Michel Lisesi’ndeki bilim ekipleri (kimya, fizik ve biyoloji zümrelerinin dahil olduğu) bilimsel günler düzenledi, farklı yarışmalar düzenliyor. Gençlerin bilimsel ruhlarını geliştirmek ve keşfetme zevklerini yaşatmak için okul bahçesinde gerçek boyutta deneyler yapılıyor. Ayrıca 2021-2022’de beşinci edisyo-

nu yapılacak “Bilim Tarihi” sergisini düzenleyeceğiz. Bu projede Marmara Üniversitesi Fen Bilimleri Bölümü ile işbirliği yapıyoruz. Jeanne d’Arc Salonu’nda sergilenen projeye, çok sayıda Fransız lisesinden öğrenci projeleriyle katılıyor. Buradaki fikir, birebir o dönemki malzemeleri kullanarak eski bilimsel buluşları canlandırmaktır. Yıl boyunca birkaç aşamaya ayrılmış bir iş ve öğrenciler bundan büyük gurur duyuyorlar. Birkaç kez ödül aldığımız Uluslararası LS Dreams ve iki sene üst üste kazandığımız ve ülke finali-ne kadar gittiğimiz TÜBİTAK yarışmasına da katılıyoruz.

Ya kültürel ve sanatsal etkinlikleriniz?

Öğrenci olarak uzun yıllar edebiyat ve tiyatro eğitimi de aldığım için gösteri sanatlarına karşı özel bir ilgim var. Güzel bir performans salonuna ve okulun eski şapeli olan muhteşem Jeanne-d’Arc Salonu’na sahibiz. Tiyatro topluluklarını, “one man show” gösterileri, müzik gruplarını ve aynı zamanda görsel sanat sergileri için ressamları, fotoğraf sanatçıları, konferanslarımızda yazarları ağırlıyoruz. Jeanne d’Arc Salonu’nun mükemmel bir akustığı var ve her ay çeşitli klasik konserler düzenlememize olanak sağlıyor. Lisenin kültürel programı, bu nedenle çok zengin ve eğitim ekibinin zenginleştirici kültürel anlarla tanışmasına ve paylaşmasına izin veriyor.

Liseniz FRANCE EDUCATION ağının bir parçası. Bu kapsamda, size ne tür görevler düşüyor?

Bu ağ dünyadaki iki dilde eğitim veren, en verimli okullara verilir. Onların istisnai karakterini ve Fransız dili ve kültürünü öğretmedeki mükemmelliğini tanır. Bakanlıklar arası bir danışma komisyonunun görüşü üzerine Avrupa ve dışişleri bakanı tarafından katılma teklifi yapılır. Ülkedeki diğer Fransız liselerini kapsayan bu ağ, Türkiye’deki Fransızca gelişimine yaptığımız katkıyı ifade ediyor bana göre.



Öğrencileriniz ağırlıklı olarak hangi okullara yöneliyor?

Son yıllarda fen bölümlerimiz çoğaldı, o sınıflardan mezun olan öğrencilerimizin birçoğu tıp, mühendislik ve bilgisayar bilimine yöneliyor. Ancak hukuktan yönetime ve ekonomiye kadar her çeşit uzmanlığa yönelen öğrencilerimiz de var. Öte yandan, yeni mesleklerin gelişimine baktığımızda dijital sektörün daha çekici hale geldiğini gözlemleyebiliyoruz. Yelpaze çok geniş.



(II. sayfadaki devam)

Bu dönemde sağlık açısından, teknoloji de eğitimin devamlılığında önemli bir yer tutmuştur. Covid-19 ile bağlantılı sağlık krizinden önce, Saint-Michel'de ICT'ler bu kadar önemli miydi?

Kesinlikle evet. Saint-Michel'de yeni teknolojilerin öğretimdeki yeri çok önemliydi. Ben 2014'te geldiğimde dijital okul çantası zaten yerleştirilmişti. Tüm öğretmenler ve öğrenciler bir Ipad ve bir elektronik kalemle çalışıyorlar. İlk tam kapanma döneminin başladığı Mart 2020'de başarılı bir pedagojik devamlılığı sağlayan uygulamalar, tüm sınıflarımızda vardı. Dijital araçlara ve ekranlara aşina olan öğrencilerle karşı karşıyayız. Öğretmenlik mesleği kesinlikle eskisi gibi değil. Biz yetişkinler, dikkatlerini kaybetmemek için bu yeni teknolojileri hızla entegre etmek zorunda kaldık. Okul sürekli kendini yeniden keşfediyor.

Bu sağlık krizi dönemini nasıl yaşadınız? Buna nasıl adapte oldunuz? Bundan ne gibi sonuçlar çıkarırsınız?

Öğretmenler durumu etkili bir şekilde karşıladılar ve dijital araçlara hâkim oldukları için çok zorlanmadan hızlı bir şekilde uzaktan eğitim programımızı uygulayabildik. Eşzamanlı saatler için Google Meet'i ve eşzamansız etkinlikler ve ev ödevleri için Google Classroom'u kullandık. Ancak, öğrenciler ve öğretmenler bunu neredeyse on beş aydır yaşıyorlar ve ne yazık ki bunun bazı öğrencileri ve hatta kendini yalnız hisseden bazı meslektaşların morallerini olumsuz etkilediğini görüyoruz. Okul her şeyden önce arkadaşlıkların kurulduğu, sosyal ve paylaşımcı bir yerdir. Başkalarıyla ilişkilerin çok önemli olduğu bir dönemde, mesafe gençleri fazla uzaklaştırıyor.

Şu anda dünyada "Frankofoni"nin durumunu nasıl değerlendiriyorsunuz? Ve spesifik olarak Türkiye'de? Fransız dili hâlâ eskisi gibi etkili midir?

Dünyada 300 milyondan fazla "Frankofon" olduğuna ve büyük çoğunluğunun otuz yaşın altında olduğuna inanıyorum, bu da "Frankofoni"nin iyi gittiğini gösteriyor. Bence Fransızca, uluslararası düzeyde harika bir sosyalleşme, işbirliği, stratejik danışma, siyasi eylem ve iletişim dilidir. Yanılmıyorsam iş ve ticaretin üçüncü dilidir. Aynı zamanda İngilizce ile beraber tüm kıtalarda konuşulan tek yaratma, yenilikçilik ve araştırma dili oldu-

ğunun altını çizmek gerekir. "Frankofon" olmaktan gurur duyabiliriz ve etkisi şüphesiz devam edecek. Türkiye'de Fransızca çekici bir dil olmaya devam ediyor ve Fransız okullarda, Fransız Enstitüsü'nde, IFEA'da, Galatasaray Üniversitesi'nde veya üniversitelerin Fransızca bölümlerinde yürütülen projelerin sayısını gördüğümüzde, "Frankofoninin" gelişmesine sevinebiliriz.

Son olarak, Saint Michel'in projeleri nelerdir?

Eğitim projemizle kaliteli eğitim vermeye devam etmek, güncel sağlık verileri elde ettiği ölçüde en kısa sürede yüz yüze

eğitime dönmek, diğer kardeş okullara seyahatlerimize başlamak ve sanatçıları yeniden ağırlayabilmek istiyoruz. Önümüzdeki birkaç yıl boyunca, sürdürülebilir kalkınmaya odaklanacağız ve öğrencilerimizi karar vermektan proje yürütmeye kadar sürece daha fazla dahil edeceğiz. Bu salgın bize gezegenin kötü durumda olduğunu, bu can sıkıcı durumlardan insanın sorumlu olduğunu gösterdi. Umuyorum ki yeni nesiller, dünyaya büyüklerinden daha iyi davranırlar.

* Röportaj
Ryan T'faily

Ayla Ağırbaş: Mezunlarımız dünyaya açık gençlerdir

Lycée Saint-Michel'in müdür yardımcısı kurum içerisindeki rolünü ve Fransız-Türk eğitim projesinin boyutunu anlatıyor.

Bize profesyonel geçmişinizden bahsedebilir misiniz? Nasıl Saint-Michel Lisesi'nin müdür yardımcısı oldunuz?

İlkokuldan beri öğretmen olmak istiyordum. Lisede kimya öğretmeni olmaya karar verdiğim için İTÜ'de kimya lisans eğitimimi tamamladım. 2001'de eski okulum olan Saint-Michel Lisesi'nde işe alınma şansım oldu. Sekiz yıl boyunca her seviyede kimya öğretmenliği yaptım. 2009 yılında hazırlık sınıfları ve 9. sınıflardan sorumlu müdür yardımcılığına atandım. 2014 yılında müdür yardımcılığına atandım.

Okuldaki rolünüz nedir?

Türkiye'de Milli Eğitim Bakanlığı (MEB) tarafından oluşturulan programların uygulanmasından, özel okullar tarafından belirlenen kurallara uygunluğundan, MEB tarafından alınan tüm kararların uygulanmasından ve tüm güvenlik uygulamalarının izlenmesinden sorumluyum. Programları ve nöbet programını ayarlamaktan ve ayrıca müdür yardımcılarının

yardımıyla sınavlarını düzenlemekten sorumluyum. Milli Eğitim Bakanlığı ve çeşitli ortak kurumların talep ettiği tüm temel belgelerin tamamlanıp arşivlenmesini sağlamalıyım. Müdür beyle birlikte, öğretim koşullarından da sorumluyum (devamlılık, notların takibi, programlama, ders ve kariyer seçimleri, disiplin, vb.). Bu, belirli bir organizasyon kapasitesi, bir düzen ve disiplin gerektirir. Bu nedenle de disiplin kurulu başkanayım. Öğretmenler ve öğrenciler, okulun iyi işleyebilmesi için sakin ve disiplinli bir ortamda bulunabilmeli ve gençlerin kişiliklerini geliştirmek, onları başarılı insanlar olarak yetiştirmek için birlikte çalışabilmelidir.

Eğitim ekibi, müdür ve müdür yardımcıları olan meslektaşların arasında uyumu sağlıyorum. Uyum tüm bilgilerin paylaşımını, etkileşim zevkini ve doğru olanı aramayı gerektirir. Bunun için herkesi dinliyorum: Öğretmenler, öğrenciler veya velilerin bilgilendirilmeleri, yönlendirilmeleri, güven duymaları, koşullara bağlı olarak doğru bilgilere ulaşabilmeleri için... Bu, işte ve ilişkilerde, yalnızca meslektaşlarımızla bir ekip ruhu içinde yerine getirilebilir; okulun işleyişi için

karar alma sürecine katıldığım yönetim kurulu üyeleri, birlikte öğrettiğim ve işbirliği yaptığım eğitim topluluğu ve birlikte çalıştığım idari ve hizmet personeli ile...

Size göre, lisenin ruhu ne?

Bana göre, eşlik etme arzusu, hoşgörü, dayanışma, kardeşlik, saygı... Hepsi Saint-Michel Lisesi'nin ruhunu oluşturan değerlerdir.

Öğrencilerinizin kariyerine çift kültürlü boyutu vermek ne kadar önemli? Lise sonrası çalışmalarında bundan ne gibi avantajlar elde ediyorlar?

Mezunlarımız dünyaya açık ve kesinlikle çokkültürlü insanlardır. Özellikle yüksek entelektüel zenginliğe sahip çevremiz onları kendilerini aşmaya ve iki dilli, hatta üç dilli olmaya davet ediyor. Bu onları dünyaya karşı özgüvenli kılıyor. Diğer kültürlerin değerlerini, inançlarını daha iyi anlıyorlar ve ülkesi hangisi olursa ol-



sun, başkalarıyla kendilerini rahat hissedebilirler. Neredeyse uluslararası olan bu Fransız-Türk boyutu, onlara Türkiye'de veya başka ülkelerde birçok kapı açıyor. **Şu anki işinde en çok neyi seviyorsun?** En çok kimya öğretmeyi seviyorum! Bu nedenle işe alındım ve bu tutku beni asla bırakmadı!

* Röportaj
Ryan T'faily

Saint-Michel Lisesi'nde Bilimsel Projeler



Okulumuzda, öğrencilerimizi bilimle buluşturmak amacıyla her yıl çeşitli çalışmalar düzenlenmektedir. Öğrencilerimizin derslerde öğrendiği teorik bilgilerin yanı sıra onlara bilimin günlük hayatlarındaki problemlerin çözümündeki rolünü benimsetmeye, evreni ve doğayı keşfetmeye, doğadaki olayları anlamlandırmaya yönelik fırsatlar sunmayı hedefliyoruz. Öğrencilerimizi araştırmaya, keşfetmeye, deneyimlemeye teşvik ederken aynı zamanda çeşitli inovatif çalışmalarla onları bir bilim insanı olma yolunda cesaretlendirmeyi de amaçlamaktayız. Bu süreçte, bilimin doğasını öğrencilerimize benimsetecek ve onları 21. yüzyılın becerilerine sahip bilimsel okuryazar bireyler olarak yetiştirecek davranışlar kazandırmaktayız. Bu amaçlar doğrultusunda, okulumuzda gerçekleştirdiğimiz çok çeşitli etkinliklerle öğrencilerimize, bilimi keşif yolculuklarında ve gelişim süreçlerinde rehberlik ediyoruz.

1- Geleneksel Bilim Günleri

Okulumuzda, her yıl "Bilim Günleri" kapsamında çeşitli etkinlikler düzenleniyor. Her seviyedeki öğrenciler için farklı temalar çerçevesinde disiplinler arası proje çalışmaları, gruplar halinde hazırladıkları bilimsel video yarışmaları, gezi etkinlikleri yapıyor ve çalışılan temalar belgesel gösterimleri ve konferanslarla destekleniyor.

"Bilim Günleri" kapsamında, daha ayrıntılı çalışmalar sunduğumuz "11 Fen" sınıfı öğrencilerimizin bu çalışmalarda

aktif rol almaları sağlanıyor. Öğrencilerimizin hem eğlenip hem de öğrendiği "Bilimsel Tabu Oyunu"nda, heyecanın doruklara çıktığı "Fen Yarışması"nda seyir zevki yüksek, kıyasıya rekabetler yaşanıyor. Böylece öğrencilerimizin hem keyifli zaman geçirmelerine olanak sağlanıp hem de yıl içerisinde fen derslerinde öğrendikleri bilgileri tekrar etmelerine fırsat veriliyor.



Okulumuzun bahçesinde gerçekleştirilen ve tüm öğrencilerimizin izlediği "Bahçe Deneyleri"nin yanı sıra fizik, kimya ve biyoloji laboratuvarlarında üç ders saati boyunca aktif olarak deneylerin yapıldığı "Fen Atölyeleri"nde sabun ve oda kokusu yapımı, "Probiyotik Atölyesi" gibi birçok ilgi çekici ve pekiştirici etkinlik öğrencilerimize sunuluyor. Lezzetli "Çikolata Projesi" ve heyecanlı "Olay Yeri İnceleme" (scene de crime) aktivitelerimiz de yine bilim günlerinde yer alıyor. Diğer Fransız lisesi öğrencileriyle gerçekleştirilen münazaralara da öğrencilerimizin göstermiş olduğu ilgi ve katılım oldukça yüksek oluyor.

2- Geleneksel Bilim Tarihi Projesi ve Sergisi

Okulumuzda Marmara Üniversitesi işbirliğiyle gerçekleştirilen "Bilim Tarihi" projesi, tarihte önemli buluşlara imza atan bilim insanlarının gerçekleştirdikleri deneyleri ve icat ettikleri modelleri, o zamanın koşullarıyla tekrar canlandırmayı konu alıyor. Öğrencilerimizin bu çalışmayla bir bilim insanının önemli bir buluşa imza atarken geçtiği aşamaları tecrübe etmeleri sağlanıyor ve onları birer bilim insanı olabileceklerine inandırmak amaçlanıyor.



Proje kapsamında biyoloji, kimya ve fizik kulübü öğrencilerimiz uzun soluklu bilimsel bir araştırma ve çalışma sürecinin parçası olurken, aslına uygun hazırlanan proje modellerini diğer Fransız liselerinin de katılımıyla okulumuzun Jeanne d'Arc Sergi Salonu'nda gerçekleşen geleneksel bilim tarihi sergisinde sergiliyorlar. Öğrencilerin çalışma sürecini anlatan belgeler de aynı gün davetlilere gösteriliyor ve sergi sonunda katılımcı tüm öğrenciler Marmara Üniversitesi ve Saint Michel tarafından kendilerine verilen sertifikaya sahip oluyorlar.

Bu çerçevede, lisemiz "Bilim Tarihi Projesi"ni konu alan birçok makale, ulusal ve uluslararası kongrelerde sunulmuştur.



3- Ulusal ve Uluslararası Bilimsel Proje Yarışmaları

Her yıl öğrencilerimiz çeşitli inovatif buluşları ve öğretmenlerinin danışmanlığında geliştirdikleri proje çalışmalarıyla hem ulusal hem de uluslararası proje yarışmalarına katılıp başarılar elde ediyorlar.



Uluslararası La Salle üniversitelerinin düzenlediği LS Dreams yarışmasında öğrencilerimiz 2017 yılında "Sciences de la Vie et la Terre" kategorisinde birincilik ve ASSEDIL Ödülü'nün, 2018 yılında sağlık kategorisinde birincilik ödülünün ve 2019 yılında kolaboratif proje dalında birincilik ve yüksek ödülün (extraordinary prize) sahibi olmuşlardır. Bu yıllarda ödül sahibi olan öğrencilerimiz Paris, Roma ve Barselona'da büyük jüri karşısında okulumuzu temsil etmişlerdir.

Ulusal TÜBİTAK Proje Yarışması'nda 2018 yılında öğrencilerimiz geliştirdikleri projelerle İstanbul'da birinci ve ikincilik derecesini almış ve Türkiye üçüncüsü olmuşlardır. Bu yılsa, pandemi nedeniyle çevrimiçi gerçekleştirdiğimiz proje çalışmalarını öğrencilerimiz çeşitli kategorilerde okulumuzu temsil edecek altı farklı inovatif projeye Teknofest Proje Yarışması'na katıldılar.



4- Paris Bilim Gezisi

Her yıl kasım ayında 20 fen sınıfı öğrencisiyle beş günlük yoğun bir program içeren "Paris Bilim Gezisi" düzenleniyor. Öğrencilerimiz derslerde öğrendikleri bilgileri pekiştirecek fırsatları bulurken Paris'teki birçok farklı bilim merkezine yaptığımız gezilerde bilimi yeniden keşfediyorlar. Sorbonne ve Marie Curie üniversitelerine yaptığımız ziyaretlerle de orada bizi karşılayan (Saint-Michel mezunu) öğretim görevlilerinden bilgi alarak gelecek kariyerlerini planlama fırsatı buluyorlar.

Saint-Michel Lisesi Sosyal Yardım Kulübü: Karşılıklı yardımlaşma ve dayanışmanın örneği

Saint-Michel Lisesi Sosyal Yardım Kulübü, öğrencileri karşılıklı yardımlaşma ve dayanışma konusunda eğitmeyi amaçlıyor. Bu hedefe ulaşmak için üyelerini güçlük çeken insanlara yardım etmeye teşvik etmek ve her şeyden önce kardeşlik değerlerini içselleştirmek için faaliyetlerde bulunuyor. Bu çerçevede, kulüp sorumlusu eğitimci Belgin Şahin Sarsöy'la görüştük.



1- Sosyal Yardımlaşma Kulübü ne zaman açıldı? İlk amacı neydi?

"Yardımlaşma" ve "Dayanışma" ilkeleri ve ruhu, "Lasallien" okulların temel ilkeleri olarak yapı taşlarımızı oluşturan temel niteliklerdir. Fakat bu ilkelerin kulüp çalışmaları olarak başlamasının yaklaşık 30 yılı aşan bir geçmişi var. Başlangıçtaki amaç ilkesel olarak önemsenen dayanışma ve yardımlaşma değerlerinin öğrencilere aktarılmasıydı. Sonrasında bu değerlerin öğrencilerimiz tarafından içselleştirilmesi ve öğrencilerimizin bu değerlerle yetişerek toplumda öncü bireyler haline gelmesi olarak gelişti.

2- Kulübün rolü nedir? Hangi aktivitelerle yardım amacına ulaşıyor?

Kendimizi zorluklar yaşayan insanların yerine koyarak, onların sorunlarını içimizde hissederek, yardımlaşma ve dayanışma duygusunu içselleştirerek öğrencilerimizin bunu bir yaşam tarzı haline getirmesine vesile olmaya çalışıyoruz.

Öğrencilerimizi mümkün olduğunca yardımlaşmaya ve dayanışmaya ihtiyacı olan tüm gruplarla karşılaştırmaya, onlarda farkındalık yaratmaya ve farkındalığın oluşturduğu sorumluluğu da almalarını amaçlıyoruz. Aynı zamanda farklılıklara karşı deneyim ve duyarlılık sağlamak da asıl amaçlarımızdan biri. Kulüp olarak toplum ve dünyanın faydasına olacak katma değerli etkinlikler üretmeyi ve

belirli vakıf, dernek ve yardım hareketlerine destek sağlamayı amaçlıyoruz. Bu kapsamda; engelli grupları, otizmli bireyler, mülteciler, yaşlılar, sokak hayvanları, barınak ziyaretleri, toplumda dikkat çekmek istediğimiz konular hakkında seminerler, farklı coğrafyalarda yaşayan öğrencilere eğitim desteği, ihtiyaç olan bölgelerdeki köy çocuklarına yardım, evsiz dostlarımıza yemek ikramı gibi çeşitli etkinlikler gerçekleştiriyoruz.

3- Bu kulüple öğrencilerin, personelin nasıl ilgisini uyandırabildiniz? Kaç üyesi var?

Kulüp çalışmalarına katılan öğrencilerin dışında, farklı kulüplerde yer alan öğrencilerle ortak projeler yaparak çalışmaların yaygınlaşması ve paylaşılmasını sağlıyoruz. Mülteci çocuklarla yapılan bir etkinlikte spor kulübüyle, görme engelli gruplarla yapılan çalışmalarda seramik kulübüyle, zihinsel engelli bir grupla yapılan çalışmada da mezunlar kulübüyle çalışarak tüm çalışmaların görünür kılınmasını ve paylaşımını sağlıyoruz.



Planlanan çalışmalar proje aşamasındayken tüm okul paydaşlarıyla paylaşıyor. Bu paylaşımaya destek veren tüm personel, zaman içinde kendi önerileri ve projeleriyle katkıda bulunuyor. Ortak kararlar ve çabalarla hayal edilen, destek bekleyen tüm projeleri hayata geçiriyoruz. Örneğin LÖSEV'in bize armağan ettiği 2-8 Kasım Lösemili Çocuklar Haftası kapsamında kulüp öğrencileri, öğretmenler, idari kadro ve okul personelinin katılımıyla tüm gün maske takarak farkındalık oluşturduk.

Kulübe katılan öğrenci sayısı bu yıl 40 kişi, fakat diğer kulüplerle yapılan ortak çalışmalarla bu sayının arttığını ve çok sayıda öğrencinin ve personelin dahil olduğunu büyük bir memnuniyetle gözlemliyoruz.

4- Mültecilerle, engelli gruplarla, yaşlılarla çalıştığınız yazıyor okul sitesinde.

Kulübünüze benzer aktivitelerde bulunan başka dernek, kulüplerle çalışmanız oldu mu?

Çalışmalarımızı görünür kılan sosyal medya hesabımızı fark eden ve öğrencilerimiz aracılığıyla çalışmalarımızdan haberdar olan pek çok kişi, dernek, STK bizimle çalışma konusunda işbirliği yapmak istiyor. Bu bazen başka bir okulun yardımlaşma kulübü olabiliyor, bazen velilerimizin dahil olduğu STK'ler, bazen de bu alanlarda çalışan kurumlar.

Pera Müzesi ile uzun yıllardır, zihinsel engelli çocuklarla müze ziyaretleri ve atölye çalışmalarını gerçekleştiriyoruz. Otistikler Derneği'yle yaptığımız çalışma, sonunda bir belgeye dönüştü. Gaziantep'te bir ortaokuldan gelen yardım talebiyle bu okul bizim uzun yıllardır proje ortağımız ve adeta kardeş okulumuz oldu. Şırnak'ta bir okulun kütüphanesinin oluşması ve boyanması kulüp öğrencilerimizin emekleriyle hayata geçti.

Komşuluğun aynı zamanda bir dayanışma olduğunu göstermek üzere Petites Sœurs Des Pauvres Fransız Fakirhanesi ve Huzurevi ziyaretleri yapıyoruz.



5- İçinde olduğumuz dönem son derecede zor bir dönem. Bu sürece yardım çalışmalarını nasıl adapte oldu? Nasıl zorluklarla karşılaştınız?

Pandemi döneminin başlamasıyla birlikte öncelikle öğretmenler arasında dayanışma duygusunu harekete geçirmek üzere 'Öğretmenler Odası Sohbetleri' adını verdiğimiz toplantılar organize ettik. Küçük gruplarla, farklı günlerde sohbetler gerçekleştirdik. Bu paylaşımlar hem iletişimde kalmamızı hem de hissettiklerimiz konusunda yalnız olmadığımız duygusunu harekete geçirdi. "Saint Michel Birlikte Güzel" isimli sosyal medya hesabımızdan pandemi süresince birçok yardım kampanyasını, online buluşmaları ve farkındalık hayata geçirdik. Bunlardan bir kaç; okul idarecilerinin, öğretmenlerinin, öğrencilerimizin ve tüm personelin katıldığı #evdekal kampanyası, sokak hayvanları için yardım hareketi, otizm farkındalığı için mavi giyme kampanyası, Down sendromu farkındalığı için renkli çorap giyme challenge'ı... Ama bu süreçte en çok dayanışmaya ihtiyaç duyan sağlık çalışanlarına destek sağlamak üzere tüm okul çapında kampanya düzenleyerek, pandemi hastanesi olarak ilan edilen bir hastanenin dinlenme odası ihtiyaçlarını sağladık. İzmir depreminde ihtiyaç sahipleri için battaniyeler gönderdik ve tüm bu çalışmaların birleştirici unsuru, sosyal medya kaynağımızdı. Mezunlarımızla gerçekleştirilen ortak bir çalışmaydı deprem desteği sağlanması.

* RÖPORTAJ
Ezgi Kiliç

Uzaktan Eğitim ve Yeni Teknolojiler

Tüm dünya gibi eğitim de sürekli değişim ve gelişim içerisinde. Elbette gençleri, gelecekteki dünyaya hazırlamak gibi önemli ve zor bir görevin yerinde sayarak yapılması imkânsız olurdu. Ancak pandemi dönemindeki kadar büyük ve hızlı bir değişim, daha önce hiç olmamıştı. İnsanların yaşamları değişirken eğitim de tabii ki bunun gerisinde kalamazdı. İnsanların "kayıp nesil" olarak hızlıca yaftalandığı bu dönemin gelişmelerini dikkate alarak ve öğrencilerinin ihtiyaçlarını hızlı biçimde belirleyerek harekete geçtik. Onların "kayıp nesil" olmalarını engellemek görevinin, biz eğitim kurumlarının sorumluluğu olduğunun farkındaydık.

Okulumuzda yedi yıldır var olan SMTech grubu sayesinde bilişim ekibimizle eğitim kadromuz işbirliği içinde, "eğitimin teknolojik ihtiyaçları" konusunda çalışıyordu. Okulların kapanması ve uzaktan eğitime geçilmesi kararı verildiğinde, kurumumuza en uygun yazılımı seçerek öğretmen kadromuza eğitimler verdik. Onlar için de çok yeni olan bu deneyimi zorlanmadan geçebilmelerini amaçladık. Öğrencilerle karşılaşmadan önce, kendilerini

rahat hissetmeleri için kendi aramızda deneme dersleri düzenledik.

İlk hafta itibarıyla okulumuzda yüz yüze verilen haftalık ders programını, uzaktan haliyle aynı saat ve sırayla hayata geçirdik. Öğrencilerimize ve velilerimize her hafta öğretmenlerimizin doldurduğu haftalık ders programlarını göndermeye başladık. Bu ders programlarında, öğrencilerimizin derslere bağlanmak



için kullanacağı linkler ve o derste işlenecek konular, her hafta güncellenerek cumartesi günleri öğrencilerimize ve velilerimize gönderiliyor.

Zaman ilerledikçe, ders/teneffüs süreleri ve günlük çevrimiçi ders sayısı konusunda, pedagojik açıdan maksimum faydayı sağlayacak şekilde geliştirmeler yaptık. Öğretmen ve öğrencilerimizin tüm cihazlardan tek şifreyle erişebildikleri bütünlük yapıda çalışan çevrimiçi ders, ödev takip ve quiz programlarımızla basit ve etkili bir eğitim ortamı oluşturmayı başardık. Öğrencilerin derse devamını sağlamak adına "günlük ders yoklamaları" her akşam velilerle paylaşılıyor. Derse katılmayan öğrenciler ve velileriyle sınıf müdür yardımcısı ve rehber öğretmeni görüşerek öğrencilerin katılımını sağlıyor. Ödev takip sistemiyle tüm öğrenciler birebir takip edilerek kendilerini okul ortamında hissetmeleri amaçlanıyor. Yine ders içi ve ders dışı bağlantılarla öğrencilerin kendilerini ifade edebilecekleri ayrı zamanlar yaratılarak pandemi ve izolasyon döneminin psikolojik zorluklarıyla başa çıkmaları sağlandı.



Bugün tüm bu çalışmaların ışığında, öğrenci ve velilerimizin övgü dolu sözlerini duymanın gururunu yaşıyoruz.

* Barış & Serhun

Saint Michel Fransız Lisesi Çevre/ Permakültür Kulübü'nün Çalışmaları

Saint-Michel Fransız Lisesi Çevre/ Permakültür Kulübü'nde çalışmalar birkaç koldan yürütülüyor.

1- Okulda yaptığımız çalışmalar:

a) Geri dönüşüm çalışmaları - Sıfır Atık Projesi (Yerinde Ayırıştırma); İsrafi engellemek ve doğal kaynak kullanımını azaltmayı hedefliyoruz.

b) Permakültür Bahçemizdeki çalışmalar - İlaçsız, katkısız kompostla toprağı zenginleştirerek sebze yetiştiriciliğı, kompost yapımı, tohum tasnifi ve tohum bankası oluşturma; öğrencilerin toprağı, bitkiyi ve tohumu tanımalarını ve sürdürülebilir tarım konusunda bilgilendirmelerini, deneyim kazanmalarını sağlıyor.



2- Diğer kardeş Fransız okullarıyla yapılan çalışmalar:

Notre Dame de Sion ile birlikte gerçekleştirilen atölyeler;

a) Doğal Gıda Atölyeleri - Yoğurt, kefir, peynir, turşu, sirke ve ekmek yapımı...

b) Doğal Temizlik Malzemeleri Atölyeleri - Krem, diş macunu, sabun yapımı...

Öğrenciler, başka okuldaki arkadaşlarıyla uyum içinde çalışmayı ve paylaşmayı deneyimliyorlar. Aynı zamanda doğal gıdaya, doğal temizlik malzemesine ulaşmanın biraz emekle mümkün olduğunun farkına varıyorlar. Sürdürülebilir yaşam için sağlıklarını önemsemeyi erken yaşta amaç ediniyorlar.

c) Hasat şenlikleri - Perma Kültür Bahçemizde öğrencilerimiz, partner okullardan gelen arkadaşlarıyla birlikte, büyük coşku içinde hasat gerçekleştirerek ve tohum ayırarak tarımsal faaliyetlerin döngüsünde yer alıyorlar.



c) Aromatik bitki yetiştiriciliğı - Öğrenciler, bu bitkilerin özelliklerini öğreniyorlar. Sağlık ve gıda alanlarındaki kullanımına ilişkin bilgi ediniyorlar. Disiplinler arası çalışmalarla laboratuvarlarda hocaları eşliğinde uygulamalar gerçekleştiriyorlar. (Parfüm, sabun yapımı, kurutarak yemeklerde tatlandırıcı olarak kullanmak ve çay gibi...)

d) Hayvan bakımı - Lisemizin çatısı altında gerçekleştirdiğimiz kedi, kuş, tavşan ve tavuk bakımı, öğrencilerde hayvan sevgisini geliştiriyor. Onlarda doğadaki tüm canlıların yaşam hakkını savunma bilinci oluşturuyor.

e) Barınak ayvanları için mama ve benzeri ihtiyaçlar kampanyası - Her yıl Öğrencilerimiz her yıl kampanya düzenleyerek topladıkları mama, gazete kâğıdı ve makarnalarla Yedikule Hayvan Barınağı'ndaki sevimli dostlarını ziyaret ediyorlar. Mottoları, "Bakamayacağım hayvanı alıp sokağa bırakma..."



d) Çevre Masalları Projesi - Saint-Michel ve Notre Dame de Sion Çevre-Permakültür Kulübü öğretmenlerinin, bir yıl boyunca ön çalışma yaptıkları ve küçük çocuklarda çevre bilinci oluşturmayı hedefleyen pedagojik bir proje. Her iki okulun kulüp öğrencileri ve öğretmenlerinin yazdığı masallar; "Yemyeşil Bir Dünya İçin Çevre Masalları" adı altında kitaplaştırıldı. Fethiye'de bir köy ilkokulunda düzenlenen etkinliğe her iki okuldan masalları yazan öğrenciler katıldı. Kitapta yer alan masalların yazarları, küçük kardeşlerine doğanın içinde, ağaçların altında masallarını okudu, tartıştı ve onlarda farkındalık yarattılar. Bu proje sürmektedir.

3. Okul dışında gerçekleştirilen projeler:

a) Bolu, Seben ilçesi Alpagut Köyü'nde permakültür çalışmaları - 8 özel okulun ortak çalışması olan bu proje ile öğrencilerin kırsal tanınması, permakültür çalışmalarının uygulanması ve köy kalkınması için iş birliği hedeflendi. Okullar köye ikiye bölünmüş gruplar halinde gittiler. Saint-Michel ve Notre Dame de Sion öğrencileri birlikte İlkbahar ve Sonbaharda köyde çevre ve permakültür çalışmaları gerçekleştirdi.

b) Silivri Gündönümü Çiftliği'nde büyükbaş hayvan bakımı, mera ve su hasadı eğitimi ile ekolojik bina yapımı - Öğrenciler bir gün boyunca çiftlikte eğitimler eşliğinde çalışarak sürdürülebilir hayvancılıkla ilgili uygulamaları yerinde görüyor, örnek ekolojik binayı mimarlarıyla birlikte inceliyorlar. Bu çalışma fotoğraf sanatçısı Alberto Modiano ile "Süt, Emek ve Hayat" başlıklı fotoğraf sergisi ve katalog olarak gerçekleştirildi.



c) Bazı tarım ürünlerinin ekonomik değeri ve sürdürülebilirlik - Ortam ve koşullar yerinde incelenerek uygulama ve sergiye dönüştürüldü.

Çalışmalar fotoğraf sanatçısı Alberto Modiano eşliğinde gerçekleştirildi.

I) Ayvalık'ta zeytin hasadı - Öğrenciler; zeytin hasadı gerçekleştirip zeytinin zeytinyağına dönüşme aşamalarını öğrendiler. Bu proje "Fidandan Sofraya Zeytin" sergisi ve kataloguyla halkta farkındalık oluşturdu.

II) Çukurova'da Pamuk Hasadı - Saint-Michel ve Dame de Sion öğrencileri Çukurova'da pamuk toplayarak pamuğun yolculuğunu araştırmışlardır. Ülkemizin güney kıyılarında iklim koşullarının uygunluğu nedeniyle pamuk üretiminin sürdürülebilirliğinin mümkün olduğuna tanıklık etmişlerdir. Bu proje için de "Tarladan Abaya Pamuk" sergisi ve katalogu hazırlanmıştır.



4. Katıldığımız Uluslararası Çevre Konferansı:

Yirmi iki ülkeden öğretmen ve öğrencilerin yer aldığı "Caretakers of the Environment" konferansına öğrencilerimiz, her yılın temasını içeren bir projeye katılıyorlar. Bu konferanslarda birçok ülkede yapılan çalışmalar ve projeleri paylaşılıp öğrencilerimiz yeni bakış açıları kazanıyorlar.

* İnci Kimyonşen
Çevre/Permakültür
Kulübü Öğretmeni

Gelişimsel dönemde akademik ve psikososyal destek

Bir lise öğrencisini, içinden geçtiği gelişimsel sürecin özellikleri büyük bir mücadeleye sürükler. Bu mücadelenin içindeyken zaman zaman kaygı, mutsuzluk, yalnızlık, umutsuzluk, bıkkınlık, öfke, uyum sorunları, kafa karışıklıkları yaşanması son derece olağandır. Psikolojik anlamda, bir yandan bedensel değişimlere adapte olmaya çalışırken kendini keşfetmeye, kimliğini geliştirmeye, bağımsızlaşma ve bireyleşme süreçlerini sindirmeye çalışmak kolay değildir. Lise dönemindeki psikolojik destek, bu sancılı sürecin içsel ve dışsal anlamda daha baş edilebilir olması için kolaylaştırıcı bir niteliğe sahiptir. Bu bağlamda Saint-Michel Lisesi, öğrencilerimizin içinden geçtiği gelişimsel dönemin özelliklerini göz önünde tutarak akademik desteği psikososyal destekle birleştirmektedir. Okulumuzun bu önleyici, koruyucu ve iyileştirici işlevini çok önemsiyoruz.

Akademik performansı arttırmak, sağlıklı gençler yetiştirmek, öğrencilerin potansiyellerini ve becerilerini geliştirmelerine katkı sağlamak için kaçınılmaz olarak bu döneme eşlik eden hafif, orta ve ciddi sıkıntılarda sosyal ve psikolojik olarak destek sağlamak gerekmektedir. Diğer türlü tüm dikkat güncel sıkıntıya döner. İçinden geçtiğimiz bu zorlayıcı dönemdeyse öğrencilerimiz gelişim evrelerinin üzerlerinde yarattığı baskının yanında bir de pandemi koşullarının ilave sorunlarıyla baş etmenin ağır yüküyle uğraşıyorlar. Okulumuz bu çerçevede, pandeminin ve online eğitim sürecinin olumsuz etkilerini yaşayan öğrencilerimizin yaşadıkları sıkıntılıları hafifletmeyi ve gerekli psikolojik desteği sağlamayı öncelik haline getirmiştir.

• İhtiyaç duyan öğrencilerimize bireysel psikolojik danışmanlık ve psikoterapi hizmeti sunuyoruz.

• Öğrencilerimizin kendi kaynaklarını ve baş etme mekanizmalarını güçlendirecek ve destekleyecek müdahalelerde bulunuyoruz.

• Öğrencilerimizin bireysel, sosyal ve akademik gelişimlerine yardımcı oluyor, bu konularda gerekli becerileri geliştirmeleri için çalışmalar yapıyoruz.

• Öğrencilerimize ergenlik döneminde yaşayabilecekleri muhtemel sorunlara ve çözümlerine dair eğitimler, seminerler düzenliyoruz.

• Stres, depresyon, sınav kaygısı, uyum sorunları, motivasyon, akran ilişkileri, iletişim becerileri, verimli çalışma vb. gibi konularda hem bireysel danışmanlık, hem grup çalışmaları yapıyoruz.

• Pandemi koşullarının yarattığı olumsuz sonuçların etkisini en aza indirmek için öğrencilerimizle hem rehberlik derslerinde duygu paylaşımı, grup çalışmaları yapıyor hem de gerektiğinde online

görüşmeler gerçekleştirerek bireysel destek veriyoruz.

• Daha ileri ve sistematik profesyonel desteğin gerektiği durumlarda, öğrencilerin sorunlarını saptayıp uygun uzmanlara yönlendirilmelerini sağlıyoruz.

• Acil durumlarda devreye girerek krizlerin en az hasarla atlatılmasına yardımcı olmaya çalışıyoruz.

• Zorlandıkları alanları belirlemek ve ortadan kaldırmak adına gerektiğinde ailelerle işbirliği yaparak sürece onları da dahil ediyoruz.

• Öğrencilerimize destek verirken aynı zamanda ailelerimize de seminerler, bireysel görüşmeler düzenleyerek ergenlik döneminin özellikleri, dikkat edilmesi gerekenler, aile içi iletişimde iyileştirici faktörler gibi konularda rehberlik etmeye devam ediyoruz.

* Psk.
Tüten Şen